mondial

N° 87 NOUVELLE SÉRIE / 20 F

ISSN 01502913

LES NOUVEAUX LEADERS

REPORTAGE
LA NORVEGE

POSTERS GÉANTS LE HAVRE ET STOPYRA, FOOT SANTÉ
LES COUPES D'EUROPE, YOUM, BUSCHER, CANTONA
POULLAIN, MICCICHE, ROCHE, CAEN
TOP FOOT, LE JOURNAL DES CLUBS

SPECIAL JEUNES

M 1617 - 87 - 20,00 F

3791617020006 00870

FRANCE 20 FF

PRONOS Sport

LOTO Foot

LE SEUL HEBDO 100 % SPÉCIALISÉ pour gagner au Loto Sportif

Gagner 100 fois sur 100 au Loto Sportif, c'est plutôt difficile...
Mais trouver 100 % d'informations spécialisées pour gagner, ça c'est très facile. Il suffit de lire LOTO FOOT, le journal du Loto Sportif.
Chaque semaine, LOTO FOOT vous donne mille et un renseignements exclusivement consacrés au Loto Sportif. Des interviewes chez les entraîneurs et les joueurs, des statistiques, des pronos... Bref, rien que des informations solides pour gagner.
Alors, pour réussir un jour le 16 sur 16 au Loto Sportif, dès aujourd'hui lisez sans faute LOTO FOOT.

PRONOS Sport LOTO Foot

6 F SEULEMENT

LE MARDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DER DE DIX

Tempsport

Un grand numéro dix tire sa révérence. Nous ne l'oublierons pas. Il est entré dans la légende du football mondial. Il a écrit les plus belles pages du football français. Son successeur est-il né ? C'est loin d'être sûr. Les jeunes de qualité ne manquent pas. Nous leur consacrons d'ailleurs une part importante de ce numéro. Ils le méritent. Deviendront-ils d'autres Michel Platini ? Et faudra-t-il encore longtemps se livrer au petit jeu cruel des comparaisons ? Nous ne le pensons pas. Michel Platini fut une exception. Ce jeune garçon de dix ans, à peine, s'entraîne sérieusement, numéro dix en évidence pour devenir un autre Platini. Il y croit. Nous, nous l'espérons.

Michel Denisot

Presse-Sports

4 Signé Platini Notre *« Spécial jeunes »* a inspiré le joueur de la Juve qui a des choses à dire sur le sujet. Lui qui vient de mettre un trait sur sa carrière.

6 Reportage Le soleil commence à se lever sur le football norvégien. Alors, attention les Français !

12 Shoping On trouve tout à la petite boutique de *Mondial*. Du journal de l'OM au fauteuil lyre.

13 Top-Foot Il s'en est fallu d'un cheveu ou d'une tête manquée pour que... chut ! On n'en dira pas plus.

18 Foot-Santé Suite de notre feuilleton *« Bobos au dos »*. Mieux vaut prévenir...

20 Eurovisions Les plus belles photos des finales de la coupe des coupes et de l'UEFA.

24 Ballons chauds Vous connaissez la Sierra Leone ? Saviez-vous que son équipe nationale faisait mieux que se défendre ?

26 L'Africain du mois Il y a longtemps qu'on aurait dû vous présenter Thierno Youm, le Sénégalais de Laval !

27 SPÉCIAL JEUNES

28 Tête à tête Avec Alain Roche, le défenseur bordelais, un gamin qui monte.

30 Eurovisions Carmelo Micciche ressuscite ce France-Islande où il fit ses débuts avec les Bleus.

32 Eurovisions France-Islande olympique en compagnie de Thierry Laurey, l'olympique de Marseille...

34 Face à face A gauche, Philippe Fargeon. A droite, Eric Cantona. Deux avant-centres auxquels on croit beaucoup.

52 Première licence Celle de Pascal Vahirua, le Tahitien d'Auxerre. Encore une trouvaille de Guy Roux ! On ne les compte plus.

35 Posters Recto : Yannick Stopyra. Verso : Le Havre. Au choix. Selon la couleur de la tapisserie de votre chambre.

56 Le sponsor du mois Dassler, l'Alsace, les trois bandes... Vous aurez reconnu Adidas, bien entendu...

58 Division 2 Dis, Caen monteras-tu en première division ? Caen tu veux ! Cette année, peut-être ?

60 Division 2 Le forçat du foot français. Celui qui a eu droit à toutes les galères. Frédéric Dobraje.

62 Botte Secrète Si vous branchez Gérard Houllier sur le foot anglais, il se montre intarissable. Nous l'avons branché.

65 Mi-Temps La rubrique préférée des arbitres hexagonaux et des cruciverbistes fidèles.

67 Le journal des clubs La température ambiante à deux journées de la fin. Joies et tristesse.

72 TV-Foot Le tour d'Europe a fait escale chez nos amis ouest-allemands. Des connaisseurs.

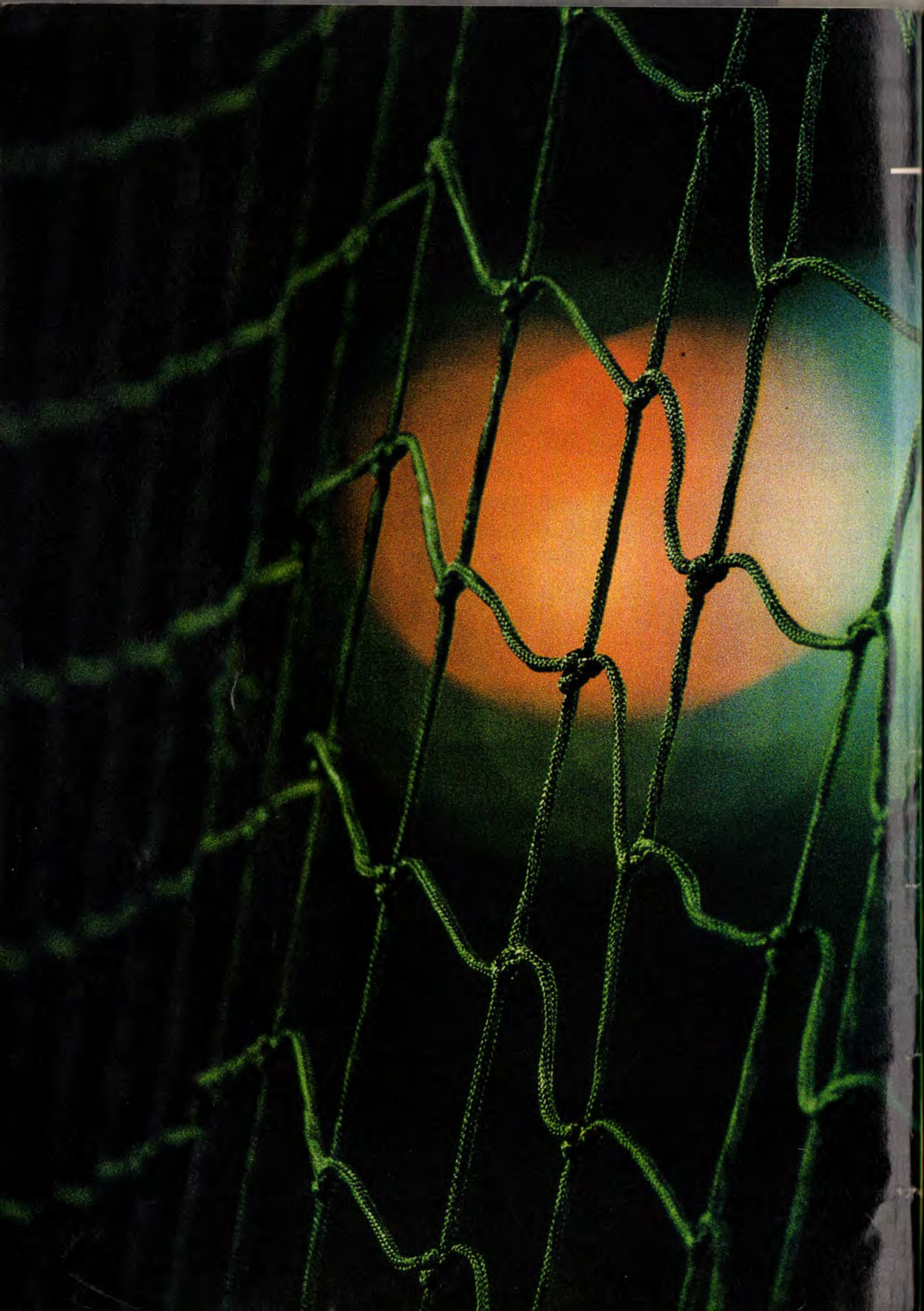
74 Rencontre Fils d'une pied-noir et d'un légionnaire allemand, Gérard Buscher raconte son parcours. Pas toujours rose.

78 L'invité du mois Fabrice Poullain, le « poumon » du Paris Saint-Germain a épluché, une à une, toutes vos cartes postales.

80 Résultats France, RFA, Italie, Angleterre et beaucoup d'autres. Comme chaque mois.

L'abonnement est en page 17 et la vente au numéro en page 61.

mondial est édité par A.S. Productions Opéra, 122, Champs-Elysées, 75008 Paris. tél. (1) 43.59.27.71.
Gérante : Lucette Tripet
Directeur général : Arty Tackian - **Directeur général adjoint :** Frédéric Parmentier
Rédaction : 122, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. (1) 42.89.09.19. **Directeur de la publication :** Arty Tackian. **Rédacteurs en chef :** Charles Biétry. Michel Denisot. **Rédacteurs :** Raoul Dufourcq, Jean-Marc Estournès. **Secrétaire de rédaction :** Odile Karl. **Maquette :** Thierry Pousseur, Valérie Rouzaud. **Relations extérieures :** Pierre Huth. **Secrétaire :** Florence Geronimi. **Publicité :** au journal 43.59.27.71 ou 42.89.09.19 **Promotion :** Transfert Conseil, 21, rue de madrid, 75008 Paris. tél. (1) 43.87.96.62. **Service Commercial :** S.O.C. 24 boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél. vert : (1) 05.21.32.07. Lauric Montfort. **Abonnements :** 122, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. (1) 42.25.31.62. **Composition :** Compo Galliéni. **Photogravure :** Clich-Scan. Acacias. **Imprimerie :** Edicis. **Dépôt légal :** 2e trimestre 1987. **Commission paritaire** n° 59087. Les numéros de *Mondial* destinés à la France, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse ne sont complets qu'accompgnés des fiches « France » paginées de I à IV.
Ont participé à ce numéro : Jean-François Bouilly, Georges Cadiou, Michel-Pierre Durieux, Pierre Faucher, Hedi Hamel, Francis Le Goulven, Raphaël Marcello, Gérard Mathieu, Dominique Mignon, Bruno Poulain, Didier Roustan, Pierre Sled, Patrice Trapier et Julien Villela.



Signé Platini

Nous consacrons ce numéro aux jeunes au moment précis où je décide d'arrêter. Comme un symbole. Comme un relais que j'aurais choisi de passer.

Je n'ai pas l'âme nostalgique, mais cette décision n'a pas été facile à prendre. Je n'entendrai plus le bruit des crampons qui martèlent le carreau des vestiaires. Je ne sentirai plus l'odeur particulière de l'embrocation ou du gazon fraîchement coupé. Je ne sortirai plus devant les foules de stades que je ne veux pas appeler arènes.

Le football est en effet un jeu. Il doit rester fête, spectacle et ne jamais devenir mise à mort. Personnellement, il m'a permis de vivre une période merveilleuse, de connaître une multitude de gens, de pays.

Le sport m'a donné toutes les joies. Mais, au plus haut niveau, il est très exigeant. Il demande beaucoup de sacrifices que je n'avais plus le courage de faire. Je vous demande d'être indulgents, mais mon corps et ma tête étaient fatigués.

Néanmoins, c'est à vous de jouer. Vous, les jeunes, auxquels tous les espoirs sont permis. Vous devez savoir qu'il faut travailler dur, très dur pour y arriver.

Mais aussi que rien n'est impossible pour ceux qui ont la volonté.

Je n'avais moi-même rien d'un athlète. J'étais un joueur très modeste sur le plan physique. Le plus beau jour de ma vie reste ainsi le 22 juin 1972, quand l'AS Nancy-Lorraine m'a accepté, quand j'ai su que je pourrais tout de même faire du football. Mais il m'a fallu beaucoup souffrir pour devenir quelqu'un.

Au lendemain de Juventus-Brescia, cela m'a fait tout drôle de me réveiller sans devoir penser, déjà, au match suivant. Mais j'ai fait mon temps, et choisi de partir à la découverte d'une autre vie.

Je vous laisse les clefs qui m'ont permis d'ouvrir le foot que j'aime. Soyez passionnés, mais faites-vous d'abord plaisir. Sachez aussi accepter la défaite comme la victoire. Soyez de vrais sportifs.

Schroeder

REPORTAGE

LA NORVEGE PREND DES COULEURS

L'argent est là. Les idées aussi. Le championnat, qui vient de redémarrer, présente une formule new-look. Le football norvégien bouge. Beaucoup. Seuls manquent les résultats. Pour ce mois-ci, peut-être, face à l'URSS et la France. Méfiance !

TEXTE : JEAN-MARC ESTOURNÈS
PHOTOS : GUY JEFFROY

De gauche à droite avec, en toile de fond, les très belles îles du fjord d'Oslo : Vidar Davidsen, 29 ans, 47 sélections nationales, le physiothérapeute du champion Lillestrom. Arne Oekland, 32 ans, 53 sélections nationales, l'ex-Racingman, aujourd'hui avant-centre de Bryne. Enfin, Geir Medlaas, 25 ans. Sélectionné en espoirs, le gardien de Vaalerengen refuse pour l'instant de jouer avec l'équipe A, préférant privilégier ses études de professeur d'éducation physique. Mais il pourrait faire ses grands débuts le 16 juin prochain devant les tricolores.

LA NORVEGE

REPORTAGE

Dans quelques jours maintenant, le « soleil de minuit » aura définitivement pris ses quartiers. Tous les amoureux de la nature – ils sont légion en Norvège – verront la lumière inonder 24 heures sur 24 les fjords de Bergen, Trondheim ou Narvik. Si, à cette période de l'année, le soleil ne se couche jamais sur le Cap Nord et ses alentours, il ne s'est toujours pas levé sur le football du pays scandinave.

La diaspora norvégienne

Et les débuts des éliminatoires de l'Euro 88 l'ont pour le moment confirmé. Un nul (0-0) à domicile, face à la RDA, et une lourde défaite (0-4) en Union Soviétique. L'équipe de France aurait pourtant tort de mésestimer son adversaire lorsqu'elle foulera la pelouse de *Ulleval Stadion*, le 16 juin prochain. Travail, discipline, condition physique et rapidité, tels sont en effet les points forts d'une formation qui s'accommode assez bien de l'absence, en ses rangs, de vedettes reconnues. Le bât blesse cependant lorsque l'on aborde le problème épineux des attaquants et leur manque d'efficacité.

Vegard Skogheim, le milieu de terrain de Ham-Kam, une semaine à l'essai la saison dernière au Werder de Brême. Un style et des cheveux latins qui semblent s'accommoder assez bien des terrains détrempés.

La saison dernière, le meilleur réalisateur, Arne Seland (aujourd'hui à Mulhouse avec son compatriote Kojedal), inscrivit douze buts seulement pour vingt-deux matches. Pas de quoi écrire à sa famille. A leur décharge, une défense très solide qui puise systématiquement ses références chez les « voisins » anglais ou suédois (n'osez surtout pas le parallèle avec le cousin danois qui, lui, a épousé le style continental). Arne Oekland, qui connaît bien le football hexagonal pour avoir porté les couleurs du Racing de 83 à 85, pèse le pour et le contre, sans s'aventurer dans un pronostic hasardeux. *« Vous possédez un milieu de terrain extraordinaire, mais qui remonte le ballon très lentement. Il risque d'être surpris par notre vivacité. Ce ne sera pas facile pour l'équipe de France, même si elle part favorite. »*

Tor Fossen, l'entraîneur national, parfois critiqué pour un manque de résultats, espère beaucoup des jours à venir. Norvège-Italie, le 28 mai en amical. Suivi de Norvège-URSS, le 3 juin et, dans la foulée, Norvège-France le 16. A l'issue d'une préparation qui s'annonce pour une fois bonne.

Les joueurs de Tromsoe (en rouge) sont de solides gaillards. Il le faut bien lorsque l'on vit à quelques encâblures du Cap Nord.

L'entraîneur national, Tor Fossen, corrobore les propos de son avant-centre, mettant en exergue le sempiternel obstacle qu'il rencontre à chacune des sorties de sa formation. *« Récemment, contre la Pologne, Oekland était, sur le papier, le seul international qui évolue dans le championnat norvégien. »* Un peu à l'image des Danois, mais à une échelle moindre, les meilleurs spécialistes locaux ont toujours exporté leurs talents à l'étranger. Avec aujourd'hui deux éléments à Moenchengladbach, Mulhouse et Nüremberg, un à Nottingham Forest, Göteborg, Eindhoven (Hallvar Thoresen, capitaine et sans doute le plus chevronné des onze), Brême et même Herakles (en Grèce), la tâche de Tor Fossen n'est pas simple. *« D'autant que certains d'entre eux font parfois office de remplaçants dans leurs clubs respectifs. »* Difficile dans ces conditions de trouver une homogénéité, mais difficile aussi d'essayer de la perpétuer lorsque le rassemblement n'a lieu que quarante-huit petites heures avant la rencontre. Ces écueils très prosaïques n'ont fait qu'entamer la crédibilité dont jouit l'entraîneur, en place depuis neuf ans, et qui pèche par un manque de résultats pour tenter de confondre une critique plus virulente ces dernières saisons. Une victoire face à l'Argentine et au Danemark (1-0) ou face à l'Angleterre (2-1) en match qualificatif pour le Mundial 82. Rien de bien concluant par conséquent. Même topo pour les équipes de club qui ont rarement réussi à franchir un tour de coupe d'Europe.

Pour asseoir leur défense, les « accusés » fourbissent un argument en forme de leitmotiv : l'état des terrains ! C'est vrai, pour les avoir vus, que ceux-ci sont la porte ouverte aux passes approximatives de 40 m et à l'abstraction du jeu court au milieu. Champs de patates pour la plupart, ils rappellent davantage la piste de ski au fur et à mesure que l'on grimpe vers la partie la plus septentrionale du pays. A Tromsoe par exemple, où la rigueur de la température a accouché de onze colosses qui disputent, isolés de leurs adversaires, un championnat un peu particulier (il n'y a pas moins de distance entre Trom- ►

PENALTIES AU DESSERT

Terrain et cages plus grands, modification de la règle du hors-jeu. .crants géants sur les stades, agrémentés, par le truchement de l'informatique, des scores et des résumés des autres rencontres de la journée. Concours de pronostics avec perception des gains à la sortie, sièges plus confortables, facilités de parking... Le président de la fédération norvégienne, Eldar Hansen, se montre intarissable lorsque l'on évoque avec lui la possibilité de faire évoluer son football. Et de ramener les gens dans les gradins. *« En neuf ans, la moyenne des spectateurs a dégringolé de 7 700 à 3 300. A cause du manque de résultats et de la télévision. Il faut donc leur offrir un spectacle qu'ils ne pourront trouver que rassemblés autour de la pelouse. »* Trois années maintenant que les instances dirigeantes essaient de changer quelque chose. Devant le ras-le-bol unanime occasionné par le triste spectacle de la saison écoulée, elles ont décidé de passer à l'action. En envoyant, en décembre dernier, différents représentants du football norvégien faire un voyage d'études aux Etats-Unis. Deux semaines et demie pendant lesquelles les stratégies de publicité et de marketing du football américain ont été passées au crible. *« Les gens n'aiment pas le changement,* poursuit M. Hansen. *Mais si on n'avait rien fait, on assassinait le foot ! »*

Eldar Hansen, président de la *Norges Fotball Forbund.*

Alors, les têtes pensantes ont concocté un championnat new-look qui a pris ses marques le 2 mai dernier. Toutes les rencontres regroupées le samedi à la même heure. Trois points pour une victoire. Et, en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, une séance de tirs au but, sans sacrifier aux prolongations. A l'issue de l'exercice, deux points aux plus efficaces. Un seul pour les autres. Inutile de préciser que cette mesure fut largement controversée. Tom Lund, le coach du champion, Lillestrom, résume l'argument principal avancé par les détracteurs : *« Toutes les équipes en déplacement vont rechercher le match nul. La défense à outrance va être encouragée. Déjà qu'il n'y a pas beaucoup de buts ! »* Côté adhérents au projet, Tor Fossen, l'entraîneur national : *« Les gens avaient pris l'habitude de partir dix minutes avant la fin de la rencontre lorsque la qualité du jeu était mauvaise. Là, même si c'est le cas, ils resteront pour assister au dénouement. Et reviendront peut être la fois suivante. »* Une sorte de carotte donc, de nature à privilégier le supporter au détriment de l'éthique du ballon rond ? *« Trop peu de gens ont pris conscience que l'on travaillait désormais dans le showbiz,* continue-t-il. *Mais il ne s'agit absolument pas d'une innovation propre à fausser le résultat. »*

Restent les principaux intéressés, les joueurs qui, dès la première journée, ont eu loisir d'expérimenter la formule. Et Mediaas, le gardien de Vaalerengen, s'est montré, à ce petit jeu, encore plus adroit que son homologue de Tromsoe. Chacun des deux n'oubliant jamais d'encourager son vis-à-vis. Petite tape sur l'épaule et pose-souvenir à la fin de l'épreuve. Pour le plus grand plaisir des photographes. Et du speaker, chargé, micro au poing, d'assurer les commentaires. Certains spectateurs exultaient. Les plus sceptiques se gaussaient. On verra bien. *Wait and see !* ■

LA NORVEGE REPORTAGE

Sten Glenn Haaberg, l'instit de Lillestrom, au milieu de ses élèves. L'international olympique – peut-être présent face à la France – quitte l'école à 14 heures pour se rendre à l'entraînement.

soe et Oslo qu'entre Oslo et... Zurich). Les trois-quarts de la saison – de mai à octobre – à l'abri d'une enceinte couverte. Faisant boule de neige, le handicap rencontré par le club du Nord a amené la fédération, la *Norges Fotball Forbund*, à faciliter la construction de pelouses synthétiques.

Eldar Hansen, son président depuis huit ans, envisage même de s'orienter vers une formule en salle qui permettrait aux footballeurs de passer outre des conditions climatiques parfois capricieuses et de jouer toute l'année.

Des joueurs semi-professionnels

Avec, à la clé, une ligue d'hiver, de février à avril, dont le vainqueur représenterait le pays dans la coupe de l'UEFA. Histoire aussi de revivifier un sport en proie à la baisse constante d'un public (voir encadré) moins fidèle qu'au cours des années 70, à l'époque où les *Viking* de Stavanger – six fois champions de Norvège – survolaient les débats. Des supporters « bon enfant », calmes, qui, à une seule reprise, ont défrayé la chronique. En mai dernier à Trondheim, quand quelques patriotiques exaltés, sans *bunad* (costume traditionnel), mais avec le concours précieux de quelques bouteilles d'alcool, célébrèrent, à leur manière et vingt-quatre heures à l'avance, la fête nationale. Celle qui scelle la déclaration d'indépendance et le triomphe du gouvernement constitutionnel du 17 mai 1814.

Seule la finale de la coupe, fin octobre, draine régulièrement 25 000 spectateurs à *Ulleval*. Trop peu pour des joueurs qui méritent certainement mieux que des tribunes souvent clairsemées. Comme à Oslo où les jeunes gens de la très cosmopolite capitale (1) préfèrent dépenser leurs couronnes dans les cafés de *Karl-Johans Gate* plutôt qu'aux guichets de *Bislett Station*. Au détriment de Vaalerengen, le seul club rescapé de la ville (il y en eut jusqu'à quatre). Oslo ne représente plus la locomotive d'un football qui voit sa popularité sérieusement mise en danger par le ski. Et le handball dont l'équipe féminine, médaillée de bronze en décembre aux Pays-Bas, s'est qualifiée pour Seoul.

Attention les mecs ! Les filles sont en train de rattraper les hommes dans le cœur des amateurs de sport. Y compris en football où elles comptent près de 53 000 pratiquantes (contre 3 000 il y a encore dix ans !) sur 300 000 au total. Beaucoup se rendent au stade, ce qui n'est plus le cas de Jane, fine connaisseuse du ballon rond mais censeur impitoyable : *« Le foot est devenu très ennuyeux. Avec des tirs de loin qui passent 30 m au-dessus de la barre... On ne donne pas aux joueurs les moyens d'atteindre le niveau international. Si on avait un Michel Platini en Norvège, il devrait tout de même bosser tous les jours de 8 h à 14 h... »*

Allusion au semi-professionnalisme qui rythme la vie des clubs depuis environ cinq années (2). *« Désormais, l'argent ne circule plus sous la table. Tout est officiel »*, explique M. Hansen. Etudiants pour beaucoup, les joueurs ne consacrent que deux heures par jour au football. L'après-midi, le temps de l'entraînement. Le reste de la journée, ils privilégient leurs études ou bien travaillent. Comme Arne Oekland, qui passe ses matinées à tenter d'arracher des contrats publicitaires aux industriels désireux d'associer leur nom à celui d'un club ou d'un joueur. Pour un salaire annuel total (profession plus football) de quelque 350 000 couronnes.

Le sponsoring est aujourd'hui monnaie courante. Il compense les faibles subventions des municipalités et les maigres queues à la caisse, le samedi. Assurances, banques, compagnies aériennes (la participation de SAS constitue une manne providentielle pour Tromsoe) s'affichent sur les épaules et les poitrines. Jusqu'aux arbitres dont le dos souligne l'efficacité de la société de surveillance et de sécurité des stades. Certains sponsors n'ont pas hésité à aligner jusqu'à un million de couronnes par saison. Le double pour *Nissan* qui roule de conserve avec la fédération.

Comme à Strasbourg...

En dépit d'une réputation d'amateurisme, le football s'est donc parfaitement bien organisé et ses structures n'ont dorénavant que peu de choses à envier à leurs concurrentes européennes. Les résultats aidant, sa reconnaissance sera enfin entérinée hors frontières. Il faut pour cela que l'équipe fanion emprunte la voie ouverte en plusieurs occasions par les olympiques, présents à Los Angeles et écartés de Moscou par la seule décision gouvernementale de boycotter le rendez-vous. Reste *« le plus beau souvenir »* de M. Hansen, la troisième place obtenue aux J.O. de Berlin en 36, *« où nous avions battu l'Allemagne hitlérienne chez elle.*

« Je me suis fixé deux buts, confie le président. *Un quart de finale de coupe d'Europe. Et un nul ou, mieux, une victoire face à l'URSS ce 3 juin. Les primes de match sont prêtes. Les Soviétiques feraient bien de se méfier. »* Les Français également, deux semaines plus tard. Ils sont en effet nombreux au pays du vieux roi, Olaf V, à ne pas avoir oublié le succès surprise de la sélection norvégienne face à la France en éliminatoires de la Coupe du monde 1970. C'était à Strasbourg, le 6 novembre 1968. Avis des amateurs aux pros ! ■

(1) 4 000 spectateurs en moyenne pour 450 000 habitants seulement. Ce n'est finalement pas si mal.

(2) Contrairement aux joueurs, la plupart des entraîneurs tirent toutes leurs ressources du seul football.

Pas toujours facile de contrôler la balle sans être tenté de plagier les rugbymen. A la décharge des joueurs, des terrains capricieux dans des stades souvent installés au cœur des villes.

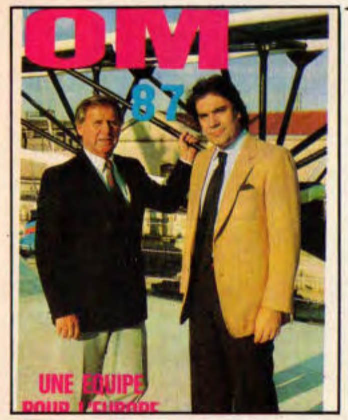
Les défenseurs de Bryne (en rouge) ne sont pas à la fête. L'un est en train de s'enrhumer. Son gardien fait la grimace. Quant à celui de droite, il aura beaucoup de difficultés à échapper à l'étau des attaquants de Ham-Kam.

POUR ALLER ENCOURAGER LES BLEUS À OSLO

Départ tous les jours à 11 h 15 de Roissy-Charles de Gaulle en Boeing 737 d'Air France (environ deux heures de vol)
Classe « Affaires » : 5 750 F (AR)
Classe « Economique » : 5 135 F (AR)
Tarif « Visite » : 3 535 F (AR)
Tarif « Vacances » : 2 140 F (AR)
(tarifs printemps-été valables du 1er avril au 26 septembre 1987)
Possibilité forfait « Avion + Hôtel + Auto » et circuit spécial Scandinavie.
Pour tous renseignements, contacter les services d'Air France au :
(1) 45.35.61.61

Shoping

LE MAGAZINE DE L'OM MODERNE



Nous vous disions dans un de nos derniers numéros que Marseille n'avait toujours pas son magazine. L'oubli est désormais réparé avec *« Football Plus »*, le journal à 20 F de tous les supporters phocéens. On n'en attendait pas moins de Bernard Tapie qui pose ici en compagnie de Michel Hidalgo, en couverture de *« OM 87 »*, le supplément de *« Football Plus »*.

COURT MAIS PAS TRISTE

Il n'y a pas un, mais des shorts TK. Pour les loisirs ou le sport. Vingt coloris au choix. Unis ou imprimés. Confortables. Bien coupés. Portables par toute la famille pour le prix de 170 F
KAMPONG
41, rue de Bagneux
92120 Montrouge
Tél. : (1) 40.92.10.16

D.R.

DANS UN FAUTEUIL

Réservé aux forcenés du ballon, émoussés par les souffrances de l'entraînement, en quête d'un repos salutaire. Au choix : le Transat-Méridienne de Lafuma dans la série « Plein Soleil », qui a obtenu l'Oscar d'Or du SISEL (salon international du sport et des loisirs), transformable en lit ou en simple chaise. Ou bien, plus sophistiqué, le fauteuil Lyre, multi-positions, idéal pour se relaxer. Tout est fonction de la tirelire. Le premier ne coûte que 650 F. Le second 5 260 F. Faites le bon choix.
BHV Rivoli
Rayon Sièges

D.R.

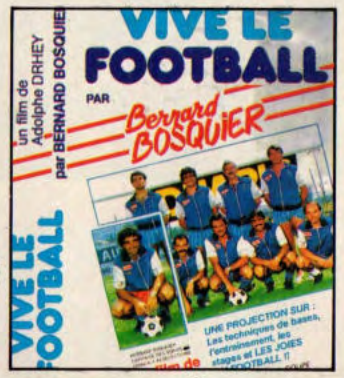
TÉLÉ DE POCHE

Large comme un paquet de cigarettes (plus chère tout de même), cette mini-télévision Citizen est bien pratique. Au stade, dans sa baignoire, sous les draps ou coincé dans un ascenseur. On peut la regarder n'importe où. Même en cachette, entre les jambes, les jours où le dîner de famille a été programmé en même temps que la retransmission T.V. d'un match international...
2 500 F
Orca Electronique
66, av. des Champs-Elysées
75008 Paris

Tempsport

VIVE LE FOOT !

Techniques de base, entraînement, vicissitudes du footballeur professionnel et atmosphère des stages de Bernard Bosquier.
Le tout agrémenté de séquences de l'Euro 84. Tel est le programme du film réalisé sur cassette par Adolphe Drhey.
320 F
Pour tous renseignements, écrire à :
SAS BP 65
13274 Marseille Cédex 9



Tempsport

LANGUEUR D'ONDE

Vous savez vraisemblablement que le championnat redémarre très tôt cette saison. Et peut-être que les plaisirs de la plage l'emporteront sur l'envie de se rendre au stade. Dans ces cas-là, ne pas oublier de se munir du *Beachcomber*, la radio des sables. Au risque d'en faire profiter vos voisins de farniente qui n'aiment pas le foot et les soirées en direct. Tant pis pour eux !
Bernard Carant
980 F Bathroom Grafitti
98, rue de Longchamp
75116 Paris

PINCE SANS LIRE

On comprendra aisément que vous en pinciez pour elle : la lampe pince de chez Orca. Elle éclaire, bien sûr. Elle neutralise les pages, vous laissant les mains libres d'errer à leur guise. Elle fait tout. Ou presque. Ses concepteurs auraient peut-être pu, en effet, lui apprendre également à tourner les pages de *Mondial*.
65 F
ORCA Electronique
66, av. des Champs-Elysées
75008 Paris

Tempsport

TOP foot mondial

CANAL+ RTL

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

ZORRO FRANCESCOLI

Il était annoncé comme le transfert le plus élevé de l'histoire du football français. Ce que personne ne pourra jamais vérifier.
Il arrivait au Racing de Paris précédé d'une flatteuse réputation. Il aura fallu attendre le dernier tiers du championnat pour qu'il la justifie.
Enzo Francescoli est redevenu star.
Le Racing respire mieux.

Jeffroy

TOP foot mondial
LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

1.	ENZO FRANCESCOLI	(R.C. PARIS)	▲
2.	JOSEPH-ANTOINE BELL	(MARSEILLE)	▲
3.	JEAN TIGANA	(BORDEAUX)	►
4.	JOSE TOURÉ	(BORDEAUX)	▲
5.	JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE	(MARSEILLE)	►
6.	CARMELO MICCICHE	(METZ)	►
7.	ALAIN GIRESSE	(MARSEILLE)	▲
8.	PATRICK DELAMONTAGNE	(LAVAL)	▼
9.	PHILIPPE BERGEROO	(TOULOUSE)	▼
10.	JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL	(BORDEAUX)	▲
11.	BERNARD ZENIER	(METZ)	▼
12.	MANUEL AMOROS	(MONACO)	▲
13.	BRUNO MARTINI	(AUXERRE)	▼
14.	JEAN CASTANEDA	(SAINT-ETIENNE)	▲
15.	YANNICK STOPYRA	(TOULOUSE)	▼
16.	BASILE BOLI	(AUXERRE)	▼
17.	PHILIPPE FARGEON	(BORDEAUX)	►
18.	KARL-HEINZ FOERSTER	(MARSEILLE)	▲
19.	ZLATKO VUJOVIC	(BORDEAUX)	▼
20.	GEORGUI DIMITROV	(SAINT-ETIENNE)	▼
21.	JEAN-MARC FERRERI	(BORDEAUX)	▲
22.	GERARD BUSCHER	(BREST)	▼
23.	GERALD PASSI	(TOULOUSE)	▲
24.	SYLVAIN MATRISCIANO	(NANCY)	▲
25.	JORGE BURRUCHAGA	(NANTES)	►
26.	THIERNO YOUM	(LAVAL)	▲
27.	ALBERTO MARCICO	(TOULOUSE)	▲
28.	SÖREN BUSK	(MONACO)	▲
29.	MICHEL ETTORE	(METZ)	▼
30.	FABRICE POULLAIN	(PARIS S.G.)	▲
31.	VINCENT GUERIN	(BREST)	▲
32.	ROGER MENDY	(TOULON)	▲
33.	ALAIN CASANOVA	(LE HAVRE)	▼
34.	PHILIPPE DESMET	(LILLE)	▲
35.	ZORAN VUJOVIC	(BORDEAUX)	▼
36.	PIERRE LITTBARSKI	(R.C. PARIS)	▲
37.	GILLES PEYCELON	(ST-ETIENNE)	▲
38.	PHILIPPE HINSCHBERGER	(METZ)	▼
39.	ERIC PEAN	(LILLE)	▲
40.	LUIS FERNANDEZ	(R.C. PARIS)	▲
41.	FABRICE MEGE	(NICE)	▲
42.	PHILIPPE LUCAS	(SOCHAUX)	▲
43.	BERNARD PARDO	(TOULON)	▲
44.	JEAN-MARC MITON	(LAVAL)	▲
45.	THIERRY FERNIER	(SOCHAUX)	▲
46.	ALBERT CARTIER	(NANCY)	▲
47.	DANIEL DUTUEL	(AUXERRE)	▲
48.	PASCAL ZAREMBA	(LE HAVRE)	▲
49.	ALAIN FIARD	(AUXERRE)	▼
50.	B. GENGHINI	(MARSEILLE)	▲

CANAL+
RTL

TOP foot

mondial

CANAL+

avec RTL

2. JOSEPH-ANTOINE BELL

LE SPRINT DE FRANCESCOLI

3. JEAN TIGANA

Pour cet avant-dernier *Top-Foot* de la saison, alors que le duel Marseille-Bordeaux était toujours d'actualité, un outsider s'est imposé. Enzo Francescoli, l'Uruguayen du Racing Club de Paris, bien épaulé par Pierre Littbarski et Luis Fernandez, est à l'origine du meilleur parcours parisien. Il était temps... Pas de grosses surprises pour les accessits avec les habituels Bell (impressionnant de régularité) et Tigana (toujours aussi disponible). Arrivée sympathique au sommet de José Touré qui retrouve le chemin de la grande forme. Au bon moment. Et confirmation de Jean-François Domergue qui aurait même pu prétendre à mieux s'il n'avait été écarté de la compétition par une blessure au pied. Confirmation également de Micciche, Giresse, Delamontagne et Bergeroo. Notons l'apparition dans les dix premiers de Jean-Christophe Thouvenel (Ah, s'il avait joué ce fameux premier match à domicile contre Leipzig... !) et le grand retour de Karl-Heinz Fœrster, qui a stabilisé la défense de l'O.M. au moment opportun. Au rayon des absents, il faut signaler en premier lieu Joël Bats, brillant contre l'Islande au Parc, mais dont des écarts de langage en coupe de France l'ont privé de trois rencontres de championnat. Ce qui a fait le bonheur de l'excellent Barrabé. De Patrick Battiston, en second lieu, qui, blessé, n'a pas beaucoup joué en mai. Deux internationaux qui disparaissent, provisoirement bien entendu, de ce classement. Contre un, Luis Fernandez, qui réintègre enfin ce *Top-foot*. Et retrouve peu à peu sa forme internationale. Grande première pour de jeunes joueurs comme Vincent Guérin le Brestois, Eric Péan, Lillois et futur Bordelais, Miton le métronome lavallois, Fernier le Sochalien, Dutuel, un nouveau jeune d'Auxerre, et Zaremba, le défenseur du Havre. Lens, Rennes, Nantes, PSG et Nancy sont faiblement ou pas représentés. Ce qui semble normal,

4. JOSE TOURE

compte tenu de leur saison décevante. Bordeaux « gagne » son duel avec Marseille en comptant sept joueurs cités contre cinq à Marseille. Derrière, Metz, Auxerre, Toulouse et... Saint-Etienne sont les mieux lotis. Pour ce mois écoulé, cela n'a rien d'illogique. Il reste deux journées de championnat à jouer. Décisives pour le titre. Et le maintien. Mais il serait étonnant qu'elles le soient, aussi pour le dernier *Top-Foot* de l'année. A moins qu'un Fargeon, un Cantona ou un Meyrieu...■

"Faites comme Michel Platini Signez à mondial"

le magazine français du football mondial

MICHEL DENISOT

CHARLES BIETRY

Abonnez-vous !

12 numéros + 3 numéros hors-série

240 F

au lieu de 300 F

A retourner à :
MONDIAL
122, Av. des Champs-Elysées
75008 PARIS

BON SPECIAL D'ABONNEMENT

12 numéros + 3 numéros hors-série, pour le prix de 240 F au lieu de 300 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de MONDIAL.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

indicatif N°

« J'ai mal au cou, je souffre de la tête, c'est mon arthrose cervicale. »
« J'ai mal aux reins, c'est mon arthrose lombaire. »
Dans la plupart des articles précédents, Pierre Faucher a employé le mot arthritisme ou terrain arthritique. La question est souvent posée de la différence entre arthrite et arthrose. Il y répond ici.

L'IMPORTANT C'EST L'ARTHROSE

L'**arthrite** est une maladie inflammatoire diffuse du tissu conjonctif. Le mot grec *arthron* signifie articulation. Or, les articulations elles mêmes, ou plus exactement les cavités articulaires, sont rarement touchées, sauf au stade relativement tardif du rhumatisme déformant.

Ce sont les ligaments, les tendons, les aponévroses et d'une façon générale tous les tissus d'origine et de fonction conjonctive qui sont atteints. La douleur arthritique peut donc se manifester aussi bien dans les masses musculaires aux bras, aux jambes, au cou, le long du dos qu'au niveau des jointures. L'abondance à ces endroits de tissu conjonctif explique ces localisations. Le tissu conjonctif qui sert de soutien ou d'enveloppe comprend tout le tissu adipeux sous cutané très souvent enflammé et douloureux. En résumé l'arthrite respecte le cartilage et les os. Les douleurs arthritiques sont continues, elles sont plus vives le matin au réveil où elles s'accompagnent d'un enraidissement important. Elles subissent des recrudescences nocturnes qui réveillent le malade dans la seconde partie de la nuit et sont généralement aggravées par le froid et l'humidité.

L'arthrose est un rhumatisme chronique dégénératif caractérisé par une atteinte de l'os et du cartilage. A un stade plus avancé, les épiphyses se soudent, d'où ankylose. Plus tard, l'érosion de l'os produit des déformations.

Les douleurs arthrosiques, à la différence de celles des arthrites, ne sont pas permanentes mais provoquées par l'appui et la marche ou à la suite d'efforts de la colonne vertébrale. Elle sont généralement calmées par le repos.

Ce rappel est indispensable pour mieux comprendre les douleurs du dos.

A retenir donc que le sujet jeune présente des manifestations de type arthritique et, qu'à un âge plus avancé, s'installe l'arthrose.

■ DOULEURS CERVICALES TORTICOLIS

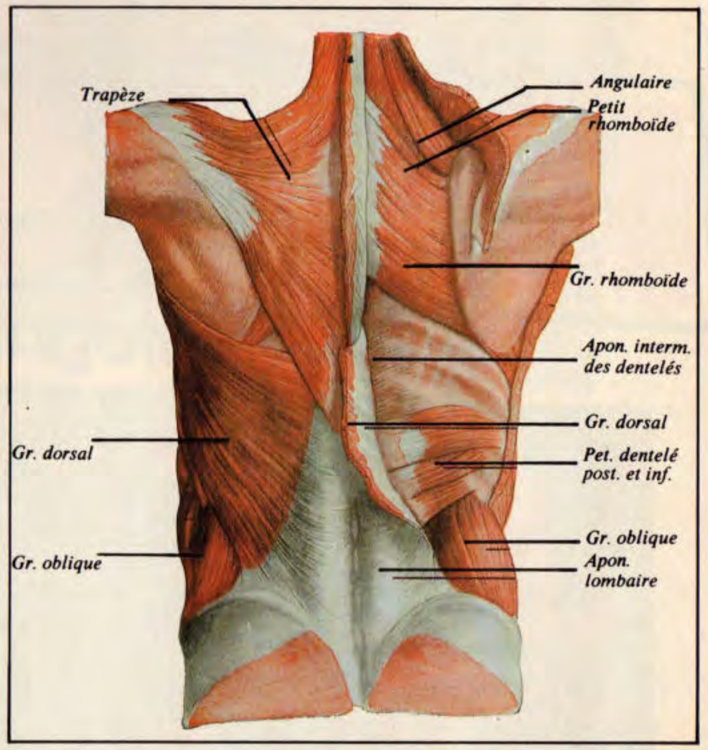
Le traitement du torticolis (contracture musculaire des muscles du cou) doit être mené avec beaucoup de douceur. Des manœuvres de décontraction au niveau du muscle et une mobilisation prudente et progressive en tournant la tête du côté non douloureux (technique de Maigne) entraînent rapidement la levée du spasme musculaire et la restructuration de la mobilité articulaire.

Les douleurs du rachis cervical seront traitées en fonction de leurs manifestations selon qu'elles irradient au niveau du front, des yeux ou des épaules. L'impossibilité de tourner la tête au réveil n'est pas toujours en relation avec une mauvaise position dans le lit. Le fameux « *J'ai pris froid* » ou « *Les oreillers sont trop mous ou trop durs* » ont bon dos. La composition du repas du soir et le ralentissement pendant le sommeil de la transformation des acides de dégradation de certains aliments ou de boissons alcoolisées sont souvent à l'origine de réveils douloureux. L'acide oxalique, déchet intermédiaire de ces aliments, a une prédisposition à se décanter au niveau des masses musculaires du cou et des articulations intervertébrales. « *L'orange est d'or le matin, d'argent à midi, de plomb le soir* » dit un proverbe arabe.

Les fruits et les crudités en excès sont à éviter le soir.

Les dorsalgies. Les douleurs osseuses entre les omoplates, particulièrement violentes dans la station assise prolongée, peuvent être en relation avec un mauvais métabolisme du phosphore, calcium ou magnésium, minéraux qui interviennent dans la composition de la substance osseuse. Leur « manque » entraîne des phénomènes douloureux de déminéralisation.

Le point sensible sous l'omoplate droite et toutes les douleurs de cette région du dos ont souvent leur origine dans une insuffisance fonctionnelle de la vésicule biliaire. Chélidonium (la Chélidoine) agit électivement sur le foie et la vésicule. La prise répétée de ce remède apportera un soulagement rapide à ce type de douleur. Des massages profonds, une gymnastique musculaire et quand c'est nécessaire, des manipulations vertébrales, sont, avec les anti inflammatoires, les traitements proposés lors des crises de dorsalgies.



■ LOMBO-SCIATIQUES

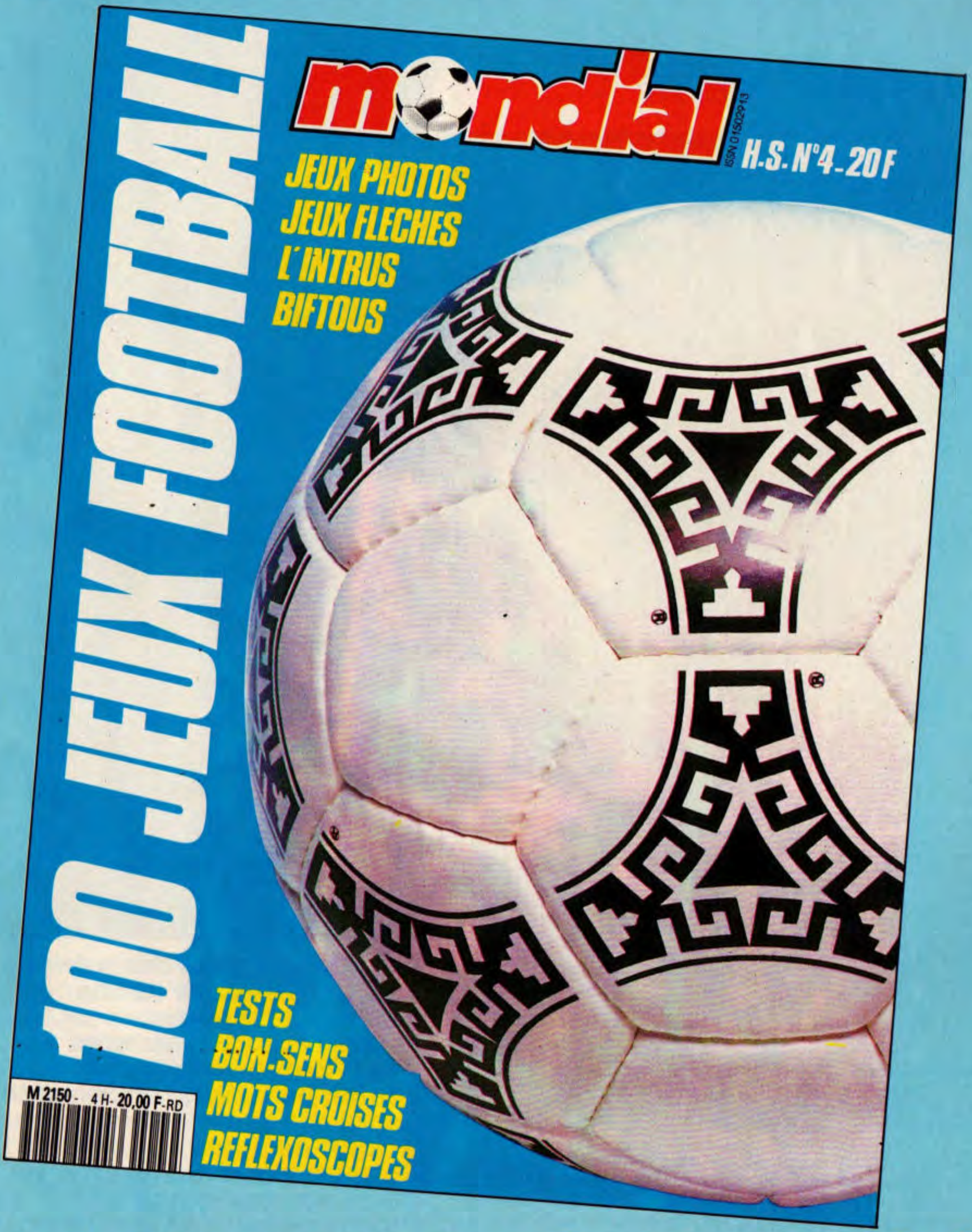
Le lumbago et la sciatique aiguë nécessitent souvent au début un traitement médical antalgique et le repos au lit. Les causes réelles des douleurs lombaires n'étant pas toujours en relation avec les vertèbres lombaires ou sacrées, l'origine doit être recherchée avec précision. Le lumbago aigu sera rapidement amélioré par la noix vomique *(nux vomica)*. Le malade qui appelle ce remède présente les signes suivants :

– sensation de brisure dans le bas du dos
– impossibilité de se retourner dans le lit sans s'asseoir
– douleurs aggravées par la toux ou l'éternuement et améliorées par le repos couché
– besoin irrésistible de sieste après le repas.

La richesse en soufre du cartilage, son action dans l'élaboration du tissu conjonctif et son rôle dans la circulation sanguine font de cet élément

suite p. 82

EN VACANCES
NE PARTEZ PAS SANS LUI



EN VENTE LE 10 JUIN-20 F

MARCO POLI

Richiardi

Vingtième minute : centre de Silooy venant de la droite. Au premier poteau, Marco – dont le visage est ici masqué – s'envole et, de la tête, ne laisse aucune chance à Muller. Un but à zéro. Ce sera le score final. Ajax a mérité la coupe que brandit (ci-dessus) le même Van Basten. En compagnie de Bosman, suspendu pour la finale.

Richiardi

« C'est le plus grand des buteurs,
oui mais c'est un gentleman
Il voit grimper sa valeur
et tire un trait sur Amsterdam
Quand il dribble un défenseur,
tous les spectateurs l'acclament
Gentleman roi des buteurs
a gagné les cœurs
Gentleman roi des buteurs
est un grand seigneur. »

Observant Marco Van Basten, sa facilité déconcertante, son esthétique ineffable, son efficacité insolente, sa majesté et sa politesse très britanniques, il est tentant de plagier le générique d'Arsène Lupin. Et d'oser l'analogie avec le gentleman cambrioleur. *A tout seigneur, tout honneur,* explique l'aphorisme. L'honneur de Marco – navré de devoir quitter Cruijff et l'Ajax pour le Milan de Berlusconi – fut, en bon capitaine et d'un coup de tête, de rafler la coupe et de l'offrir, en guise de pardon, au club batave. C'était la moindre des choses lorsque l'on a un peu d'éducation et que l'on a été élevé à bonne école. Celle de « Sa Majesté Johan 1er ». Le maître a déteint sur l'élève. Dribbles, passements de jambes, démarrages, le surdoué a su faire étalage de sa – grande – classe. Au grand dam des Allemands de l'Est de Leipzig, empêcheurs de jouer en rond, tombeurs des Girondins et dont les efforts besogneux auraient, finalement, pu inverser la logique. Au cours d'une rencontre qui, si elle eut le mérite de repositionner l'Ajax sur l'échiquier des grands d'Europe, n'encombrera pas les mémoires. Nous nous contenterons de retenir la prestation de Van Basten, son élégance, son but-cadeau. Et l'humilité de Marco Poli.

COUPE DE L'UEFA FINALE

ANGES ET DEMONS

Il aura fallu que les « Anges » de Göteborg se comportent comme des démons pour remporter (1-0 et 1-1) leur seconde coupe de l'UEFA aux dépens des Écossais de Dundee United. Furieuse bataille anglo-saxonne illustrée par l'affrontement entre Hysen (en blanc et bleu) et Fergusson au cours de laquelle les Suédois ne purent jamais développer leur jeu construit et académique. Même le brillant Pettursson (photo ci-dessus), auteur du but du match aller dut endosser le bleu (et blanc) de chauffe. Cinq ans après sa victoire historique sur Hambourg dans la même compétition, Göteborg s'imposait. Le « kick and rush » écossais s'était heurté en vain à un acier suédois de qualité.

Presse-Sports

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

LA SIERRA LEONE SUR UN NUAGE

L'équipe de Sierra Leone, vainqueur surprise de la formation du Ghana.

Le football africain est-il devenu subitement si attractif qu'on ne veut plus manquer un seul rendez-vous important ? A voir l'intérêt porté ces temps-ci au déroulement de l'avant-dernier tour de la XVI[e] coupe d'Afrique des nations, il faut désormais croire à sa nouvelle dimension.

Jamais, par le passé, le foot africain n'avait bénéficié d'autant de suivi et de « couverture » journalistiques à ce stade de la compétition. Et surtout jamais, l'on n'avait commencé à « grossir » les événements avant les toutes dernières échéances.

Des moyens modestes

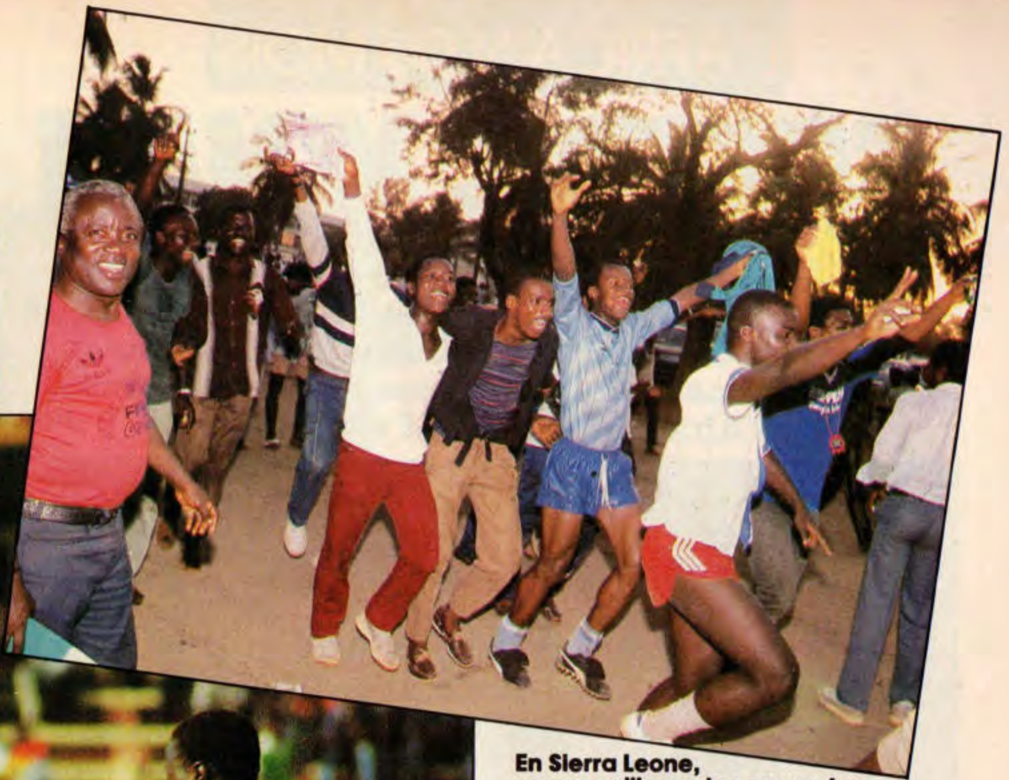
Par bonheur justement, cet avant-dernier tour des éliminatoires fut explosif avec notamment l'exclusion du Ghana par l'inattendue Sierra Leone. Les Black Stars, quadruple champions d'Afrique, malgré la puissance de leurs deux atouts-maîtres Abédi Pelé et Opuku N'ti, ne furent jamais à la hauteur de leur réputation. Bien plus, ils furent malmenés à Accra même, sur leur terrain fétiche où, depuis plus de dix-huit ans, ils s'étaient forgé une invincibilité légendaire. L'auteur de cet exploit, la formation sierra leonaise, a sûrement bénéficié du large climat de sérénité qui régnait avant sa venue. Equipe aux modestes moyens matériels ne faisant presque jamais de matches amicaux, disposant de pouvoirs financiers très limités, n'ayant de surcroît pas d'entraîneur national attitré et pas plus de programme que de regroupements, elle présente pourtant un potentiel de jeunes joueurs étonnants. Depuis longtemps, on avait déjà remarqué Leslie Allen et surtout le sémillant ailier gauche John Dumbuya. Eh bien, ce fut ce dernier qui exécuta la sentence à Accra. Félin, très technique et doté d'une frappe sèche terrible, Dumbuya avait déjà fait sensation au dernier tournoi de la zone deux du CSSA. Mais il n'est pas seul dans cette équipe très homogène et pratiquant un football à tonalité anglo-saxonne. Depuis la reprise en main par une nouvelle équipe dirigeante de la fédération, et la réhabilitation d'un véritable championnat national, l'un des plus anciens d'Afrique (créé en 1928), on a vu apparaître enfin une direction technique et surtout de nombreux jeunes footballeurs comme Gbessay Sesay, Fodé Sesay entouré par les chevronnés Idrissa Camara, Joseph Toby et Abdul Kanu.

Une équipe homogène

Les Sierra Leonais retrouveront pour l'ultime rencontre leurs éternels rivaux anglophones, les Green-Eagles du Nigéria, et sont bien décidés à accéder, enfin, à cette fameuse phase finale d'une coupe des nations. Mais les Leon's Stars auront besoin d'encadrement technique, en l'occurrence les deux entraîneurs, Abdulai Sesay et Christian Cole, plus rigoureux. Pour une fois au moins, la clé du problème se situe dans le camp des coaches.

Si l'exploit de la Sierra Leone a pratiquement effacé le reste des qualifications, ne perdons surtout pas de vue l'excellent résultat obtenu par des Ivoiriens qui, non contents d'avoir écarté des jeux africains... le Ghana (double victoire) sont allés remettre ça avec les Diables rouges du Congo. La bande à Yéo Martial, l'homme qui a pris la place de Pancho Gonzales et reconduit la formule *« pros tous azimuts »*, est en voie de redevenir la grande formation qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être. Joie de jouer, de marquer, excellente ambiance entre pros et amateurs et enfin, et bien sûr, un public en or, sont aujourd'hui les principaux atouts des « Eléphants ». Les Gadji-Celi, Ben Salah, Traoré dans une forme étincelante, ont prouvé qu'ils disposaient des capacités suffisantes pour rivaliser aujourd'hui avec les plus grandes équipes du continent et, dans la foulée, participer à une troisième phase finale consécutive, une première pour la Côte-d'Ivoire. Deux autres formations sont également sur la voie royale : le Cameroun et le Sénégal. Le premier est à l'heure actuelle la plus solide équipe d'Afrique et vient une nouvelle fois de le confirmer. Après avoir étrillé les pauvres Ougandais (5-1, 1-3) en coupe d'Afrique des nations et avant de retrouver pour le dernier tour les modestes Soudanais. Les Lions indomptables sont allés gagner le titre de champion des jeux d'Afrique centrale (zone 4). Claude Le Roy aura décidément tout tenté et tout réussi avec cette formation qui cumule les honneurs depuis plus de deux ans et ne semble pas vouloir en rester là. Le cas des Lions du Sénégal est différent. Voilà un football qui a connu un trou de... dix-sept ans et qui, depuis la saison passée, malgré un faux-pas en Egypte, est revenu au tout premier plan. Le duo Mawade Wade, le directeur technique national et Joé Diop, entraîneur national, associé à un effectif pléthorique et de qualité, a confirmé la tendance positive entrevue en début d'année avec également un savant dosage pros-amateurs. Les Sénégalais tiennent déjà à aligner pour leur match explosif contre le Zaïre (un revenant) les Mendy, Youm, Bocandé, Diallo, Sène, Tew entre autres. Cela donnerait certainement une affiche exceptionnelle car les Zaïrois, enfin revenus à la hauteur des grands du continent, espèrent aussi compter sur... neuf professionnels de France, de Belgique et du Portugal !

John Dumbuya, le remarquable ailier gauche de la formation de Sierra Leone (en vert et blanc).



En Sierra Leone, comme ailleurs, les supporters sont très enthousiastes.

Dosage pro-amateur

Match phare de ce dernier tour, le choc Zaïre-Sénégal qui devra être arbitré par ce que la CAF peut présenter de mieux en la matière à l'heure actuelle. Les récents et sérieux incidents survenus lors d'un certain Congo-Zaïre, il est vrai fratricide, ayant marqué un net retour de la violence dans les stades africains. Espérons simplement que les cinq matches de cette ultime étape soient réellement empreints d'esprit sportif car le football africain, pour définitivement se propulser sur la scène internationale, a besoin d'être expurgé définitivement de quelques maux encore tenaces.

Enfin, il est bon de savoir que la XVI[e] coupe d'Afrique des nations prévue à Casablanca et Rabat du 13 au 27 mars 1988, compte après le Maroc organisateur et l'Egypte champion en titre, un troisième élu avec l'Algérie, vainqueur des Tunisiens et qualifiée d'office après la suspension de la Lybie pour non-paiement des cotisations à la CAF. Il ne reste donc que cinq places en jeu et l'assurance aussi qu'un « vrai-faux-petit » y prendra obligatoirement part, après un sympathique Zimbabwe-Kenya.

De l'inédit et du détonnant que ce dernier tour !■

Hédi Hamel

L'AFRICAIN DU MOIS

SPEEDY YOUM

Il n'est devenu footballeur qu'à vingt et un ans. Mais depuis, il brûle les étapes. En 1987, Thierno Youm a été certainement le joueur le plus convoité de l'hexagone. Hedi Hamel vous dresse le portrait de « l'Africain du mois ». Futur Nantais.

Dans sa position favorite, en débordement, devant les Egyptiens lors de la dernière coupe d'Afrique des nations.

Szwarc

A l'entraînement à Laval dans un environnement qu'il n'oubliera pas. Et qui lui a permis de s'épanouir.

Quand, d'aventure, Thierno Youm a l'occasion de raconter ses débuts en football de compétition et son histoire, il doit déployer des trésors de convictions pour être pris au sérieux. Alors, écoutons-le attentivement : *« Jusqu'à l'âge de 21 ans, ma vie était réglée parfaitement. Employé dans une banque de Rufisque, à 20 kilomètres de Dakar, mon quartier natal, je passais mes moments de loisirs avec une bande de copains à jouer au football sur une esplanade caillouteuse. On s'amusait plus qu'on ne jouait vraiment. Cela durait depuis au moins une dizaine d'années quand un dirigeant de Saltigués (première division du Sénégal) me proposa de participer à de vrais entraînements. Je me laissais tenter et jouais aussitôt en équipe fanion. J'ai tout eu. Tout de suite . La réussite. La titularisation. La popularité et... des offres du Diaraf, l'un des tous premiers clubs du pays. A l'aile droite ou à l'aile gauche, j'ai gagné ma place et obtenu une première sélection avec les Lions du Sénégal. Je jouais ce premier match international officiel avec la peur au ventre car la défaite nous était interdite (coupe d'Afrique des nations face au Niger). J'ai marqué l'unique but victorieux, à la suite de quoi le Stade Lavallois me faisait des propositions pour devenir professionnel avec un contrat de trois ans ! Pour la suite, disons que j'ai moi-même quelquefois eu du mal à croire à tout ce qui m'arrivait en si peu de temps ».*

Et si l'on doit poursuivre la narration de ce parcours rarissime, rappelons que cette saison Thierno est tout simplement devenu l'un des meilleurs attaquants du championnat de France. Qu'il a réussi quelques buts spectaculaires tout comme il a imposé son style : footballeur doué d'une technique du dribble en mouvement assez exceptionnelle, il aura été à l'origine de nombre de succès des Lavallois cette saison et surtout il aura provoqué les convoitises multiples de grands clubs. L'an dernier déjà, malgré deux blessures assez sérieuses (une pubalgie et une fracture de la pommette) il était déjà bien coté dans la hiérarchie des attaquants. Mais c'est véritablement cette année que l'international sénégalais aura fait la plus grosse sensation. Il a su débarrasser son jeu de toutes les fioritures qui lui faisaient faire un geste en trop, un dribble de plus ou une remise trop courte. Ses accélérations, balle au pied, restant encore le point fort de ses principales caractéristiques techniques après le dribble court. Thierno doit bien valoir un 10s 6 sur 100 m plat. *« Je ne me suis pas chronométré mais je sens bien que je suis à l'aise dans les sprints sur l'aile. J'aime l'espace car il me permet d'utiliser tous mes gestes techniques en pleine course. Je n'ai pas l'impression de m'appliquer comme lorsque je joue au centre de l'attaque. »* Youm reste en effet un farouche partisan du 4-3-3, le système qui lui permet surtout de garder son aile et de lancer ses raids irrésistibles de promptitude et d'efficacité. N'est-ce pas lui qui fut l'artisan du succès historique du Sénégal devant l'Egypte (futur champion) au Caire, l'an dernier, devant plus de 100 000 spectateurs tout acquis à la cause de l'équipe des Pharaons. Alors que toute l'attention égyptienne se portait vers Jules Bocandé surveillé comme le lait sur le feu, c'est Thierno Youm qui, réceptionnant une balle anodine sur l'aile gauche, filait battre le grand El Batal. Un but d'une grande beauté. Revenu en championnat de France auréolé d'une place de titulaire inamovible en sélection, Thierno continue sur sa lancée, jusqu'à ce traumatisme crânien, consécutif à un coup de pied (involontaire) du Toulonnais Marsiglia qui vient stopper l'embellie. Avant cette fatidique 60e minute, Youm avait inscrit deux jolis buts et affolé la défense varoise. Cette blessure assez grave intervenait alors que l'international sénégalais n'avait jamais cessé de se plaindre de maux de tête, effets secondaires d'un autre accident survenu le 11 septembre 1984 au Parc des Princes à la suite d'un choc avec le Racingman Zvunka. Victime d'une fracture de la pommette, il restait deux mois et demi sans jouer. *« Je pensais avoir perdu la vue et je n'arrivais pas à tenir debout »*. Le 4 avril denier, mêmes symptômes : *« J'ai reçu un coup de pied en pleine tête et je ne voyais plus rien »*. Youm ne reprendra ses esprits que quarante-huit heures plus tard juste pour apprendre que son malheureux adversaire, Marsiglia, téléphonait deux à trois fois par jour pour s'enquérir de son état. Aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre et il ne pense déjà plus qu'à sa prochaine et nouvelle vie (à Nantes ? Monaco ? Nice ?). *« Cela me fera quelque chose le jour ou je quitterai Laval, je dois aussi penser à donner une tournure à ma carrière. J'ai comme l'impression que tout me sourit et je ne veux plus perdre de temps ».*

C'est vrai que Youm avec ces cinq années, seulement, de football de compétition n' a pas tout connu mais à la vitesse où il s'accomplit en tant que footballeur, peut-on vraiment douter de sa réussite ?■

Hédi Hamel

SPECIAL JEUNES

LES NOUVEAUX LEADERS

Presse-Sports

Eric Cantona

Jeffroy

Philippe Fargeon

Jeffroy

Thierry Laurey

Presse-Sports

Pascal Vahirua

Presse-Sports

Alain Roche

Jeffroy

Carmelo Micciche

Thierry, Philippe, Pascal, Eric, Alain et Carmelo sont jeunes. Et talentueux. Ils représentent l'avenir du football français. Ils jouent les premiers rôles avec leurs clubs et sont tous internationaux « A », espoirs ou Olympiques. Ils ne doutent de rien. En leur consacrant une part importante de ce numéro, nous avons voulu leur rendre hommage. Fargeon-Laurey, à la « Une » de *Mondial* symbolisent parfaitement ce que fut ce championnat de France 86-87 : un duel Marseille-Bordeaux. Il manque, c'est évident, des joueurs comme les frères Passi, Mège, Durand ou Blanc. Mais, si vous êtes de fidèles lecteurs de *Mondial*, vous n'ignorez pas que nous n'avions pas attendu la fin de la saison pour leur consacrer, qui un poster, qui une rubrique. Quant aux Bouquet (Brest), Paillard ou Reuzeau (Laval), Meyrieu (Marseille), Pauk (Metz), Ribar (Saint-Etienne), Sylvestre et Fernier (Sochaux), Gignola (Toulon), Assadourian ou Delpech (Toulouse)... il leur reste à confirmer. Ils ont l'avenir devant eux.

ALAIN ROCHE

Presse-Sports

Symbole du rajeunissement de l'équipe des Girondins de Bordeaux, Alain Roche, 19 ans, s'y est imposé cette saison de manière indiscutable. Dans un football français qui change actuellement de visages, il nous conte son expérience propre, sa découverte du milieu. Un témoignage sympa et spontané...

« L'INTÉRÊT DES CLUBS N'EST PAS FORCÉMENT CELUI DES JEUNES »

Presse-Sports

Ici face à Laffargue du Racing : *« Depuis tout petit, j'ai joué libéro. Mais chaque nouveau poste est une découverte ».*

Mondial – Comment es-tu venu au football ?

Alain Roche – J'ai toujours joué au ballon. D'abord au B.E.C. à Bordeaux puis dans le massif central où mon père était parti travailler. Outre le football, je pratiquais aussi la gymnastique. Mais un beau jour, il m'a fallu choisir entre les deux. Vous connaissez la suite...

M. – Ton environnement familial te prédisposait-il à jouer au football ?

A.R. – Non, pas spécialement. La famille était plutôt rugby.

M. – A quel moment es-tu entré dans la filière professionnelle (aspirant, stagiaire) ?

A.R. – J'ai attendu 17 ans pour rentrer dans le centre de formation des Girondins, dont je portais les couleurs en équipe de jeunes depuis longtemps déjà. J'ai reculé cette échéance au maximum.

M. – Pourquoi ?

A.R. – Parce que le football et les études, dans leur forme classique, sont inconciliables. Je voulais au moins aller jusqu'au bac que j'ai effectivement passé mais raté. J'ai tenté de remettre ça l'année suivante mais j'ai vite abandonné devant la multiplication des matches et les exigences de la compétition.

M. – Quelle orientation aurais-tu choisi ?

A.R. – J'aimais beaucoup l'économie. J'ai passé un bac G commercial. Si le football n'avait pas marché, j'aurais volontiers creusé de ce côté-là. Mon père travaille, d'ailleurs, dans cette branche.

M. – Tu as attendu longtemps avant d'entrer dans un centre de formation. Es-tu contre leur principe ?

A.R. – Non. Absolument pas. Dans le football d'aujourd'hui, peu de joueurs sortent sans être passés par là. Les centres permettent d'acquérir le potentiel physique nécessaire pour supporter un nombre élevé de matches. Cela dit, l'intérêt des clubs, qui souhaitent engager de plus en plus tôt, n'est pas forcément celui des jeunes.

M. – Précise ta pensée !

A.R. – Je crois qu'il n'est pas sain de déraciner un jeune trop tôt, de l'envoyer à 300 kilomètres de chez lui. Moi, j'ai eu la chance d'être sur place. Il est beaucoup plus facile de s'épanouir dans un cadre familier.

M. – Pourquoi ?

A.R. – Quand ça ne va pas, quand tu as un coup de déprime, il est bon d'avoir ses parents, ses points de repère. Dans un centre de formation, il n'y a pas trop de place pour le sentiment. La concurrence est vive, la lutte quotidienne.

M. – Raconte-nous ta découverte du football professionnel.

A.R. – C'est beau, formidable de pouvoir rencontrer de grands joueurs. Mais c'est aussi dur, très dur. Il faut s'accrocher, ne jamais se laisser aller.

M. – As-tu été bien accepté par l'ancienne génération ?

A.R. – Super bien ! Bernard Lacombe m'a d'ailleurs affirmé que j'avais de la chance car les jeunes étaient auparavant mal acceptés par les anciens professionnels.

M. – Que t'apportent-ils ?

A.R. – Ils m'aident, me conseillent, me remettent dans le droit chemin quand je m'en écarte. Heureusement qu'ils sont là. Je ne réussirais pas sans eux.

SPECIAL JEUNES

Richiardi

« Patrick Battiston a l'expérience. J'essaie de copier ce qu'il y a de bien en lui. »

M. – Du numéro 2 au numéro 8, tu as occupé pas moins de cinq postes cette saison. Mais quelle est ta vraie place ?

A.R. – Depuis tout petit, j'ai toujours évolué en tant que libéro, mais aujourd'hui, la place m'importe peu. L'essentiel est de jouer. Le fait de toucher à tout renforce également l'expérience. Chaque nouveau poste est une découverte, apporte un plus. Je n'ai, de toutes façons, aucune exigence. Je ne vais pas faire de caprices à mon âge!

M. – La saison de Bordeaux ?

A.R. – Nous aurions pu tout gagner. Il nous aura fallu batailler jusqu'au bout pour ne pas tout perdre. Cela restera, quoi qu'il en soit, une très bonne saison. Malgré les regrets de la coupe d'Europe, encore plus vifs après la finale d'Athènes. Ce sera pour une autre fois !

M. – Aimé Jacquet ?

A.R. – C'est un très grand technicien et tacticien. Il est bien rare que ses plans d'avant-match ne fonctionnent pas. En quatre ans, il a fait des merveilles avec les Girondins. Avec moi, il est franc et le courant passe bien.

M. – Es-tu d'accord pour sacrifier le brillant au bénéfice de la rigueur ?

A.R. – Je pense que l'essentiel est de gagner. A ce niveau, il faut de la rigueur pour y parvenir. De toutes manières, je trouve que Bordeaux joue bien.

M. – Après la rencontre au sommet contre Marseille, on a reproché aux Girondins d'avoir recouru au jeu dur. Qu'en penses-tu ?

A.R. - Dans un match d'un tel enjeu, il y a toujours des coups. Marseille n'était peut-être pas préparé à une rencontre de cette intensité. Mais pour l'avoir revue au magnétoscope, je peux dire que nous avons tout de même pratiqué du bon football.

M.– Personnellement, t'es-tu déjà trouvé un peu dur ?

A.R. – Je suis accrocheur, mais pas dur. Je n'ai pas ça en moi. Certaines fois, on veut tellement bien faire qu'on fait n'importe quoi, de façon idiote. Ça m'est arrivé contre le Torpedo Moscou. Ça coûte cher...

M. – Quel est le joueur qui t'a posé le plus de problèmes ?

A.R. – Le numéro 9 du Torpedo Moscou, justement. Il était très grand et très physique. C'est pour cela que je me suis énervé.

M. – As-tu un guide, un confident dans l'équipe ?

A.R. – Pas spécialement. Je m'adresse à tout le monde et j'écoute surtout les « pros ». Je partage la chambre de José Touré avec qui je discute de tout. Mais mes véritables confidents sont mes parents.

M. – Et un exemple ?

A.R. – Patrick Battiston a l'expérience. J'essaie de copier ce qu'il y a de bien en lui.

M. – Es-tu sujet au trac ?

A.R.– Oh oui! Avant un match, j'ai le « trouillomètre » à zéro. Il m'arrive de vomir. Par la force des choses, cela me fait prendre conscience du match et me pousse à être bon.

M. – As-tu d'autres activités en dehors du football ?

A.R. – Avec le rythme des matches, le repos et les soins, je n'ai ni le temps ni l'envie de m'occuper d'autres choses. On ne me prendra pas à faire des bêtises.

M. – Pour combien de temps es-tu lié aux Girondins ?

A.R. – Si je passe professionnel à l'intersaison, au mieux jusqu'en 1991.

M. – Et d'autres équipes te font-elles envie ?

A.R. – Absolument pas. J'ai la chance d'avoir la meilleure équipe française à domicile. Je ne vois pas pourquoi je partirais.■

Propos recueillis
par Dominique Mignon

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages
Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN
Pourquoi pas TOI ?

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
PAQUES : 850 F
ÉTÉ : 990 F

AVEC ET POUR LES JEUNES

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation.

NOM et prénom : ____________________

Adresse : ____________________

FRANCE-ISLANDE : 2-0

CARMELO MÉLODIE

SPECIAL JEUNES

La TROUILLE ! C'est la peur – bleue – au ventre qu'il effectue ses premières foulées sous le maillot frappé du coq. Le froid anonymat du Parc des Princes a jugulé la vieille intimité de Saint-Symphorien en ce mercredi 29 avril 1987. Une date inoubliable. Quatre vingt dix minutes que Carmelo Micciche n'a pas fini de rejouer dans sa tête.

Tout commence quelques jours plus tôt, avec le rassemblement de l'équipe de France à Jouy. L'atmosphère détendue facilite son intégration. Malgré l'appréhension légitime de cotoyer des vedettes, dont Platini, *« que je voyais en face de moi pour la première fois »*. La gentillesse de quelques-uns de ses nouveaux partenaires et les paroles rassurantes d'Henri Michel ont vite raison de sa timidité. D'autant que les télégrammes de sympathie et les coups de fil d'encouragement affluent de la région messine. En particulier de Fameck, le village où habitent ses parents.

Arrive le match. Son match. Celui qu'il ne peut se permettre de rater. L'heure qui précède le coup d'envoi lui paraît interminable : *« Le public, l'environnement, la télévision, tout cela m'angoissait.*

Pendant l'échauffement, j'avais les jambes coupées, et des pincements au cœur permanents. » Le coup de sifflet de l'arbitre irlandais agit comme un énorme soulagement. Carmelo entre très rapidement dans l'ambiance. Et, dès la deuxième minute, tente une volée difficile (qu'il balance dans les nuages) consécutive à un « une-deux » avec Gérald Passi, l'autre néophyte. Mais, à l'image des onze, il connaît bien vite un passage à vide. Centres mal ajustés, passes approximatives, contrôles fébriles, le Messin se met à douter et à laisser traîner les mains sur les hanches. Il a beau – sans trop de conviction – changer d'aile et multiplier les appels de balle improductifs, les Français s'entêtent à vouloir passer par le centre. Négligeant parfois de l'approvisionner.

Jusqu'à cette fameuse 37e minute qu'il se fait un plaisir de ressusciter : *« Michel fait une superbe passe qui arrive entre Gérald et moi. Etant un peu excentré, j'ai hésité avant d'expédier, au dernier moment, un extérieur du droit sous le ventre du gardien islandais. Celui-ci a été surpris, s'attendant visiblement, soit à une reprise de Gérald, soit à un tir du gauche. »* Le ballon est au fond, Carmelo dans les bras de Basile Boli, celui qui, depuis le début du stage, l'a le plus chouchouté avec Jean-Pierre Papin.

Ouf ! Un but pour sa première prestation, c'est déjà inespéré ! Et centrer au cordeau pour offrir, à la 65e minute, le second à Stopyra, quoi rêver de mieux ? Un score plus flatteur sans doute, face à de modestes Islandais. Et une rencontre plus excitante, vraisemblablement. Surtout quand la qualification pour l'Euro 88 passe par un succès – hypothétique – en Union Soviétique. Sans oublier les deux points d'une victoire en Norvège qui, compte tenu de la forme actuelle des Tricolores, constituerait en soi une excellente performance. Mais Carmelo n'a que faire des calculs et des probabilités. A deux reprises, il manque d'un rien le doublé. Les spectateurs, pressés d'éviter les embouteillages, commencent à peine à quitter le Parc que le match défile déjà à grande vitesse, bousculant ses pensées. Lorsque M. Mc Knight met un terme au – piètre – spectacle, Carmelo ne peut dissimuler un signe de mécontentement : *« Ça m'a énervé de gâcher une belle occasion juste à la fin... »* De retour sur terre, il décline à trois reprises l'invitation des joueurs adverses désireux de sacrifier au traditionnel échange de tenue. *« D'abord, le maillot islandais n'est pas beau ! »* Il gardera de toute façon son numéro 7 sur les épaules *« pour l'offrir à mon entraîneur Marcel Husson, à qui je dois beaucoup. »*

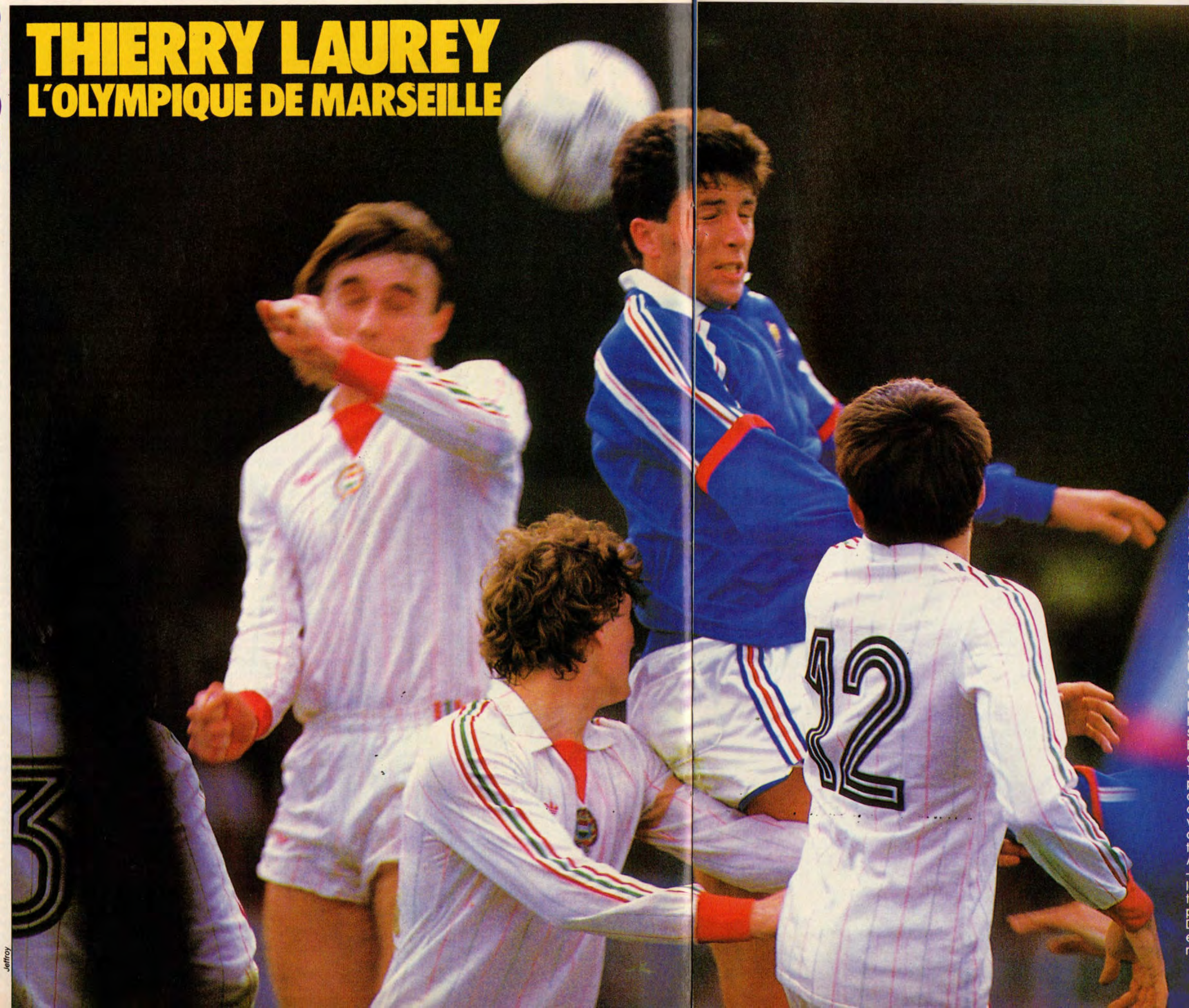
Les vestiaires, la douche et, tout de suite, la meute des journalistes se précipite sur lui. Micros, caméras, flashes en tous genres. Carmelo est encore tout sonné quand Patrick Razurel, le directeur administratif du F.C. Metz, le récupère dans ses bagages. *« Nous sommes arrivés à 3 heures du matin. Incapable de dormir, je me suis acheté des croissants et la presse du matin, à la gare. »* Il n'a pas oublié de se rendre à Fameck. Le clan des Siciliens y avait veillé toute la nuit en attendant le retour du gamin. *« Mon père, fou de joie, s'est jeté en pleurs dans mes bras. J'avais, moi aussi, la gorge serrée... »* Inutile de préciser que Carmelo a suivi, sur son nuage, l'entraînement du jeudi matin...

J.-M.E.

Première sélection et premier but pour Carmelo. Une entrée particulièrement réussie. Gérald Passi (11) et le gardien islandais Sigurdsson apprécient. Différemment.

S.A.M. Buguin

THIERRY LAUREY
L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE



Jeffroy

Il y a moins d'un an, il jouait en deuxième division, à Valenciennes. Libéro et capitaine. Inconnu mais pourtant très courtisé. A la fin de la saison dernière, comme chaque année, Valenciennes organise sa braderie annuelle. Laurey est le plus « monnayable ». On le demande en France, à Saint-Etienne notamment. En Belgique, où la filière Papin n'a pas été oubliée. Il se retrouve à Marseille par la volonté du tandem Hidalgo-Banide. Premier joueur à signer dans cet O.M. new-look, il plane en découvrant, au jour le jour, le nom de ses futurs coéquipiers. Il avait rêvé de jouer en première division. Il venait de signer dans le club le plus ambitieux de France. Voué, en principe, à la troisième division, il joue les premiers rôles au niveau supérieur. Milieu de terrain défensif, il brûle les étapes au côté de jeunes aussi ambitieux que lui qui s'appellent Franck Passi, Frédéric Meyrieu et Christophe Galtier. L'OM décolle. Laurey s'envole. Il troque le maillot bleu de l'équipe de France espoir qu'il avait endossé, pour la première fois, il y a deux ans, dans le cadre du Tournoi de Toulon cher à Maurice Revello, contre celui des Olympiques. Pour un titre à défendre. Deux matches amicaux et des débuts difficiles, en qualification comme libéro, contre la Hongrie à Aix-en-Provence. Une défaite (2-0) mais surtout un « plantage collectif ». Séoul s'éloigne. Une déception qu'il va surmonter avec son club. Thierry est solide. Et réaliste. S'il regrette son arrêt scolaire en première, il est intéressé par le projet Tapie de reconversion des joueurs professionnels. Eclectique sur le terrain comme dans la vie, il aime la musique. Toute la musique. De Mozart au plus hard des rocks. Admirateur du jeu à la brésilienne et plus spécialement de la cuvée 1982, il voue une admiration particulière à Alain Giresse dont il apprécie le talent et les qualités humaines. A Aix-en-Provence, Alain Giresse – justement – était présent dans les tribunes. Nul doute qu'il ait su trouver les mots qui convenaient pour atténuer cette déception. Dans la cité du roi René, la France et Thierry Laurey étaient en méforme. Olympique.

R.D.

FRANCIS LE GOULVEN

Philippe FARGEON

La révélation de la saison. Récupéré par Didier Couecou en Suisse, il s'est imposé par son efficacité dans une équipe de Bordeaux où les places sont chères. Les tricolores manquent d'efficacité. Pas lui.

Marque l'infériorité –

JEU COURT
A la manière de Gerd Muller, incomparable rôdeur dans les surfaces de réparation, il exerce son talent près des buts. Il n'a pas son pareil pour se trouver sur toutes les trajectoires. Que le ballon frappe une barre ou un poteau, que le gardien le repousse, il surgit. Comme la bille qui s'éclate au flipper.

JEU LONG
Confirmation. Avec lui un ballon n'est jamais perdu. Sur une ouverture classique comme sur un dégagement ou une relance approximative, il suit la trajectoire. Avec obstination. Sans se décourager. Le droit à l'erreur, il ne le pardonne pas. Toujours en pointe, il harcèle après de longues courses.

JEU DE TÊTE
Sa taille n'est pas un handicap. Sa vivacité, sa détente et surtout son coup d'œil font qu'il peut intervenir de façon décisive, dans toutes les situations aériennes. Il marque fréquemment, mais il sait dévier à la perfection.

EFFICACITÉ
Recruté pour marquer des buts, il remplit son contrat au delà des espérances. Il réhabilite une spécialité en voie de disparition. Ce finisseur s'est échappé du centre de formation d'Auxerre. Le signe d'un sacré caractère.

INFLUENCE
Dans une équipe européenne, aux fortes personnalités, il apparaissait difficile de s'imposer. En plantant des buts impossibles, il a masqué bien des lacunes bordelaises. De joker au départ, il est vite devenu titulaire à part entière reléguant des vedettes sur le banc des remplaçants. Une leçon de recrutement.

+

JEU COU
Il affe
deux, le
ou lat
genre, i
crates,
Adroit,
aussi s
dribbles
tendus.

JEU LON
« Joueu
out fai
Quand
longue,
gance,
contre
son gest
cipé au
frappe
sée à la
ment su

JEU DE T
Sa doub
mente
coups d
sa gran
gue par
surveill
dans la
sait aus
avec ha
pour le
partena

EFFICAC
Il ne ser
spécific
est trop
menace
but adv
te. Outr
reur, il
per ou
conclur
partenai

INFLUEN
Des idé
qui l'on
Roux. A
rant pa
reux qu
solitude
croire, s
immens
sent da
particu
prochai
l'équipe

Gerd
le rô-
es de
son
Il n'a
trou-
ectoi-
rappe
teau,
ousse,
bille

lui un
perdu.
classi-
gage-
e ap-
it la
stina-
rager.
ne le
urs en
ès de

han-
sa dé-
coup
inter-
isive,
ations
e fré-
it dé-

er des
ontrat
ces. Il
ialité
n. Ce
pé du
ation
d'un

euro-
erson-
it dif-
r. En
possi-
en des
s. De
st vite
rt en-
vedet-
mpla-
n de

JEU COURT
Il affectionne les une-deux, les remises en retrait ou latérales. Dans le genre, il fait penser à Socrates, le Brésilien. Adroit, collectif, il sait aussi se libérer par des dribbles subtils, voire inattendus.

JEU LONG
« Joueur complet, il sait tout faire » dit Guy Roux. Quand il tente l'ouverture longue, le sceau de l'élégance, de la précision, du contre pied, accompagne son geste. Avant, il a participé au déséquilibre. Sa frappe puissante et brossée à la fois s'exerce également sur les coups francs.

JEU DE TÊTE
Sa double détente qui augmente la force de ses coups de tête, associée à sa grande taille, le catalogue parmi les hommes à surveiller attentivement dans la zone de vérité. Il sait aussi dévier, remiser avec habileté. Un aimant pour le ballon et pour ses partenaires.

EFFICACITÉ
Il ne sera jamais un buteur spécifique. Son registre est trop complet. Mais la menace qu'il exerce sur le but adverse est permanente. Outre ses qualités de tireur, il peut aussi s'échapper ou slalomer avant de conclure ou de servir un partenaire.

INFLUENCE
Des idées, du caractère, qui l'ont confronté à Guy Roux. Aujourd'hui, le courant passe. Plus chaleureux que sa recherche de solitude pourrait le laisser croire, sa personnalité, ses immenses qualités s'imposent dans le contexte si particulier d'Auxerre. Et prochainement au sein de l'équipe de France.

SPECIAL JEUNES

Eric CANTONA

Après Jean-Marc Ferreri, après Basile Boli, Eric Cantona est en train de s'imposer au firmament du football français. Très complet, il ne devrait pas tarder à intégrer l'équipe de France. Auxerre est un sacré réservoir !

PASCAL VAHIRUA

Pas facile pour un Tahitien (le premier dans l'histoire du football hexagonal) d'évoluer dans le championnat de première division française. Mais avec Guy Roux, rien n'est impossible. Pascal Vahirua, le jeune attaquant auxerrois, l'a prouvé. Didier Roustan vous explique comment.

Avant toute chose, je vous signale, pour la forme, que Pascal Vahirua est le premier footballeur tahitien de l'histoire à évoluer dans le football professionnel français.

Les plus avertis d'entre vous s'empresseront de préciser qu'il le doit surtout à un certain concours de circonstances et, en particulier, à dame chance qui a bien voulu que l'un de nos plus brillants entraîneurs fassent un petit séjour dans le secteur. Mais, les plus avertis (qui sont sans doute encore assez rares à ce jour), vous signaleront au passage que, dans la roulette du football professionnel, la chance, si petite soit-elle, doit être de votre côté d'une part. Et que, si Vahirua est en passe de réussir un sacré pari, il y est pour beaucoup, d'autre part. Point à la ligne...

A la ligne, nous y sommes et si vous voulez bien, commençons par le début, ce qui est beaucoup plus simple pour moi et pour vous également dans un certain sens. Né à Papeete, le 9 mars 1966, Pascal va très rapidement prendre contact avec le football, puisque son père jouait alors avec l'équipe première de Mataiea (à une cinquantaine de kilomètres de Papeete). Comme le plus souvent dans ce genre de situations, il attrapera le virus. *« J'ai toujours joué au ballon, dès que j'avais un moment de libre. Et cela dès mon plus jeune âge. Un ballon en plastique ou en papier au début. Un ballon en cuir plus tard. Je disputais des parties interminables sur des petits terrains, à l'école, ou plus simplement sur la plage. »*

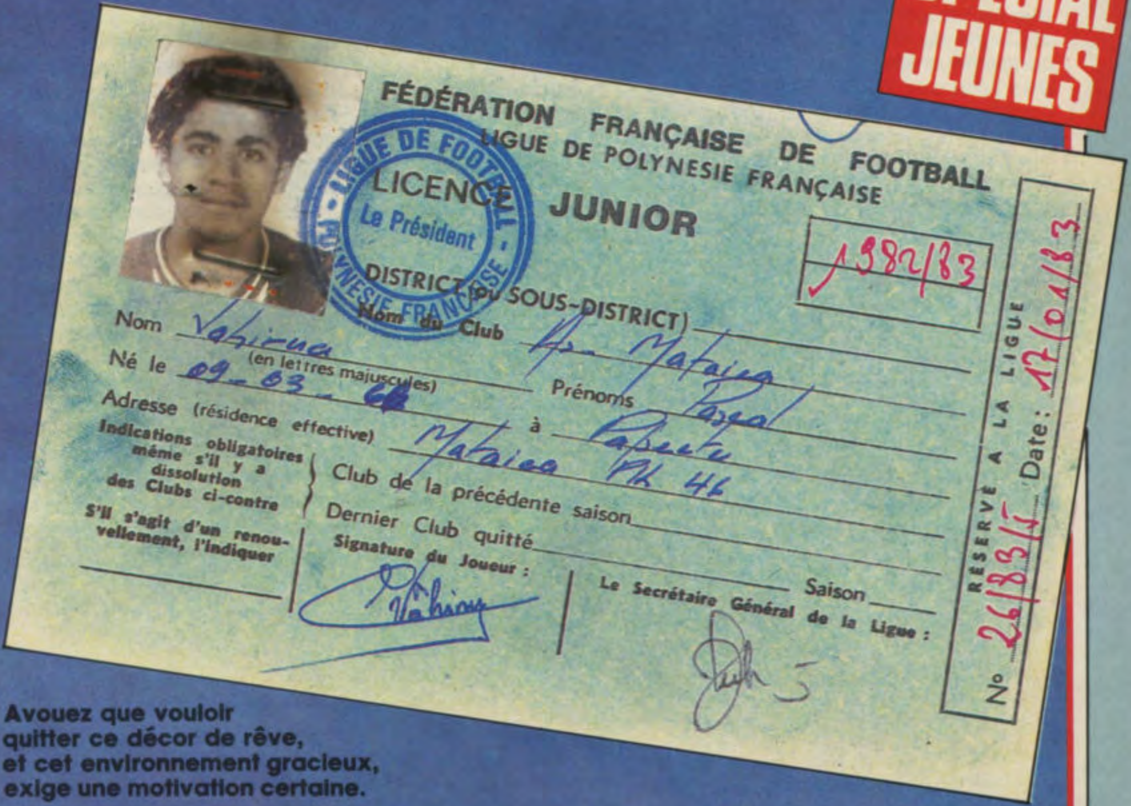
Bien entendu, Pascal signe sa première licence dès que possible (vers 7-8 ans) à l'AS Mataiea où évoluait également son frère aîné. Poussin, pupille, minime, cadet, junior jusqu'à ce que... Mais n'allons pas trop vite. Pour les trois premières catégories, rien de spécial à signaler. Pascal Vahirua pratique le football comme des millions d'autres gosses. Cadet première année (saison 81-82), il tente le concours d'entrée à l'INF Vichy, mais il le rate et retourne rapidement dans son coin de paradis. Cadet deuxième année, il fait visiblement partie des meilleurs de sa génération, puisqu'il se retrouve sélectionné en ligue de Polynésie. Avec son équipe, il reviendra à deux reprises sur notre continent pour disputer des matches contre les ligues de Normandie et de Corse.

« J'en garde un excellent souvenir, surtout le match contre la Corse au cours duquel j'avais marqué le but vainqueur. Pour nous, c'était très important, car c'était la première fois de l'histoire que la sélection de la ligue de Polynésie gagnait un match en France. »

Spécialiste de la vitesse pure

– Le football a-t-il beaucoup d'importance à Tahiti, car nous, finalement, à part deux ou trois équipes qui viennent régulièrement se faire piéger dans l'enfer, ou plus exactement le frigidaire de Saint-Ouen ou Gagny en coupe de France, on ne connaît pas grand chose de vous !

« Il prend de plus en plus d'importance dans la vie de tous les jours, mais cela n'a rien à voir avec l'Europe, l'Afrique ou l'Amérique du Sud. Mais il me semble qu'il y a un mieux, surtout depuis que nous recevons à la télévision certains matches en di- ►



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
LIGUE DE POLYNESIE FRANÇAISE
LICENCE JUNIOR
1982/83
LIGUE DE FOOTBALL – POLYNESIE FRANÇAISE – Le Président
DISTRICT OU SOUS-DISTRICT)
Nom Vahirua (en lettres majuscules) Nom du Club As Mataiea
Né le 09-03-66 à Papeete Prénoms Pascal
Adresse (résidence effective) Mataiea PK 46
Indications obligatoires même s'il y a dissolution des Clubs ci-contre
Club de la précédente saison
Dernier Club quitté
S'il s'agit d'un renouvellement, l'indiquer
Signature du Joueur :
Saison
Le Secrétaire Général de la Ligue :
RÉSERVÉ A LA LIGUE
N° 26/83/15 Date: 17/01/83

Avouez que vouloir quitter ce décor de rêve, et cet environnement gracieux, exige une motivation certaine.

Sipa-Press

*rect ou en différé. Le mouvement s'est amorcé en 78 avec la Coupe du monde en ce qui concerne la télé, et puis avec des journaux spécialisés comme l'*Equipe *et* France-Football, *le Tahitien est assez bien informé. Malheureusement, on ne reçoit pas encore* Télé-Foot ; *là-bas, on ne vous connaît pas. »*

Je suis abattu et j'ai bien envie d'arrêter sur le champ cette enquête, mais je vois d'ici les moustaches de Raoul Dufourcq se rétracter comme celles de Salvador Dali avec le chocolat Lanvin, et ça, je crains, alors je continue.

– On ne t'a pas remarqué à Vichy ou dans les divers matches de ligue, mais je suppose qu'en cadet, tu avais déjà un petit quelque chose. Alors, commençons par les points forts de ton jeu.

« J'ai toujours été, je crois, très athlétique. Cela tient sans doute du fait que j'ai toujours fait beaucoup de sport, et surtout que j'ai pratiqué à un certain moment beaucoup de disciplines. Outre le football, j'ai longtemps eu une licence de volley-ball, une autre de handball, sans oublier l'athlétisme, ma spécialité étant surtout la vitesse (le 60 ou le 100 m). Pour le reste, disons que mon pied gauche n'était pas si mal. »

Les défauts... *« Mon pied droit, quasi inexistant à l'époque. Aujourd'hui, ça va un peu mieux. Le jeu de tête était très moyen également. »*

Bien que cadet deuxième année, Pascal évolue avec l'équipe junior de Mataiea et, comme il flambe régulièrement, on le retrouve bien évidemment quelques semaines après le début du championnat en équipe première.

« Cela correspond à la division 4 en France, et même à la division 3 pour les deux ou trois meilleures équipes de l'île, notamment le Central Sports de Papeete. J'avais 15 ans et demi et je m'entraînais à raison de deux ou trois entraînements hebdomadaires. En fait, c'était surtout dur physiquement les jours de match, car le foot tahitien est assez rugueux et même violent en certaines occasions. »

Tempsport

Bon dribbleur, rapide, dynamique, Pascal Vahirua est devenu un titulaire à part entière de l'A.J. Auxerre.

Les mois passent, Pascal progresse régulièrement, il passe junior et les spécialistes s'accordent à dire qu'il est le meilleur joueur du moment. *« Oui, enfin, ce sont les gens qui le disaient, pas moi. Je détrônais en quelque sorte l'idole de Tahiti, Errol Benette, un sacré joueur du Central Sports qui a d'ailleurs effectué un stage au PSG il y a une dizaine d'années... »*

Avec l'aide des frères Boli

Pascal me dira alors que, malgré toutes ces considérations, jamais il ne lui vint à l'esprit de tenter une carrière professionnelle. Il avait échoué à Vichy, n'en avait pas fait une maladie et se contentait de jouer maintenant pour le plaisir. Mais, à cet instant précis, qui arrive ? Tan Tan Tan ! Sortez les trompettes : sa majesté Guy Roux en personne.

Le coach d'Auxerre est invité par le président du club du Dragon (club de Papeete). Il passe donc quelques jours de vacances, donne des conseils et des conférences ici et là et, en passionné qu'il est, prend un peu la température, observe, prospecte...

La sélection junior de Tahiti, dont fait partie Pascal, est entraînée par une vieille connaissance : Richard Van Sam qui, bien entendu, vante

SPECIAL JEUNES

Sipa-Press

les qualités de qui vous savez à qui vous savez. Un soir, Guy Roux ira voir le match Mataiea-Tefana. Guy Roux est un connaisseur et a rapidement compris. *« Peu de temps après, il a discuté avec mes parents. Je crois que Monsieur Van Sam était également présent. Moi, je n'ai même pas vu Monsieur Roux durant son passage à Tahiti. Toujours est-il qu'on me proposait un mois de stage à Auxerre. Je n'ai pas hésité longtemps et voilà comment je me suis retrouvé dans l'Yonne, un beau matin de juillet 83. »*

Pascal, qui n'avait jusqu'alors jamais entendu parler d'Auxerre, encore moins de l'AJA, va ainsi s'entraîner un mois durant, tantôt avec l'équipe première, tantôt avec la troisième division. *« J'ai eu de la chance, car, à cette époque de l'année, il faisait assez chaud. Bien sûr, je suis passé de deux ou trois entraînements hebdomadaires à deux entraînements quotidiens, mais, dans l'ensemble, j'ai assez bien digéré tout cela, et puis l'ambiance était sympa, surtout avec Roger et Basile Boli ; d'ailleurs aujourd'hui, nous sommes comme frères. »*

Guy Roux est séduit et propose à Pascal de rester pour la saison 83-84. Pascal accepte tout de suite, mais tout ne sera pas si simple... *« Il m'a fallu du temps et beaucoup de diplomatie pour convaincre mes parents. Pour mon père, la partie était plus facile, il avait pratiqué le football et comprenait donc mon bonheur et mes ambitions. En ce qui concerne ma mère, c'était beaucoup plus délicat. Elle ne voulait rien savoir, elle ne supportait pas l'idée de ne pas me voir pendant des mois et de me sentir tout seul à des millions de kilomètres. Je m'en souviens encore, je téléphonais régulièrement du bureau de Monsieur Roux* (Bonjour la note de téléphone !) *et, finalement, un jour, elle a craqué. Il ne me restait plus qu'à gagner la dernière partie, la mienne et pas forcément la plus facile... »*

Une mère réticente

Avec Guy Roux, le deal était le suivant : il faisait signer une licence amateur à Pascal et, selon lui, le plus important était de passer le cap de l'hiver. Le problème, c'était l'hiver car, à Tahiti, il fait au pire 20° (au mieux 35°, voire un peu plus plus).

Alors l'hiver, BRRRR ? *« Bon, cela n'a pas été évident, mais les copains m'encourageaient et l'entraîneur du centre de formation, Monsieur Daniel Rolland, a également été très chouette avec moi. De mon côté, je m'accrochais, j'essayais de lutter. Par exemple, je m'entraînais en short, alors que tout le monde était bien entendu en survêtement. C'était pour moi une manière de me prouver que le froid, cela se passait uniquement dans la tête. Finalement, j'ai passé le cap fatidique de l'hiver... »* Et sur le plan du football proprement dit ?

Le mal du pays

« Cette année-là (saison 83-84), *j'étais donc junior deuxième année et j'ai joué directement avec la troisième division (Ferrer, Cantona, Pineda, Darras...). Je jouais ailier gauche et, là aussi, j'ai beaucoup souffert, c'était très dur, car j'avais une façon de jouer vraiment différente. Bon, il a fallu que je m'adapte, que je lève davantage la tête, que je me montre plus collectif... C'est venu progressivement, oui, vraiment progressivement. Finalement, en fin d'année, j'étais rodé, les résultats suivaient et nous avons terminé champions de France. »*

Cette année là, Pascal n'aura pas la possibilité de faire une escapade à Tahiti. Heureusement, son père viendra trois semaines à Auxerre. Là aussi tu as dû en baver... *« Je ne vous dis pas. La première année, j'avais vraiment le mal du pays. Heureusement, il y avait Roger et Basile et puis aussi les concierges du centre, Monsieur et Madame Bersier, qui ont été comme des parents pour moi. Je crois bien que s'ils n'avaient pas été là, je serais reparti chez moi. Je restais cloîtré dans ma chambre à écouter la musique de chez moi (le Tamure), je pleurais des heures entières, j'écrivais des lettres et des lettres à ma famille. Je ne veux pas me faire plaindre, mais il faut me comprendre, c'est tellement différent là-bas, c'est tout un état d'esprit. Là-bas, c'est la fête, l'esprit de la fête, ici les gens sont vraiment différents. Je ne dis pas qu'ils sont méchants, non, au contraire, mais c'est différent. D'ailleurs, les quatre premiers mois, je n'ai jamais quitté le centre de formation. Je n'allais jamais en ville, j'avais peur... »*

Peur ! Mais peur de quoi ? *« Je ne sais pas exactement. Disons qu'il y avait trop de choses en même temps. La coupure familiale, le climat, les mentalités... Mais, là aussi, c'est venu petit à petit... »*

Pour l'année suivante (84-85), Pascal signe un contrat de stagiaire. Il fera quelques apparitions en équipe première, toujours des bouts de rencontre, car s'il est sur la feuille du match, c'est avec le nº 12 ou 13. *« Mon premier match, c'était en novembre 85 à domicile contre Brest. Nous l'avons emporté et cela reste vraiment un grand souvenir surtout au niveau de l'ambiance dans le stade (A Tahiti, on parle d'assistance record quand il y a 2 000 personnes). J'étais entré à dix minutes de la fin à la place de Danio. »*

Titulaire à part entière depuis le 17 octobre 86, *« là aussi un bon souvenir avec une victoire à domicile contre Toulon, 2-0. J'avais marqué le premier but... »* Pascal Vahirua semble aujourd'hui placé sur les bons rails. Il a eu de la chance, certes, mais comme vous l'avez maintenant compris, cette chance n'explique pas tout. ■

D.R.

Depuis 7 ans **STAGES**

BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3ᵉ Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom .... Ville ....

Adresse .... Code Postal ....

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

ADIDAS, LA BANDE DES TROIS

Esprit d'entreprise, sport et communication, un triptyque qui sert de philosophie au leader mondial des fabricants de matériel sportif. Une saga qui commence en 1920 par la fabrication artisanale d'une chaussure de gym et se confond avec la famille Dassler. Et le football.

D.R.

1954, apparition des premiers crampons vissés, présentés par Adi Dassler (notre photo). L'Allemagne Fédérale l'emporta en utilisant cette innovation.

1956. Les jeux Olympiques se déroulent pour la première fois dans l'hémisphère Sud. A Melbourne, en Australie. La télévision embryonnaire ne retransmet pas encore les épreuves en direct et distille quelques images à de rares privilégiés. Les passionnés de sport doivent se contenter des journaux pour vivre, avec une journée de retard, la victoire d'Alain Mimoun dans le marathon et son geste chevaleresque, planté sur la ligne d'arrivée pour attendre son ami distancé, Emil Zatopek.

Le sport ne déchaîne pas les passions actuelles. Pourtant, dans les coulisses des stades, près des pistes d'athlétisme et dans la moiteur des gymnases, un jeune homme de 20 ans, réservé mais volontaire, ouvre la voie de l'avenir. Il a fait le déplacement d'Allemagne avec des valises pleines de chaussures de sport fabriquées par son père, Adi Dassler. Il va voir les champions, leur montre les avantages d'un matériel d'avant-garde. Intuition géniale qui prélude au succès d'Adidas, leader mondial des fabricants de matériel de sport.

Le jeune Horst Dassler a compris que les chaussures de son père devaient bénéficier du meilleur support de communication possible, les champions eux-mêmes. En initiant cette politique, Horst Dassler sent, avec une dizaine d'années d'avance, que le sport va devenir une valeur universelle et que la communication sera indispensable pour faire connaître le labeur des entreprises. Les plus grands champions vont se transformer en porte-drapeaux d'Adidas, de l'équipe de football de RFA, championne du monde en 1954 jusqu'à Ivan Lendl.

Avant son fils, Adi Dassler avait pressenti ce besoin moderne de communication. En 1949, deux ans après la constitution de la société Adidas, le « chef » impose un « look », une griffe à ses chaussures en les signant toutes des fameuses « trois bandes ». Un triptyque célèbre qui symbolise à sa manière les tréteaux qui supportent Adidas : l'entreprise, le sport et les médias.

Richiardi

Marseille est la dernière « recrue » Adidas dans le championnat de France (duel Vujovic-Bonnevay).

L'origine du ménage à trois remonte loin. En 1920, quand Adi Dassler fabrique de ses mains sa première chaussure de gymnastique. Il invente ensuite une machine de fabrication de chaussures actionnée par l'énergie d'une bicyclette. Dans les années 20, Adi Dassler sort des chaussures de football à clous et les chaussures d'athlétisme à pointe. En 1936, Jesse Owens remporte ses quatre médailles d'or aux JO, chaussé par Adi Dassler. Mais, c'est après la guerre, en 1947, que le « chef » installera son entreprise à Herzogenaurach, près de Nuremberg, avec 47 employés. Un vrai clan familial avec sa femme Käthe et son frère qui, plus tard, fondera l'entreprise concurrente, Puma. Si l'on a l'esprit de communication chez les Dassler, on sait qu'il est impossible de vendre un mauvais produit. D'où une tradition de compétence et de stabilité jamais démentie, comme l'expliquait en 1984 Horst Dassler à Jérome Bureau : *« Il ne suffit pas de monter les trois bandes pendant 1 heure 30 sur un écran pour convaincre les gens. Il faut que les gens prennent conscience de notre supériorité technique. Acquérir une crédibilité à long terme auprès du public. »*

Une tâche sans aucun doute accomplie aujourd'hui. Adidas international emploie 12 000 salariés, sort de ses chaînes chaque jour 280 000 paires de chaussures pour près de 700 modèles. Un chiffre d'affaires de 12 milliards de francs, une présence dans 160 pays. En 1984, trois-quarts des équipes du championnat d'Europe des nations de football étaient équipées des « trois bandes ». Tout comme 124 des 140 pays participants aux jeux Olympiques de Los Angeles.

Adidas présente la particularité d'être une entreprise bicéphale sise des deux côtés du Rhin. Une implantation qui date de 1959. Horst Dassler, revenu de son équipée australienne, cherche un autre défi capable d'impressionner son père. Il prend une dizaine d'employés, passe la frontière et s'installe en Alsace. Adidas-France est fondé. Chaussures de sport, ballons à partir de 1966, sacs puis vêtements de sport au début des années 70 période de développement du sport-loisir. Aujourd'hui, Adidas-France emploie plusieurs milliers de personnes, approche les 4 milliards de francs de chiffre d'affaires dont plus de la moitié gagné à l'exportation. Adidas, leader en France, totalise près de la moitié du marché hexagonal.

La même stratégie prévaut pour les deux branches d'Adidas : être l'ami, l'auxiliaire du sport comme le disait Horst Dassler en 1984 : *« Nous aidons le sport en facilitant l'évolution technique, en permettant d'améliorer constamment la qualité des équipements, en aidant à financer un nombre important de budgets. »*

Adidas a un contrat d'équipement et de sponsorisation des équipes de France de football. La firme de Landersheim équipe dix clubs de première division et près d'une dizaine en deuxième. Pour les plus huppés, la contribution s'accompagne d'une enveloppe financière. En dehors du football, Adidas est le partenaire de 25 fédérations sportives en France, sur une quarantaine.

Partenaire est un terme que Horst Dassler aimait par-dessus tout. Décédé il y a quelques semaines à 50 ans, le PDG d'Adidas-France et patron d'Adidas international était une personnalité secrète mais extrêmement puissante.

D.R.

1987, dernière trouvaille des chercheurs d'Adidas : la FX1 équipée de crampons à baïonnette.

Contrôlant de nombreuses filiales – Le Coq sportif par exemple – ou des sociétés amies comme ISL, agent de sponsorisation des événements sportifs, l'empire Adidas influe sur le monde du sport. Certains s'en inquiètent. Mais Horst Dassler prit à de nombreuses reprises son bâton de pèlerin pour tenter d'éviter les boycotts successifs des jeux Olympiques.

La puissance d'Adidas ne dispense pas la société germano-française d'une vive concurrence sur le marché mondial. Nike fut un rival avisé en 1984, s'attirant des vedettes comme Carl Lewis ou John Mac Enroe. Aujourd'hui, la bagarre se concentre avec Reebock, leader sur le marché aux Etats-Unis.

Comme si la concurrence excitait les dirigeants d'Adidas, ceux-ci viennent de créer une filiale sur le territoire américain pour tenter de mieux s'implanter sur ce marché le plus important du monde, mais aussi le plus capricieux. Pour rester fidèle à la mémoire de Adi et de Horst Dassler, Adidas ne veut pas céder aux folles impulsions de l'instant mais imposer sa griffe à long terme. Cette prudence explique peut-être un « retard à l'allumage » dans le domaine du sport-loisir. Même si la base d'Adidas reste les champions et la compétition, 60 % du chiffre d'affaires de la marque aux trois bandes est aujourd'hui issu de la consommation individuelle. Et Adidas vient de sortir pour la première fois une collection de vêtements d'allure sportive. La disparition brutale de Horst Dassler, forte personnalité, laisse un grand vide à la tête d'Adidas. Mais ses successeurs sauront sans doute s'inspirer de cette philosophie si forte, privilège des entreprises familiales : un mélange d'artisanat et de capacité industrielle, d'innovation et de tradition, de génie de la communication et de discrétion fidèle. Ce mélange bien à la manière de Horst Dasslet qui professait la persistance de l'esprit amateur et olympique au sein du professionnalisme le plus évolué. ■

Gilles Rozier

adidas

Cap-Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif.

Au pays de la Grande Dune, à La Teste-Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc.

De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.

Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Présence assurée d'internationaux.

☐ Je désire recevoir une documentation

Nom : .... Prénom : .... Age : ....

Adresse : ....

Code postal : .... Ville : ....

A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres, 33000 BORDEAUX - Tél. 56 44 36 98

MO

Publi 7

d2 CAEN VOUS VOULEZ

Dans le petit monde du football français, difficile d'être plus discret. Jamais de vagues ou d'éclats de voix du côté de Venoix. Et pourtant, depuis quatre ans, le stade Malherbe de Caen ne cesse de gravir les échelons de la hiérarchie. Au point de pouvoir envisager l'accession en division 1 dans un avenir plus ou moins proche. Sans aucune prétention. Bien entendu.

Pedagis

Caen 86-87, de gauche à droite, debout : M. Samassa (dirigeant), Pichard, Bensoussan, Avrillon, Scipion, Pesin, Point, Rolland, Montanier, Pierre Mankowski (entraîneur) et Prieur. Au premier rang : Bala, Lebourgeois, Delval, Hamon, Pécout, Hainsselin et Divert.

A la base de la résurrection caennaise, un entraîneur, Pierre Mankowski. Un entraîneur qui commence à attirer très sérieusement les regards...

Promu en 1984, Caen est enfin parvenu à quitter le cycle infernal de l'ascenseur, comme si souvent par le passé. L'instabilité et l'irrégularité des performances, composantes habituelles du blocage normand, semblent avoir laissé la place à la rigueur et à la progression.

« Quand je suis arrivé au Stade Malherbe, précise Pierre Mankowski, *l'ambition du club était de se maintenir en division 3 avant de pouvoir envisager d'autres objectifs. »*

Tout était nouveau. Le président, Serge Viard, l'entraîneur, Pierre Mankowski et les joueurs également. Table rase pour bâtir en douceur du neuf et du solide.

Une onzième place pour sa première saison en division 2, une sixième position en 1986 et la course en tête tout au long de l'actuel championnat, aux côtés des Chamois de Niort et de Mulhouse. Toujours plus !

« Barragiste ou pas, cela n'avait plus aucune importance, poursuit l'ancien ailier du Racing Club de Lens. *Le contrat était déjà largement rempli. Notre ambition de faire mieux que la saison dernière. Les résultats ont été nettement au-delà de nos espérances ! Il y avait quand même dans ce groupe « A », cinq ou six clubs aussi bien ou mieux armés que nous. Notre satisfaction n'en est que plus grande. »*

Mais il est bien connu que l'appétit vient en mangeant et sans vouloir tomber dans la démesure financière de certains – ce n'est pas le style de la maison – Caen veut se structurer, entrer dans le concert des « grands ». Deux ans après avoir opté avec bonheur pour le statut professionnel. Sous peine de voir pas mal d'efforts réduits à néant. Cela, la mairie l'a bien compris et vient de multiplier par trois sa subvention pour l'an prochain.

« Il n'y a pas 10 000 façons de motiver les gens d'un club. Il faut toujours viser plus haut et surtout annoncer clairement les objectifs tout en mettant les moyens nécessaires pour y parvenir.

« La municipalité qui, jusqu'à maintenant, nous a toujours aidés mais de façon relativement modeste, vient de consentir un gros effort et de nous promettre les infrastructures indispensables pour poursuivre la marche en avant. Un centre de formation devrait voir le jour rapidement ainsi que des terrains supplémentaires. Les Normands commencent à sentir qu'il y a peut-être un bon coup à jouer avec le

Tempsport

Serge Viard (président) et Pierre Mankowski (entraîneur) ou l'ambition de Caen.

football, que l'on n'est pas loin de réussir. »

Le football ne laisse plus les Caennais indifférents. C'est nouveau. Il ne déchaîne pas encore les passions mais il intrigue, il attire les curieux.

Et le proche avenir ?

Il se présente bien puisque, quelle que soit l'issue du championnat de division 2, la continuité est d'ores et déjà assurée : devant les promesses municipales, Pierre Mankowski s'est laissé tenter et a resigné pour un nouveau bail d'un an au Stade Malherbe.

« Je me plais bien à Caen , reprend-il, *mais j'avais reçu d'intéressantes propositions et j'ai longuement hésité. Je suis avant tout professionnel. Si je n'avais pas renouvelé mon contrat, je serais certainement parti avec un petit arrière-goût d'inachevé. Maintenant, je vais préparer la prochaine étape, former un groupe aussi chouette pour l'année prochaine. »*

Un groupe chouette !

Le secret de la réussite normande ne résiderait-il pas dans cet excellent état d'esprit qui caractérise depuis quelques saisons déjà l'équipe caennaise ?

« C'est un aspect primordial en matière de recrutement, ajoute Pierre Mankowski. *Jusqu'à présent, nous n'avons jamais pu nous offrir, et pour cause, le haut du pavé, alors nous nous attachons à dénicher de bons footballeurs dotés d'une excellente mentalité, capables de se serrer les coudes dans les moments difficiles et de se battre pour le club. Aussi bien sur le terrain que dans la vie de tous les jours ».*

Que ce soient des anciens pensionnaires de la division 1 comme l'ex-Rouennais Michel Bensoussan ou l'ancien international Eric Pécout, ou que se soient des jeunes sortis de la région comme Yvan Lebourgeois ou Philippe Delval, tous prennent plaisir à se retrouver tous les jours à l'entraînement.

Tempsport

Michel Bensoussan a mis son expérience au service du club.

Tempsport

Jean-Pierre Avrillon, un énergique défenseur.

« L'amalgame entre les nouveaux et les anciens s'est toujours bien fait, conclut le coach normand. *Lors des contrats d'avant saison, il faut que le courant passe avec le joueur. Cela se sent tout de suite. Michel Bensoussan et Eric Pécout, pour ne citer qu'eux, sont venus chez nous avec l'intention de prouver quelque chose, après bien des déboires dans leurs anciens clubs. Ils avaient besoin de l'équipe et l'équipe avait besoin d'eux ».*

Le résultat est là.

Sans gros moyens, Caen a rivalisé avec les meilleurs du groupe « A ». Quoi de mieux pour consolider un club aussi prometteur que raisonnable ?

Bruno Poulain

FREDERIC DOBRAJE LE GALERIEN

Il n'a que trente-deux ans mais a déjà connu onze clubs. Un record dont il se serait certainement bien passé. Après Béziers et Limoges – deux belles galères – Frédéric Dobraje est prêt à tourner une nouvelle page. A Montpellier. Suivez bien son parcours. C'est cela, aussi, la vie d'un pro.

Presse-Sports

« *Surtout, ne me parlez plus de Limoges* » jette en préambule Frédéric Dobraje lorsque l'on débute l'interview. Un avertissement qui n'a même plus la vigueur d'un cri du cœur. On décèle beaucoup de tristesse dans sa voix, mais pas de colère. Il a raison, « on » ne lui parlera donc pas du club limousin, lui l'évoquera : « *J'ai tout connu en matière de déboires durant ma carrière, mais celle-là, on ne me l'avait encore jamais faite* ».

Côté vitrine, une place dans la première partie du classement du groupe B, témoignage d'une saison sérieuse et réussie. Vu de l'intérieur, le raccord est nul. Le club sombre dans un gouffre inéluctable. Les joueurs ne sont plus payés depuis le mois de janvier. Neuf professionnels seront rendus libres en fin de saison avec cinq ou six stagiaires que la maison ne peut plus garder. Pour couronner le tout, l'intendance devrait fermer boutique dans les prochains jours sans espoir de trouver un successeur.

« *Je n'ai pas la prétention d'être un grand gardien, ayant effectué la majeure partie de ma carrière en deuxième division, mais j'estime tout de même mériter un minimum de respect en tant que professionnel* ». Ce n'est pas toujours le cas à Limoges, le quotidien se rapproche souvent de l'absurde ou du gag : « *Le 1er mai, nous sommes venus nous entraîner. Le stade était fermé, il n'y avait personne pour nous ouvrir, alors Dewilder nous a emmenés courir dans le bois. Le lendemain nous recevions Istres en championnat !* »

Sourire amer du « grand bouclé ». C'est comme ça. « *Ici, tout est fait pour le basket, le football est secondaire.* »

Il tombe un peu de haut, le gardien de but limougeaud. A trente et un ans, il ne s'imaginait certainement pas qu'en signant dans son onzième club avec un entraîneur reconnu, Robert Dewilder, quelques joueurs chevronnés, comme Adriano Fegic, transfuge de Nancy, la situation pourrirait de la sorte. L'expérience parfois vous trahit. « *C'est vrai j'ai un peu la carte de visite d'un mercenaire. Ce n'est jamais très bien vu de changer d'équipe chaque saison ou tous les deux ans, mais mon parcours est pavé d'imprévus et de circonstances atténuantes.* »

Jeffroy

Sous le maillot de Tours, pour un titre de champion de France de deuxième division en 1985.

Début à l'INF Vichy en 1972 avec la première promotion, celle d'Ettori, de Desrousseaux. Pour la suite, il faut prendre son élan avec une énumération de onze clubs : Lens, où il joue les doublures ; Besançon (première et unique sélection avec les Espoirs) ; Angoulême, « *Là où commence mon calvaire* » (triple fracture de la jambe) ; Bastia, une demi-saison titulaire en première division et une triple fracture de l'index ; Angoulême, de nouveau, puis Blois, Thonon, Brest, Tours, Béziers et enfin Limoges. « *Toutes ces allées et venues m'ont peut-être rendu fataliste. Mais j'ai acquis un certain recul et beaucoup de lucidité.* »

C'est cette expérience qu'il tente de communiquer à ses partenaires. Bien qu'il ne soit pas capitaine, ceux-ci le suivent lorsqu'il leur demande de continuer à jouer en dépit de la situation. « *Tant qu'on joue, on est crédible. Lorsqu'on arrête, on n'existe plus.* »

Parler d'avenir, dans ces conditions, paraît difficile. Pourtant, dans l'esprit de Frédéric Dobraje, la page limougeaude est déjà tournée. « *Je ne doute pas de mes possibilités, elles sont intactes, la présente saison le prouve.* »

Depuis quelque temps, une idée avait germé – un « plan » comme l'on dit – qui lui permettrait de passer en douceur du statut de joueur à celui de formateur. « *Je suis avec intérêt le travail de Jean-Michel Moutier au Paris St-Germain.* » Pas besoin de creuser profond pour comprendre ce que recherche Frédéric. Un club de première division, où il pourrait suppléer le gardien de but titulaire tout en entraînant l'ensemble des gardiens. Créer, en somme, une école dans le club. « *Etre doublure n'est pas péjoratif pour moi ; en m'occupant d'un groupe allant des cadets aux titulaires en première division, j'assurerai une certaine continuité qui sera renforcée par le fait que je m'inclurai dans le groupe.* »

C'est ce qu'il fera la saison prochaine à La Paillade-Montpellier.

Changer son fusil d'épaule, à 32 ans, c'est finalement logique, même lorsqu'on porte le numéro 1 dans le dos. Savoir s'arrêter de tout miser sur ses moyens physiques avant que ceux-ci ne donnent des signes de faiblesse, c'est la preuve que Frédéric Dobraje a encore acquis cette année un peu plus d'expérience. Et s'il réussit son pari, sans doute oubliera-t-il ses déboires actuels, les douches froides, les vestiaires fermés, les fins de mois sans salaire. Alors ne parlera-t-il plus du tout de Limoges ! ■

Pierre Sled

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Nº71 Super Touré. Les posters géants de Joël Bats et de la Juventus de Turin. Reportage : l'année 1986 ou l'année José Touré. Youssef Belkebla, rêves en vert. Timoumi, roi d'Afrique. Les mystères de Monaco.

Nº72 Platini a signé à *Mondial*. Les posters géants des Girondins de Bordeaux et de Diego Maradona. Les fiches détachables : H. Michel, J. Bats, J. Tigana, D. Rocheteau, W. Ayache, A. Giresse, P. Battiston et J. Touré. Reportage : le brelan d'as de la Hongrie.

Nº73 Les paris de Luis Fernandez. Les posters géants de Paris Saint-Germain et de Roger Milla. Les fiches détachables : M. Bossis, l'équipe de France, L. Fernandez, Y. Le Roux, M. Amoros, T. Tusseau, B. Bellone et M. Platini. Reportage : URSS, la victoire des rénovateurs.

Nº74 Platini, Bossis, Rocheteau et Battiston : le dernier carré de 1978. Le poster géant de l'équipe de France au Mexique et le calendrier de la Coupe du monde. Les fiches détachables : D. Xuereb, A. Rust, J.-M. Ferreri, B. Genghini, J.-P. Papin, Y. Stopyra, P. Vercruysse et M. Bibard. Reportage : le Mexique au pied du mur.

H.S. nº1 Spécial Michel Platini. Les posters géants de Platini en équipe de France et de Platini avec la Juventus de Turin. Son album photos. Première licence : le pupille de Jœuf. Platini et la télé. Platini en enfer. Platini et Pelé...

Nº75 Papin et l'équipe de France qualifiés pour le deuxième tour du Mundial. Les posters géants de Manuel Amoros et du match d'ouverture Italie-Bulgarie. Les fiches détachables : M. Laudrup, O. Blokhine, F. Gomes, K.-H. Rummenigge, A. Altobelli, M. Hateley, Krimau et R. Madjer. Reportage : le Mexique seize ans après.

Nº76 L'album souvenir du Mundial 86. Les posters géants des deux finalistes, la RFA et l'Argentine et Diego Maradona. Les fiches détachables : R. Völler, P. Rossi, E. Butragueno, Z. Boniek, C. Borghi, S. Assad, P. Larsen et E. Scifo. Les plus belles photos du Mundial.

Nº77 Les internationaux de France : Burruchaga, Lerby, Förster, Francescoli... Le poster géant de Saint-Etienne et le calendrier complet de la saison 86-87. Les fiches détachables : R. Dassaev, P. Jennings, J. Mlynarczyk, M. Bento, P. Bergeroo, P. Shilton, H. Schumacher et J.-M. Pfaff. Reportage : le retour des verts.

H.S. nº2 Le guide du championnat 1986-87. Une fiche technique de toutes les équipes de première et de deuxième divisions. Les photos officielles, l'historique des clubs et les plus gros transferts de l'intersaison.

Nº78 Yannick Stopyra, la star de la nouvelle vague. Les posters géants de Jean-Marc Ferreri et du F.C. Nantes. Les fiches détachables : Z. Vujovic, P. Desmet, L. Vizek, J.-F. Domergue, E. Francescoli, S. Lerby, K.-H. Förster et J.-A. Bell. Reportage : le F.C. Naples et le retour du messie Maradona.

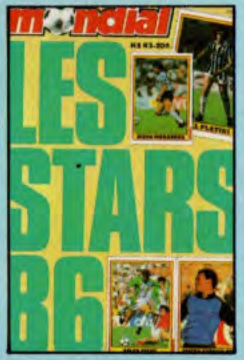
Nº79 Banide et Hidalgo : les bâtisseurs de l'O.M. Les posters géants de l'Olympique de Marseille et de Basile Boli. Les fiches détachables : G. Dimitrov, J. Olarticœchea, J.-L. Brown, Julio Cesar, P. Littbarski, E. Vandenbergh, P. Olmeta et B. Velichkov. Reportage : Marseille fait son cinéma.

Nº80 Patrick Battiston, numéro 1 du Top-Foot. Les posters géants du R.C. Lens et du Lille O.S.C. Les fiches détachables : Junior, G. Buscher, B. Robson, J.-L. Ettori, D. Maradona, S. Paille, S. Susic et B. Boli. Reportage : Lille et Lens jouent l'alternance.

Nº81 Jean Tigana : les travaux d'Hercule. Les posters géants du Toulouse F.C. et des Girondins de Bordeaux. Les fiches détachables : A. Tarantini, G. Lineker, B. Sliskovic, Y. Fofana, la Juventus de Turin, J.-C. Thouvenel, C. Oudjani et F. Poullain. Reportage : Lettre d'Angleterre.

Nº82 Manuel Amoros : champagne pour tout le monde ! Les posters géants d'Auxerre et de Nice. Les posters géants dédicaces de M. Platini et de G. Passi. Les fiches détachables : J. Burruchaga, V. Halilhodzic, H. Sanchez, F. Vercauteren, J. Bocande, D. Bravo, B. Schuster et M. Timoumi. Reportage : Le football espagnol prend un coup de jeune.

H.S. nº3 Les stars 86. Une centaine de fiches techniques. Celles des meileurs joueurs de la saison passée. De A comme Altobelli à X comme Xuereb. Leur carrière, leur palmarès... Pour vous éviter de découper votre magazine favori.



Nº83 Le tour du monde de Diego Maradona. Les posters géants de Patrick Battiston et d'Emilio Butragueno. Les fiches détachables : Cha Bum-Kun, A. Cabrini, K. Allofs, K. Dalglish, Socrates, M. Olsen, J. Ceulemans et B. Zaki. Reportage : Etats-Unis, le foot passe au salon.

Nº84 Coupe d'Europe : allez Bordeaux ! Les posters géants de Metz et d'Alexandre Zavarov. Les fiches détachables : Zico, G. Passi, T. Youm, I. Belanov, Carlos Manuel, B. Martini, B. Grobbelaar et M. Van Basten. Reportage : FC Metz, le bon créneau.

Nº85 Maradona, Platini : le sommet de Naples. Les posters géants de Jean Tigana et de l'AS Monaco. Les fiches détachables : Bernard Lacombe, A. Careca, M. Hughes, I. Rush, R. Milla, E. Black, G. Strachan et J. Valdano. Reportage : La Réunion : les footballeurs de l'île perdue.

Nº86 La double vie d'Alain Giresse. Les posters géants de Laval et de Bruno Martini. Les fiches détachables : J.-A Camacho, L. Matthäus, J.-Ph. Durand, E. Gerets, Josimar, L. Belloumi, G. Hoddle et G. Antognoni. Reportage : Le grand retour de l'Ajax d'Amsterdam.

C'est le moment ou jamais de vous le procurer

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le(s) numéro(s) que j'entoure d'un cercle au prix unitaire de **25 F tarif France** / **30 F tarif Etranger** — **Frais de port inclus**

71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86

HORS-SERIE

1	2	3

Nom.................................Prénom.................................
Adresse...
....
Code postal..................Ville..................Téléphone..................

Bon de commande à découper et à adresser avec votre règlement par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à :
« MONDIAL » - Anciens Numéros, 122 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

I ENGLAND

Deux ans déjà que le football anglais vit reclus sur son île. Au ban de l'Europe. Mais personne ne l'oublie. Surtout pas Gérard Houllier qui aurait eu besoin d'un bouquin entier pour l'évoquer.

PAR GERARD HOULLIER

MEMENTO

■ **Naissance du foot pro :** la League a été créée en 1888. Mais le professionnalisme fut reconnu par la Football Association dès 1885, et pratiqué par certains clubs avant 1880.

■ **Statut des clubs :** ce sont des entreprises commerciales sous forme de sociétés par actions (Limited Company).

■ **Nombre de clubs pros :** 92 depuis 1950 ; 22 en divisions 1 et 2, 24 en divisions 3 et 4.

■ **Principales compétitions :**
– **Championnat :** créé en 1888, la division 2 ayant vu le jour en 1892, la division 3 en 1921, la division 4 en 1958. (En D.1, une victoire à domicile ou à l'extérieur rapporte trois points ; un match nul un point)
– **Coupe de la League :** créée en 1961 et réservée aux 92 clubs de la League. Sponsorisée depuis quelques années par l'industrie du lait (Milk Cup).
– **F.A Cup :** créée en 1972, les clubs pros y participent à partir des trente deuxièmes de finale.

■ **Le club le plus titré en championnat :** Liverpool (16 titres).

■ **Record de spectateurs pour un match de division 1 :** 82 905 pour Chelsea-Arsenal (12 octobre 1935).

■ **Calendrier :** 42 matches de championnat entre le 20 août et le 15 mai sans aucune trêve. Comme en France, les 32e et 16e de coupe se jouent en week-end, les tours suivants en semaine (tous sur un match, sur le terrain du club premier nommé) ; la Milk Cup se joue intégralement en semaine (demi-finales par aller-retour).

■ **Finales et matches internationaux :** les finales de la F.A Cup et de la coupe de la League se disputent toujours au stade de Wembley, situé dans la banlieue de Londres, ainsi que toutes les rencontres de l'équipe nationale. Par ailleurs, chaque année au 15 août se déroule aussi à Wembley le match du *« Charity Day »* qui oppose le champion de la saison précédente au vainqueur de la F.A Cup.

Laissez-moi tout d'abord vous raconter trois anecdotes encore très présentes dans ma mémoire. La première se situe en 1969. A l'époque, dans le cadre de mes études universitaires, j'effectuais un long séjour comme lecteur à la faculté de Liverpool. Bien sûr, j'étais déjà amoureux du football et, avec un ami, je suis allé voir un match de coupe de l'U.E.F.A. qui opposait Liverpool à Dundalk. Ce soir là, les Reds de Liverpool ont débuté la rencontre véritablement à 100 à l'heure. A la mi-temps, Dundalk était déjà mené par 5-0 ! Puis, en seconde période, Liverpool en profitait pour inscrire cinq nouveaux buts. S'imposant finalement par 10-0. Bref, plutôt que de s'économiser, les joueurs de Liverpool ont maintenu complètement leur pression. Cela, croyez-moi, m'avait emballé. En France, en revanche, les joueurs en seraient restés à 5-0... En Angleterre, un match dure quatre-vingt dix minutes et personne ne cherche à ralentir le jeu.

Autre souvenir. Il y a quelques années, j'ai eu la possibilité d'assister à un entraînement d'Everton, le grand rival du F.C. Liverpool. Une petite précision au passage, le thermomètre affichait -5° ce matin-là et les terrains étaient bien sûr gelés ! Quant aux joueurs d'Everton, ils étaient simplement vêtus de maillots à manches courtes et de shorts... Finalement, après un échauffement de vingt-cinq minutes sans ballon, ils sont restés deux heures sur les terrains. Inutile de vous dire qu'en France cela ne doit pas se produire très souvent...

Un championnat difficile

Enfin, la mentalité des joueurs et dirigeants anglais est très différente de la nôtre. Je me souviens, par exemple, d'un match de Liverpool à l'extérieur. Battus 1-0, les Reds n'étaient absolument pas catastrophés à la fin de la partie. *« Nous avons perdu. C'est tout. C'est le football. On tâchera de se reprendre la prochaine fois »* m'avait déclaré l'un des dirigeants du club. En Angleterre, le fair-play est très présent et on cherche toujours à dédramatiser les événements.

Ces trois anecdotes, je crois, vous auront déjà permis de vous faire une petite idée sur le football anglais qui est très particulier. Que ce soit sur les terrains ou en dehors.

Il y a quelques mois, j'ai été moi-même marqué par une phrase de Kendall, le manager d'Everton. Ce dernier, après un match amical à Bordeaux, avait affirmé en effet ceci : *« Vous, les Français, vous êtes plus forts techniquement et tactiquement, mais vous perdrez tout le temps contre nous. »* Depuis, Aimé Jacquet et moi avons beaucoup réfléchi sur ce sujet. Afin de savoir dans quels secteurs nous devions travailler pour, un jour, pouvoir donner tort à Kendall.

En Angleterre, le football est assurément en bonne santé. Tout d'abord au niveau des installations. Il y a partout des parcs et des stades pour les jeunes. Oui, vraiment, le sport occupe une place différente dans la tête des gens. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner si, depuis le début des coupes d'Europe, les clubs anglais ont déjà remporté à huit reprises la coupe des clubs champions (voir encadré).

Le championnat d'Angleterre est, il est vrai, particulièrement difficile. Vingt deux clubs en D.1, cela fait déjà quarante-deux matches dans les jambes. Puis, il faut ajouter ceux de la F.A Cup (coupe d'Angleterre) et ceux de la coupe de la League (Milk Cup). Je précise qu'il n'existe pas de trêve hivernale chez nos amis anglais. D'ailleurs, en décembre dernier, les Anglais ont joué coup sur coup deux journées en vingt-quatre heures. L'une le 26 décembre, car il y a toujours une journée de championnat prévue le lendemain de Noël, et l'autre le samedi 27. Bien sûr, personne ne s'est plaint. No comment !

Caractéristiques générales du jeu

Le jeu anglais classique donne l'impression de rester très attaché à ses traditions, à ses conventions. Il ne suit pas la même évolution générale (au niveau de la tactique et de l'animation) que celui des autres nations européennes.

Mais il faut reconnaître que les joueurs anglais ou britanniques dans leur ensemble se battent à fond pendant tout le match. Ah ! ce fameux *« Fighting-Spirit »*.

La technique anglaise est néanmoins très sobre, parfois assez simpliste. En fait, les joueurs anglais recherchent beaucoup les balles en profondeur. En trois passes, ils sont capables de passer d'un but à l'autre. Pour cela, ils prennent beaucoup de risques. Heureusement, les attaquants et milieux de terrain savent parfaitement évoluer dans ce schéma.

Les matches en Angleterre ont toujours une forme d'intensité très spectaculaire. Sur le plan défensif, les équipes font un marquage de zone avec un libéro. En revanche, il n'y a pas de stoppeur fixe.

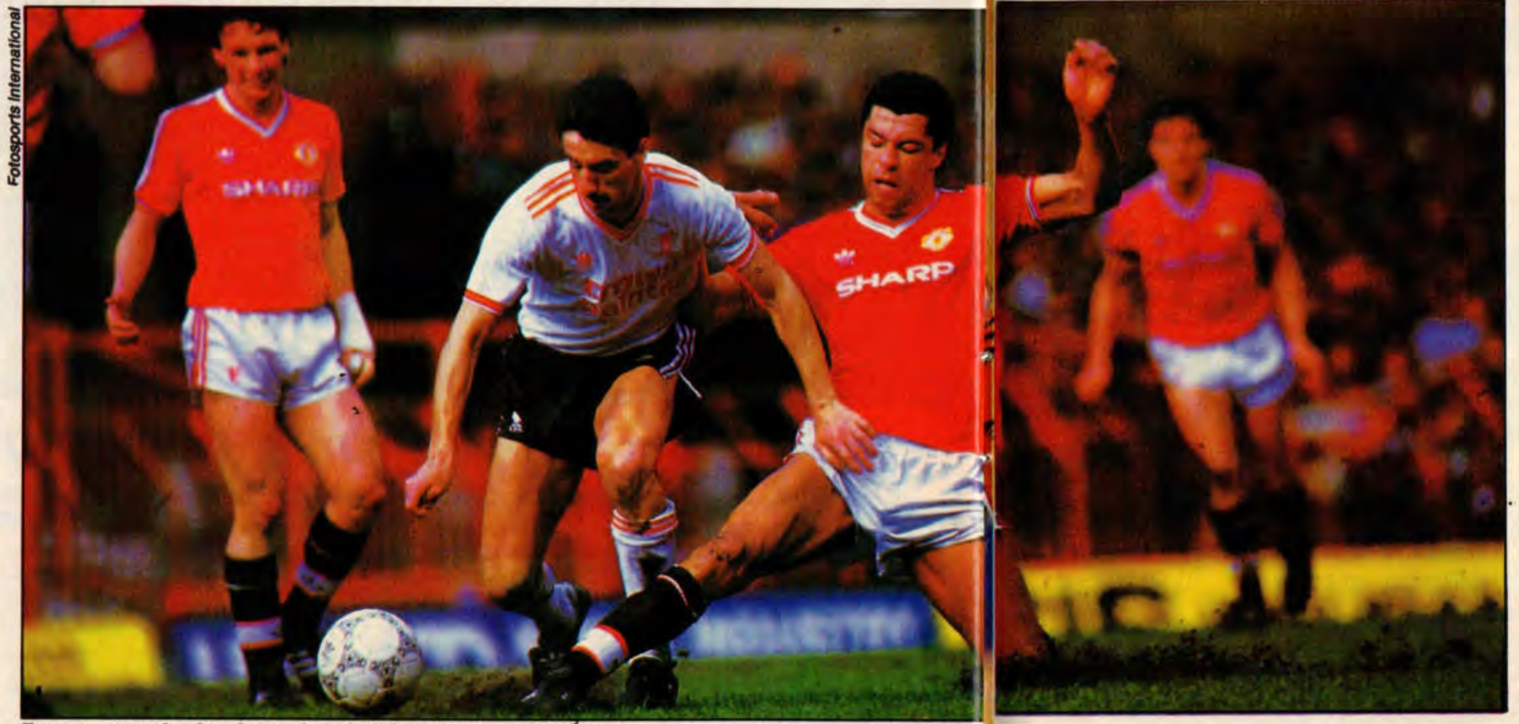
Il faut toutefois signaler que les équipes de tête qui dominent le football anglais cette saison, Everton, Liverpool et Tottenham, pratiquent un football plus construit tout en maintenant la même forme de progression rapide. Leur technique est toujours une technique de mouvement.

Principales forces

Elles sont diverses. D'abord l'engagement est total et permanent dans tous les plans de jeu. Par ailleurs, la volonté collective et individuelle est extraordinaire. Chaque élément a une mentalité de compétition terrible. Mais cela se caractérise toujours par des comportements loyaux sur les terrains.

En fait, ce qui est le plus important, c'est que les joueurs anglais ne se ►

Fotosports International

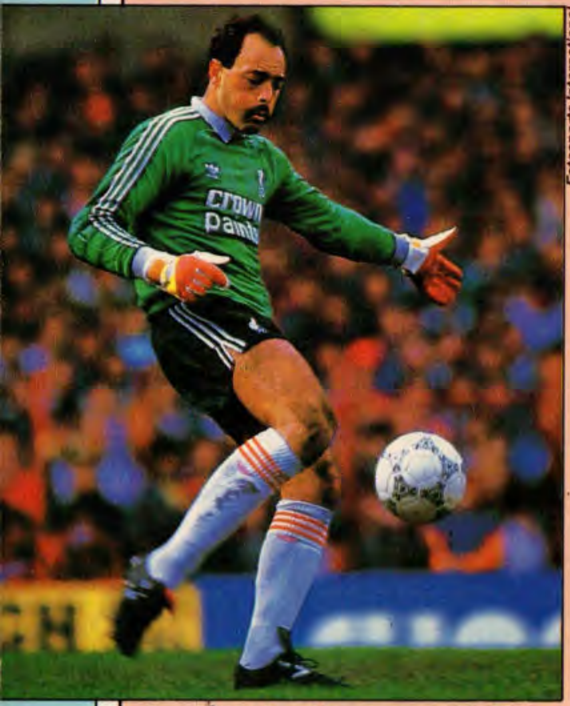


Engagement physique total. 90 minutes placées sous le signe du *« Fighting Spirit »*. Ici, Paul Mc Grath (Manchester United) tacle Ian Rush (Liverpool).

Fotosports International

Des séances d'entraînement de deux heures ou deux heures et demie prises très au sérieux et pendant lesquelles les partenaires n'ont de cesse de s'« engueuler ». Ici Liam Brady et ses coéquipiers de West Ham.

LES CLUBS ANGLAIS ET LES FINALES DE COUPE D'EUROPE



Fotosports International

La décontraction permanente affichée par le gardien de Liverpool, Bruce Grobbelaar, masque une rigueur de tous les instants.

■ CLUBS CHAMPIONS
27 mai 1968 à Londres :
Manchester United b. Benfica : 4-1 (a.p.) (1-1)
28 mai 1975 à Paris :
Bayern Munich b. Leeds : 2-0
25 mai 1977 à Rome :
Liverpool b. Moenchengladbach : 3-1
10 mai 1978 à Wembley :
Liverpool b. F.C. Bruges : 1-0
30 mai 1979 à Munich :
Nottingham Forest b. Malmoe : 1-0
28 mai 1980 à Madrid :
Not. Forest b. Hambourg : 1-0
27 mai 1981 à Paris :
Liverpool b. Real Madrid : 1-0
26 mai 1982 à Rotterdam :
Aston Villa b. Bayern Munich : 1-0
30 mai 1984 à Rome :
Liverpool b. A.S. Roma : 1-1 (4 pen. à 2)
29 mai 1985 à Bruxelles :
Juventus Turin b. Liverpool : 1-0

■ VAINQUEURS DE COUPE
1962-63, à Rotterdam :
Tottenham b. Atletico Madrid : 5-1
1964-65, à Wembley :
West Ham b. Munich 1860 : 2-0
1965-66, à Glasgow :
Borussia Dortmund b. Liverpool : 2-1 (a.p.) (1-1)
1969-70, à Vienne :
Manchester City b. Gornik : 2-1
1970-71, à Athènes :
Chelsea b. Real Madrid : 2-1
1972-73, à Salonique :
Milan A.C. b. Leeds : 1-0
1975-76, à Bruxelles :
Anderlecht b. West Ham : 4-2
1979-80, à Bruxelles :
Valence b. Arsenal : 0-0 (5 pen. à 4)
1984-85, à Rotterdam :
Everton b. Rapid de Vienne : 3-1

■ UEFA
1957-58 :
Londres et Barcelone : 2-2
Barcelone b. Londres : 6-0
Barcelone vainqueur
1958-60 :
Birmingham et Barcelone : 0-0
Barcelone b. Birmingham : 4-1
Barcelone vainqueur
1960-61 :
Birmingham et Rome : 2-2
Rome b. Birmingham : 2-0
Rome vainqueur
1966-67 :
Dynamo Zagreb b. Leeds : 2-0
Leeds et Dynamo Zagreb : 0-0
Dynamo Zagreb vainqueur
1967-68 :
Leeds b. Ferencvaros : 1-0
Ferencvaros et Leeds : 0-0
Leeds vainqueur
1968-69 :
Newcastle b. Ujpest : 3-0
Newcastle b. * Ujpest : 3-2
Newcastle vainqueur
1969-70 :
Anderlecht b. Arsenal : 3-1
Arsenal b. Anderlecht : 3-0
Arsenal vainqueur
1970-71 :
Juventus et Leeds : 2-2
Leeds et Juventus : 1-1
Leeds vainqueur
1971-72 :
Tottenham b. * Wolverhampton : 2-1
Tottenham et Wolverhampton : 1-1
Tottenham vainqueur
1972-73 :
Liverpool b. Moenchengladbach : 3-0
Moenchengladbach b. Liverpool : 2-0
Liverpool vainqueur
1973-74 :
Tottenham et Feyenoord : 2-2
Feyenoord b. Tottenham : 2-0
Feyenoord vainqueur
1975-76 :
Liverpool b. Club Bruges : 3-2
Club Bruges et Liverpool : 1-1
Liverpool vainqueur
1980-81 :
Ipswich Town b. A.Z. 67 : 3-0
A.Z. 67 b. Ipswich Town : 4-2
Ipswich Town vainqueur
1983-84 :
Anderlecht et Tottenham : 1-1
Tottenham b. Anderlecht : 1-1 (4 pen. à 3)
Tottenham vainqueur

Bilan établi par
Jean-François Bouilly

posent pas de questions. Ils jouent à fond et, jusqu'au bout, ils tentent. Tant pis pour le déchet ! A aucun moment les clubs anglais ne gèrent leur résultat. Pour cela, bien sûr, il faut avoir de solides qualités physiques et morales.

L'entraînement

Contrairement à ce qu'il se passe en France, les joueurs anglais sont toujours de repos le lendemain d'un match. Puis, ils ont un entraînement les lundi, jeudi et vendredi. Les mardi et mercredi, ils font souvent deux séances. En général, ils demeurent longtemps sur le terrain. De deux heures à deux heures et demie ! Mais les exercices proposés sont assez simples, pas très diversifiés. En France, de ce côté là, on ne travaille pas du tout de la même façon. Un autre petit détail : lors des entraînements, les joueurs anglais gueulent sans arrêt. Ils s'encouragent constamment de cette façon.
En ce qui concerne l'encadrement, chaque manager dispose d'un ou plusieurs entraîneurs pour l'équipe professionnelle. A Liverpool, par exemple, Kenny Dalglish peut compter sur Roy Evans et Ronnie Moran. Le manager ne dirige donc pas lui-même les entraînements. Il se contente de les regarder ou de répondre aux journalistes dans son bureau. Toutefois, c'est bien lui qui désigne les titulaires.
Autre précision : à Liverpool, tous les joueurs se changent dans leur stade, avant de rejoindre le camp d'entraînement du club à 10 km de là. Mais avant de se rendre sur les terrains, ils boivent tous une petite tasse de thé. Tradition oblige...
Enfin, j'ajouterai que, lors des entraînements, le coach peut compter sur l'adhésion de tous. Chacun travaille à fond, sans rechigner.

Les matches et l'effectif

Pour les matches à domicile, il n'y a pas de mise au vert. En revanche, pour les déplacements, les douze joueurs (en Angleterre, il n'y a qu'un seul remplaçant) sont réunis la veille. Tous portent bien sûr la tenue officielle de leur club. Pas question d'être débraillé !
Chaque manager a, à sa disposition, une bonne vingtaine de joueurs pros. Comme il n'y a pas d'équipe réserve, la concurrence est donc sévère entre les vingt ou vingt-cinq éléments. Ainsi, à chaque match, il y en a toujours une dizaine dans les tribunes qui viennent voir jouer leurs copains. En attendant mieux.
Pour conclure, il ne faut pas oublier que les Anglais jouent toujours pour eux et jamais en fonction de l'adversaire. Et puis, avec eux, le football reste un jeu. Bref, je ne suis pas près de me lasser de leur football. ■

G.H.

Gérard Mathieu

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A) Juste avant que soit botté un coup de pied de réparation, un défenseur pénètre dans sa surface. Le ballon botté est renvoyé par le poteau, repris une deuxième fois par le tireur qui rate le but ! Vous ordonnez :

1) de rejouer le penalty ?
2) un coup de pied de but (dégagement du gardien) ?
3) un coup franc indirect en faveur de l'équipe attaquante à l'endroit où se trouvait le défenseur fautif ?
4) un coup franc indirect en faveur de l'équipe défendante à l'endroit où se trouvait l'attaquant ayant joué le ballon pour la deuxième fois ?

B) Lors d'un coup de pied de but, le gardien dégage maladroitement le ballon qui s'arrête sur la ligne de la surface de réparation. Un joueur adverse survient et marque le but !

1) Vous accordez le but ?
2) Vous refusez le but et faites rejouer le coup ?
3) Vous refusez le but et ordonnez une balle à terre à l'endroit où se trouvait le ballon ?

C) Mal placé lors d'un coup de pied de coin, le ballon vous touche et franchit la ligne de sortie de but, alors qu'il serait, de toute évidence, entré directement dans le but !

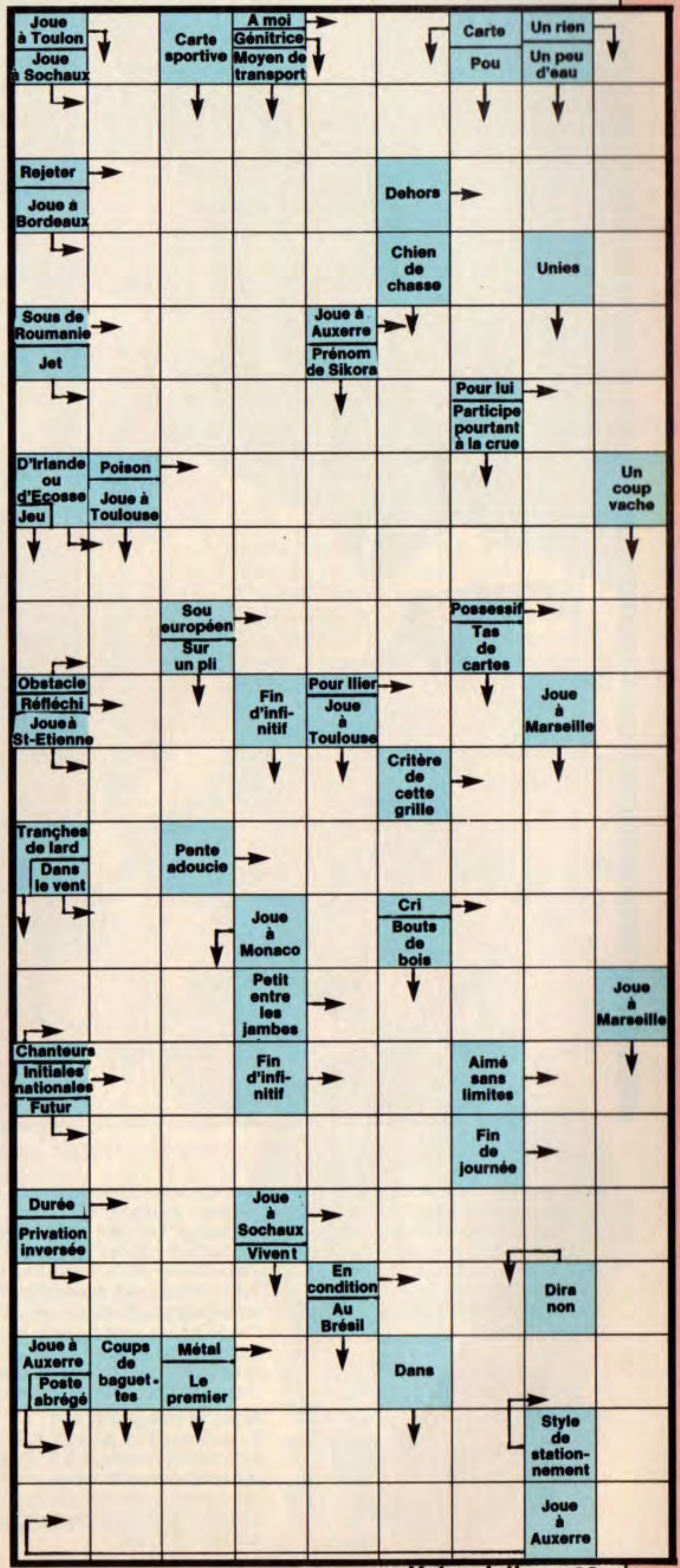
1) Vous faites rejouer le coup de pied de coin ?
2) Vous laissez le jeu se poursuivre par un coup de pied de but, ou dégagement du gardien ?
3) Vous ordonnez une balle à terre sur la ligne de surface du but ?

SOLUTIONS DES JEUX

A) Si l'attaquant a commis la faute de jouer deux fois de suite le ballon sur ce penalty, la faute du défenseur (pénétrer dans sa surface avant l'exécution du coup) a précédé celle de l'attaquant. Vous devez donc choisir l'option nº 1 : faire rejouer le coup de pied de réparation.
B) Le ballon, n'étant pas sorti de la surface de réparation (les lignes font partie de cette surface), ne peut pas être considéré comme ayant été remis régulièrement en jeu. Le coup de pied de but doit être rejoué. C'était donc l'option nº 2 qu'il fallait choisir.
C) C'est l'option nº 2 qu'il fallait choisir : vous devez laisser le jeu se poursuivre, votre « intervention » ne compte pas, malheureusement, pour le tireur de corner.

SUIVEZ LES FLECHES DES MOINS DE 21 ANS

Si vous connaissez bien les joueurs de première division qui n'ont pas encore 21 ans, ou les auront cette année, vous compléterez facilement cette grille !



Voir solution p.82

Rejoins vite le Club des Petits Cakes

Comme premier avantage du Club, tu auras la possibilité d'obtenir à des prix "club" très préférentiels, des articles scolaires originaux, des jeux, des gadgets musicaux, des maillots de l'A.S. St-Etienne, des survêtements, des tee-shirts, des accessoires de sport, etc...

Dès ton inscription tu reçois :
- ta carte de membre
- le badge "club des petits cakes"
- le "tableau-poster" d'honneur
- la brochure couleur documentaire qui te renseignera avec précision sur les avantages du club + un cadeau Cake Rocher : une superbe trousse transparente avec le petit cake en mouvement dans de l'eau, une trousse "marrante" qui fera bien des envieux.

Autre avantage du Club :
Tu recevras tous les trois mois environ, le journal du Club, un journal fait spécialement pour toi, avec : des concours, des bandes dessinées, des histoires drôles, des conseils pour le sport, etc...

Elan!

BULLETIN D'ADHESION

Envoyez au club "les petits cakes" BP 5 42370 Renaison.

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

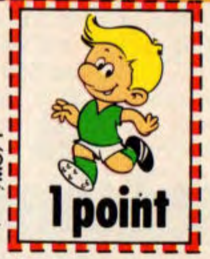
______

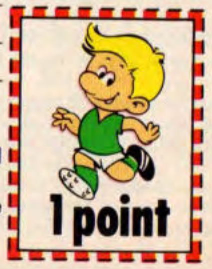
Date de naissance ______

Je joins à mon bulletin 5 points-prime (dont les 2 premiers te sont offerts) et 40 F □ chèq bancaire □ chèq postal à l'ordre du club "les petits cakes".

Signature des parents Ta signature

MO/1





Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

Tous les mois, vingt joueurs, un par club, deviennent correspondants de *Mondial*. Grâce à eux, vivez la vie des clubs de l'intérieur.

Avec la complicité de Jean-François Bouilly et Jean-Marc Estournès.

PHOTOS PRESSE-SPORTS

RENÉ MARSIGLIA
TOULON

En dépit de la sévère défaite enregistrée à Metz (4-0), le 9 mai dernier, nous sommes tout de même parvenus à prendre, ces dernières semaines, quelques points précieux ici et là. Notamment à domicile contre Saint-Etienne et à Brest où nous avions arraché un nul. Normalement, nous devrions être en mesure d'éviter la 18e place. Les barrages, croyez-moi, je n'ai pas tellement envie d'y participer... Heureusement, nous avons la chance de disputer nos deux dernières rencontres face à Toulouse et à Nice à domicile. Quoi qu'il en soit, il faudra absolument tirer les enseignements de cette saison.

Pour le reste, tous les joueurs et dirigeants du Sporting ont apprécié la victoire de nos amis rugbymen en finale du championnat de France au Parc des Princes. Ce succès a déclenché, en tout cas, un grand vent de folie ! Ah, si nous pouvions nous aussi obtenir de tels résultats !

MAXIME BOSSIS
RACING C.P.

Notre situation qui s'était aggravée à la suite de l'échec au Parc face à Saint-Etienne, s'est par la suite améliorée avec trois victoires consécutives. Un grand soulagement pour tout le monde. D'autant que nous n'étions plus dans la course à la coupe, éliminés par des Bordelais à l'époque trop supérieurs à nous. Peut-être que maintenant... Pour la saison prochaine, les dirigeants vont s'efforcer de conserver l'ossature de l'équipe. Conserver donc Francescoli et Littbarski s'ils le peuvent. Quoi qu'il en soit, on tâchera de faire mieux en 87-88. Sans trop de difficultés vraisemblablement. Il reste en effet beaucoup de chemin à faire avant d'arriver à égaler les meilleurs...

DIDIER SENAC
LENS

La coupe de France n'a pas voulu nous porter chance. Marseille nous ayant éliminés en quarts de finale. Dommage. Personnellement, je comptais beaucoup sur cette compétition pour sauver notre saison très moyenne dans l'ensemble. Enfin ce sera pour l'année prochaine. Qui sait... Mais pour ma part, je ne serai peut-être plus là. En effet, comme il ne me reste qu'un an de contrat, il n'est pas impossible que les dirigeants cherchent à me transférer. Parmi les autres joueurs susceptibles de quitter le club, les noms de Ramos, Krawczyk, Carreno, Njo Léa et Huard ont été souvent avancés. Bref, une fois encore, l'effectif lensois sera très modifié dans les semaines à venir. Certes, les dirigeants peuvent compter sur les jeunes, mais je ne pense pas que cela soit suffisant pour viser le haut du tableau. Il faudra être patients.

DANIEL BRAVO
MONACO

La coupe de France d'abord. La déception a été d'autant plus vive que nous sommes tombés sur une équipe de Bordeaux qui traversait une période de fatigue et qui comptait pas mal de blessés. Mais nous avons été incapables de profiter des nombreuses occasions que nous nous sommes créés au match retour. Prenant un but en contre. Ça ne pardonne pas. Tant pis ! La fin du championnat aura été difficile. Avec un parcours délicat à négocier. Nous devions d'abord compter sur nous, pas sur les autres, pour prétendre décrocher une place qualificative pour l'Europe. Passer Auxerre au classement, miser sur une éventuelle victoire de Bordeaux ou Marseille en coupe, cela faisait beaucoup trop de si... Concentrés sur la fin du championnat, nous ne parlons pas trop des départs et des arrivées. Bien sûr, il y a eu et il y a toujours des bruits. Bellone, Puel... Moi, il me reste deux ans de contrat et il y a de bonnes chances que je continue à assurer, l'année prochaine, le « *Journal des clubs* ».

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

PHILIPPE JEANNOL
PARIS S.G.

Depuis un mois, on peut affirmer qu'il y a eu du mieux dans les productions de P.S.G. L'arrivée des jeunes n'est pas étrangère à ce renouveau. Quand je dis jeunes, je pense surtout à Marquet (18 ans). Un joueur comme Sandjak (23 ans), aussi talentueux soit-il, n'est plus un espoir. Simba est dans ce cas. De toute façon, la transfusion de tous ces joueurs a redonné un sang neuf à notre équipe. Bats et Rabat ont fêté leur distinction de « meilleur joueur du mois ». Quant à Safet Susic, il a reçu « l'exploit » du mois pour son but contre Nantes. Dans les vestiaires, on entend parler de l'avenir. Pour beaucoup de joueurs, c'est l'incertitude. On commente aussi la décision de Michel Platini. En ce qui me concerne, je me doutais, après l'avoir rencontré en décembre, qu'il en arriverait là. Question de motivation, sans doute.

PATRICK DELAMONTAGNE
LAVAL

Cela fait un bon moment que nous sommes tranquilles sur le plan du championnat. Résultat, une sorte de légère démobilisation au cours des dernières journées – sans pour autant négliger notre rôle d'arbitre – ceci afin d'économiser les énergies en vue de la coupe de France pour laquelle nous étions tous super motivés. Thierno Youm s'en va à Nantes. Mais deux joueurs camerounais viennent renforcer l'effectif. Oman et Kunde, respectivement avant centre (qui a été contacté par de nombreux clubs) et libéro (il joue aussi milieu défensif) de la sélection nationale. Nous les avions remarqués lors de la tournée de Laval en Afrique pendant la trêve. Ils sont très très bons. Et risquent d'en surprendre plus d'un. Je vous signale enfin que le bowling-restaurant sur lequel je travaille depuis plusieurs mois ouvre ses portes, ces jours-ci, dans un grand complexe sportif de Laval. Vous y serez naturellement tous les bienvenus.

ERIC PEAN
LILLE

Depuis le mois dernier, il s'est passé beaucoup de choses au LOSC. Tout d'abord, nous sommes enfin parvenus à battre Auxerre lors des 8e de finale de la coupe de France. Ces dernières saisons, l'A.J.A. était, vous le savez, notre bête noire... En ce qui concerne le championnat, nous devrions terminer en milieu de tableau. Mais ce sont bien sûr les transferts qui intéressent tout le monde au club. Comme partout ailleurs. A ce sujet, j'ai décidé de partir pour Bordeaux. Un tournant dans ma carrière. Toutefois, je n'oublierai jamais ces huit années passées dans le Nord.

PHILIPPE HINSCHBERGER
METZ

La défaite à domicile face au Racing nous a fait perdre toute chance de nous qualifier pour l'UEFA. C'est d'autant plus dommage que nous avons fait deux super matches contre Toulouse et Toulon (où Kastendeuch et Pauk ont inscrit leurs premiers buts depuis qu'ils sont pros). Sinon, les dirigeants s'efforcent de conserver le même groupe pour l'an prochain. Malgré les départs de Zappia et Colombo. Le grand point d'interrogation a concerné Micciche. Restera ? Restera pas ? C'est toujours le b...l en fin de saison...

FABRICE PICOT
LE HAVRE

Sans disposer de grands moyens financiers, le H.A.C. est pourtant parvenu à se maintenir en D.1. Dans ces conditions, les dirigeants songent déjà à la saison prochaine. Ainsi, ils se sont assurés les services d'un défenseur tchèque, Fiala, qui évoluait au Dukla Prague. Normalement, il ne devrait pas avoir de grandes difficultés d'adaptation dans la mesure où il pourra compter sur son compatriote Vizek. Mais le recrutement du H.A.C. n'en restera pas là, compte tenu des nombreux départs enregistrés ces dernières semaines. Dont le mien. Hélàs !

JACKY BONNEVAY
MARSEILLE

Décidément le football à Marseille, c'est quelque chose ! En effet, pour la venue de Nancy au stade-vélodrome, il y eut près de 32 000 spectateurs payants. Incroyable, compte tenu que l'équipe lorraine est très mal classée. Cela promet pour les matches de coupe d'Europe la saison prochaine. Car, depuis quelques semaines, l'O.M. est assuré de disputer une compétition européenne. Et qui sait, peut-être la coupe des clubs champions si nous remportons le titre. Bien sûr actuellement, les discussions entre supporters concernent les transferts. Qui va rester ? Qui va partir ? Mystère. Déjà on a appris voilà peu que l'O.M. avait obtenu l'accord de l'Allemand Klaus Allofs de Cologne. Ce dernier a signé pour trois ans. Pour le reste, rien n'est officiel. Côté départs, Zanon a opté pour Metz, tandis que Anigo, Francini et Brisson ont été placés sur la liste des transferts. Pour conclure, je vous signale que l'O.M. a été invitée du 14 au 22 juin au Mundialito des clubs. Ce tournoi organisé par le Milan A.C. regroupera aussi la Juventus, l'Inter de Milan, le Dynamo Kiev et le Milan A.C. Mais comme l'entraînement reprendra assez tôt à Marseille, je ne pense pas que Michel Hidalgo et Gérard Banide accepteront de participer à ce tournoi. Tant pis. Ils ont leurs raisons. De bonnes raisons. Ce parcours exceptionnel l'aura démontré.

PIERRE DREOSSI
NICE

Après quinze jours de stage à Saint-Jean-de-Monts, où j'ai suivi de nombreuses séances de soins, je poursuis donc ma rééducation à Nice. Ainsi je me rends tous les matins au stade tandis que je vais chez le kiné chaque après-midi. Normalement je devrais pouvoir reprendre un entraînement plus poussé vers la fin juin. Quant à mon retour en compétition, il devrait se produire à la fin août. Pas avant. Dans ces conditions, je ne partirai pas en vacances, après le 5 juin. Je préfère continuer à travailler sérieusement ici. Car je commence tout de même à m'impatienter... Les matches me manquent. En attendant, je suis de près tout ce qui se passe au sein de l'O.G.C.N. Déjà j'aimerais bien savoir quel sera l'entraîneur à partir de juillet. Plusieurs noms ont circulé, mais il semblait que Bjekovic était bien placé pour assurer la succession de Jean Sérafin. Semblait... Par ailleurs, plusieurs joueurs vont s'en aller comme, par exemple, Bernad qui a signé pour deux ans à Nimes. Mais les dirigeants renforceront l'équipe. C'est certain. Selon moi, Nice pourra nourrir certaines ambitions la saison prochaine. Avec une équipe capable de viser une place dans les quatre ou cinq premiers. Afin de ramener le public qui a boudé les banquettes du stade du Ray. Pratiquement tout au long de la saison.

ALBERT CARTIER
NANCY

On se sera bagarré jusqu'au bout afin de s'en sortir. Nous voulions, si possible, éviter les barrages que nous avions disputés la saison dernière. Certains joueurs ont attendu le dénouement pour prendre une décision concernant leur avenir. Comme Zahoui ou Fournier qui arrivaient en fin de contrat. Idem pour les éventuelles recrues. Quant à moi, j'espère pouvoir continuer à assurer la correspondance du club auprès de *Mondial*. Si vous voyez ce que je veux dire...

PATRICK BATTISTON **BORDEAUX**

Vous m'excuserez de parler de moi, mais depuis le dernier « Journal des clubs », j'ai passé beaucoup de temps en soins et en massages divers. J'ai dû me contenter de regarder jouer mes coéquipiers. Dur. Cela m'a permis de jouer les consultants occasionnels, notamment à « *France-Inter* » avec Jacques Vendroux. J'ai pu aussi mieux réfléchir à la suite de ma carrière. Pour tous les joueurs, c'est toujours un moment difficile. Surtout comme ce fut le cas pour moi, quand on opère dans un grand club qui peut offrir toutes les satisfactions possibles. Vous savez ce que dit le dicton populaire : « *on sait ce que l'on quitte...* » Et c'est très vrai. Consécration manquée d'un cheveu contre Leipzig, mais nous sommes toujours bien placés pour le titre. Alors, trouver cela ailleurs... Notre saison est globalement positive, même si, ici ou là, on peut lire, ou entendre, que l'on aurait pu mieux faire. J'ai eu du mal à prendre ma décision, mais je pense à Michel Platini qui en a pris une autre beaucoup plus importante. « *Chapeau Michel* ». Et merci.

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

DIDIER CHRISTOPHE

RENNES

Dans quelques jours, le championnat se terminera et le Stade Rennais retrouvera malheureusement la D.2. Quant aux joueurs, ils prendront, pour la plupart, des destinations différentes. En effet, les dirigeants rennais ont placé Hiard, Soler, Marais, Ninot, Zambelli, Solsona, Charrier, Voordeckers, Danio et votre serviteur sur la liste des transferts. Par ailleurs, Angloma est également transférable. Bref, l'effectif professionnel va éclater dans les jours à venir. Mais, pour l'instant, personne ne sait encore avec précision où il jouera en 1987-88. Pour ma part, il est probable que j'évoluerai dans un autre club la saison prochaine. Malgré cela, tous les joueurs ont décidé de dîner ensemble après le dernier match de championnat. Histoire de se quitter sur de bonnes bases. L'ambiance, vous le voyez, demeure sympathique entre les joueurs. Quant aux dirigeants, ils sont toujours à la recherche d'un nouvel entraîneur. Plusieurs noms ont été cités, mais rien n'a été décidé officiellement. Patrick Rampillon, comme je vous l'avais laissé entendre le mois dernier, reprendra bien en main le centre de formation à partir du mois de juillet. Il ne tenait pas spécialement à continuer avec l'équipe professionnelle. Pierre Mosca également quittera le club en juin. Les temps sont durs. Pauvre Stade Rennais !

BRUNO MARTINI

AUXERRE

La vie de footballeur professionnel n'est pas toujours simple. Ainsi, je me souviendrai longtemps du dernier match de l'équipe de France contre l'Islande au Parc des Princes. Convoqué en stage par Henri Michel le dimanche 26 avril, j'ai retrouvé Auxerre dans la nuit de mercredi à jeudi, quelques heures après la fin du match des tricolores. Guy Roux étant venu tout spécialement à Paris nous chercher, Basile Boli et moi ! Mais, dès le jeudi matin, j'ai préparé à nouveau mes affaires car l'A.J.A. partait en stage pour une mise au vert très particulière à Quarré-les-Tombes dans le Morvan. Cela dans l'optique du match de championnat contre le R.C. Paris prévu le dimanche suivant au Parc. Bref, j'ai été absent de chez moi pendant une semaine complète. Enfin cela fait partie de nos obligations et il faut s'en accommoder. Mais, tout de même, huit jours de stage, c'est long. Pour le reste, en coupe de France, nous avons été éliminés par Lille. Jusqu'au bout nous sommes restés dans la course pour le championnat avec la quatrième place en point de mire. A noter que Fiard va nous quitter après trois ans à l'A.J.A. De même que Burcsa. Croyez-moi, on regrettera le départ d'Alain. Il apportait toute son expérience au milieu.

GERARD BUSCHER BREST

C'est assez difficile de décrire l'ambiance qui a régné ici, à Brest, en cette fin de saison. De par les relations entre l'entraîneur et le président qui n'ont fait que se détériorer. Cette incompatibilité entre les deux personnages a jeté le trouble dans l'esprit des joueurs. C'est un peu idiot d'en être arrivés là après le parcours que nous avons réalisé. Tant en championnat qu'en coupe de France où nous avons été éliminés, bêtement, par Laval après un excellent match en Mayenne. Nous pourrions tous être contents. Mais non, nous terminons l'année un peu dans le brouillard. En queue de poisson. Pour les recrutements, c'est la même chose. Chacun des deux cherche de son côté, sans tenir l'autre au courant. C'est tout de même paradoxal ! Au début, nous avions pris position pour Raymond Kéruzoré.

Maintenant nous nous abstenons de trop participer au débat. Le petit malaise instauré perturbe essentiellement ceux qui resteront ici la saison prochaine. Ce qui n'est pas mon cas puisque, comme vous le savez, j'ai signé au Racing, après avoir longuement réfléchi. Pour quatre ans. Même chose pour six ou sept d'entre nous dont il est fort probable qu'ils ne seront plus Brestois dans quelques semaines. Beaucoup ont été, ou sont encore, contactés à longueur de journée par différents clubs. Inutile de vous dire qu'on passe notre temps à se lancer des vannes, gentiment. Ça chambre un peu dans les vestiaires !

VINCENT BRACIGLIANO

NANTES

Saviez-vous que les supporters du F.C. Nantes ne s'appelleront plus supporters la saison prochaine ? Mais « Canaris Maniaques ». Quant aux abonnés, ils seront baptisés « Super Canaris ». Trouvaille d'une agence de pub qui travaille avec le club. Eh oui, ça bouge en Loire-Atlantique ! Nous avons récemment eu une réunion très importante. Résultat : plein de projets pour l'avenir. Celui, en outre, d'associer un groupe de partenaires solides qui amèneront de l'argent dans les caisses et qui, en retour, auront droit de regard sur les activités du club. Si ces gens sont présents, la municipalité sera obligée de s'aligner. Il ne faut pas que Nantes devienne une équipe comme les autres. Ce qu'il s'est passé cette saison où nous n'avons pas eu les résultats escomptés. N'arrivant jamais à concrétiser sur le terrain toutes nos qualités. Nantes doit retrouver la place qui était la sienne à l'époque où elle était en tête sur tous les plans. Avant de se laisser dépasser par les événements. Le F.C.N. devrait être en mesure de pouvoir à la fois garder Burruchaga et d'acheter de grands joueurs étrangers. Rendez-vous en juillet. Avec un nouveau visage. Je peux vous l'assurer.

YANNICK STOPYRA

TOULOUSE

Deux résultats paradoxaux auront marqué cette fin de saison. L'élimination de la coupe par Strasbourg, une grosse déception. Et la victoire (3-2) à Bordeaux. Pas malheureux sur le coup, puisque les Girondins auraient pu mener 4 à 0 à la mi-temps... Signalons également le nul contre P.S.G. à domicile. Au cours d'un match où nous avions fait complètement le vide sur les incidents de l'aller. Jacques Santini a récemment laissé entendre que le TFC se devait d'être plus ambitieux la saison prochaine. Sous entendu, la mairie doit faire un petit quelque chose... C'est vrai aussi que, si les meilleurs éléments partent à chaque intersaison, le club ne pourra jamais bâtir une grande équipe aux visées européennes. Concernant mon transfert, je tiens à préciser qu'il n'a jamais été question de l'Inter. Sauf sous la plume d'un journaliste. Si j'ai hésité longtemps, c'est que j'ai 26 ans et que j'arrive à un tournant de ma carrière. Il fallait donc que j'assume bien une décision qui dépendait de plusieurs facteurs. Et puis on n'achète tout de même pas un joueur comme une voiture !

PATRICE FERRI

SAINT-ETIENNE

Décidément, cette saison aura été bien déroutante. Terrible pour les nerfs. Nous étions conscients que le salut passait principalement par les résultats obtenus à Geoffroy-Guichard. Comme contre Nice, où nous avons produit un bon spectacle. Bon spectacle aussi pour Thierry Oleksiak qui, après avoir joué dix ans à l'ASSE, foulait ce soir-là la pelouse en tant qu'invité : « *Drôle de sensation et un grand plaisir !* », nous avoua-t-il. Cette situation a ressemblé étrangement à la saison 83-84 qui entraîna notre chute en deuxième division. Tous se sont mobilisés fortement pour ne pas revivre cela. Ce fut le sujet de conversation journalier. Mauvaise nouvelle pour le jeune Courault qui, après de bons résultats dans l'équipe professionnelle, a été opéré il y a quelques semaines d'une entorse de la cheville. Quant à Jean-François Daniel, il récupère assez vite de sa fracture. Meilleure nouvelle pour Peycelon, « Panthère du mois » (meilleur joueur). Quant à l'arrivée des finales de coupes d'Europe, elle a animé les débats à l'intérieur des vestiaires. Chacun y allait de son pronostic.

ALBERT RUST

SOCHAUX

Pour la première fois depuis longtemps, nous pouvons enfin compter sur tout notre effectif. L'entraîneur a tous les joueurs sous la main. Malgré cela, notre situation n'a pas tellement évolué en championnat. Même si le carton (4-0) devant Laval nous a procuré un réconfort immense. Nous espérons seulement disputer les barrages. Et, qui sait, on parviendra ainsi à éviter la descente en D.2. La chute du club serait en tout cas une véritable catastrophe pour tout le monde. Actuellement beaucoup de joueurs, pour ne pas dire tous les gars, s'interrogent. Que vont-ils devenir, si le club descend... certains seront-ils transférés ? Je ne sais pas. Dans ces conditions, l'ambiance n'est pas terrible. C'est normal. Les dirigeants eux aussi sont dans le doute. On le serait à moins. Qui succèdera à Paul Barret ? Takac ou un autre ? Il faudra sans doute attendre quelque temps avant d'être fixé. En ce qui me concerne, je suis encore sous contrat pour deux ans avec Sochaux et je n'ai jamais caché que j'aimerais changer d'air. A condition bien sûr de trouver un bon club...

R.F.A. LE FOOT EN PLEIN BOUM

Un taux d'écoute situé entre 10 et 15 millions de téléspectateurs. Le football reste le sport roi sur le petit écran ouest-allemand. Malgré la concurrence toujours plus vive du tennis. Alimentée par la popularité croissante de Boris Becker.

En république fédérale allemande, la couverture monolithique du football est essentiellement partagée par les deux chaînes de télévision publiques, la première chaîne ARD, et la deuxième ZDF. La troisième chaîne publique ou chaîne régionale, une par région *(Land)*, ne donne que des comptes-rendus d'événements locaux. Quant aux chaînes privées, SAT 1, SAT 3 et Télé Luxembourg, elles ont des contrats d'exclusivité pour la retransmission ponctuelle de certains matches au sommet du championnat. Ce passe-droit dépend cependant fortement du bon vouloir de la fédération ouest-allemande de football (DFB) qui a été cette année assez chiche en la matière.

Tempsport

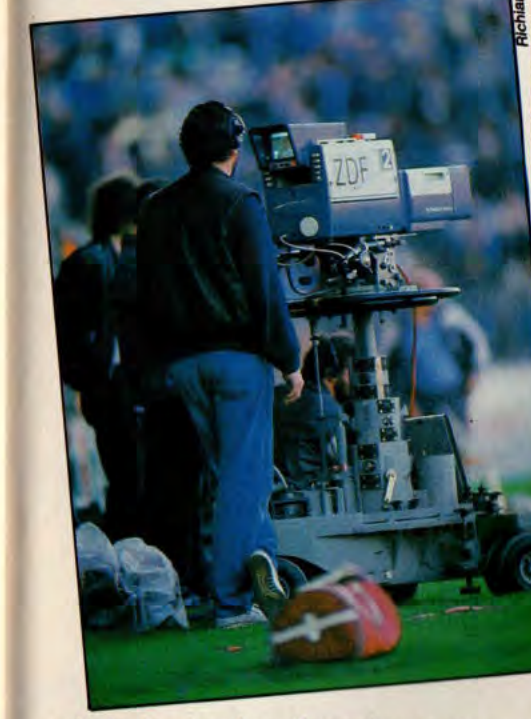
La médiatisation à outrance du phénomène « Becker Boum - Boum » constitue une pierre dans le jardin du foot et de la télé.

La séance de tirs au but

Le championnat de football de RFA (Bundesliga), mais aussi celui de deuxième division, se taillent la part du lion dans cette couverture télévisée, à côté de la retransmission des rencontres internationales.
Les deux émissions les plus suivies par les amateurs de ballon rond sont ainsi le compte-rendu de la journée de championnat, le samedi à partir de 18 h 05 jusqu'à 19 heures, sur l'ARD et *« Sport-Studio »* sur la ZDF de 22 h à 23 h 15. La première émission est uniquement consacrée au football. Des reportages filmés, la plupart du temps d'excellente qualité et d'environ 15 minutes chacun, sont diffusés sur les trois matches les plus importants du jour. Le reste des résultats est donné à l'aide d'un tableau commenté. Rares sont les fans du football qui manqueraient cette émission. Rares également sont ceux qui rateraient l'émission-reine *« Sport-Studio »* qui, elle, n'est pourtant pas uniquement consacrée au football. *« Sport-Studio »* est en effet un mélange savamment dosé de reportages sportifs, de présentations de sports inédits et d'interviewes d'héros de la journée de championnat de football du jour ou d'autres sports. Mais on commence toujours par la Bundesliga avec également des reportages filmés sur les matches phares. Un commentateur dresse ensuite le bilan de la journée et les perspectives d'avenir dans un article lu qui se veut au-dessus de la mêlée.
Les présentateurs, véritables vedettes de la télévision, Dieter Kuerten, Harry Valerien, Heribert Fassbender, Bernd Heller, ou encore l'élancée et belle Doris Papperitz, passent ensuite aux interviewes. Footballeurs ou joueurs commentent leurs performances ou celles de leurs équipes. Enfin, l'émission *« Sport-Studio »* ne serait plus vraiment ce qu'elle est si n'avait pas lieu chaque samedi la traditionnelle séance de tirs au but. Les personnalités du football invitées doivent ainsi tenter de faire entrer un ballon de football dans un des deux trous d'un pan de mur installé en plein studio.
La troisième et dernière émission du week-end dans laquelle il est possible d'avoir les dernières informations sur le football a lieu le dimanche sur la ZDF, de 21 h 45 à 22 h. C'est au cours de celle-ci que les cinq plus beaux buts de la journée de Bundesliga sont présentés, dans le cadre de la rubrique *« Le meilleur but du mois » (Tor des Monats)*. Les téléspectateurs sont appelés à choisir parmi ceux-ci en expédiant une carte-postale avec le résultat de leur choix à la ZDF. Le vainqueur est bien sûr chaque fois récompensé.
En cas de matches avancés, le mercredi ou le mardi, les résultats filmés sont bien sûr donnés sur l'une des deux chaînes publiques dans des flashes ou courtes émissions sportives *« Sport Reportage »* ou *« Sport Telegramm »*, ainsi qu'à la fin de chaque émission d'informations générales.
A ces trois émissions, s'ajoutent les retransmissions des matches internationaux. En accord avec la DFB et les commanditaires publicitaires. Ainsi, en période de coupe d'Europe, les matches concernant les équipes ouest-allemandes sont retransmis intégralement dès les premiers tours. Si deux matches se chevauchent, et c'est souvent le cas car les équipes ouest-allemandes sont toujours très fortement représentées, certaines rencontres sont retransmises en différé. Le commentateur, qui est tenu de donner les résultats dès qu'ils sont en sa possession, demande alors à ceux des téléspectateurs qui ne veulent pas les connaître par avance de fermer les yeux et de se boucher les oreilles pendant quelques instants. Leur plaisir reste ainsi entier.
Les soirs de coupe d'Europe, ceux-ci bénéficient en outre d'une synthèse générale de plus d'une heure sur tous les matches du jour. Les rencontres des Allemands sont la plupart du temps redonnées le lendemain matin intégralement.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

- *Sport Schau* (compte-rendu du championnat). Samedi de 18 h 05 à 19 h 00 sur l'ARD
- *Sport Studio* (émission de variété omni-sports). Samedi de 22 h 00 à 23 h 15 sur la ZDF
- *Heute Sport* (résultats et meilleur but du mois). Dimanche de 21 h 45 à 22 h 00 sur la ZDF
- *Sport Reportage* (Flashes résultats). Suivant l'actualité
- *Sport Telegramm* (idem)
- Retransmissions matches-phares de Bundesliga. Suivant actualité, sur chaînes privées
- Retransmissions matches internationaux (coupe d'Europe et matches équipe de RFA). ARD ou ZDF
- Synthèses filmées grandes soirées du football. Suivant actualité sur ARD
- Magazines divers


Richiardi

Jeffroy

Les caméras de ZDF, la deuxième chaîne publique, à pied d'œuvre pour filmer l'un des chocs du jour, Werder de Brême-Stuttgart et la grosse pagaille qui règne devant les buts de Stuttgart.

Fermer les yeux, se boucher les oreilles

La pratique des consultants est beaucoup moins répandue qu'en France. Les commentaires de Bundesliga et de matches internationaux sont assurés en principe par un seul reporter. Quant aux consultants proprement dits, on ne fait appel à eux que dans les grandes occasions. Lors de la dernière Coupe du monde au Mexique par exemple, où l'entraîneur de Brême, Otto Rehhagel, et l'ancien entraîneur de Bundesliga, Dietmar Cramer ont donné leur avis sur la plupart des matches de la RFA. Ces commentaires étaient faits à chaud, mais jamais pendant le match. A la mi-temps ou après, et en studio, pas depuis les cabines.
Cette pratique des consultants, à qui sont versés des cachets de plusieurs milliers de deutsche marks, pourrait cependant être développée à l'avenir, notamment dans la perspective de la prochaine coupe d'Europe des nations qui aura lieu en 1988 en RFA. Ce d'autant plus, que les interventions de l'année dernière en Coupe du monde, notamment celles de Rehhagel, remarquables de clairvoyance, ont été très appréciées par le public ouest-allemand.
Curieusement, alors qu'en RFA le passage entre le journalisme et la politique active, et vice-versa, est couramment pratiqué, il l'est beaucoup moins en matière de sport et de football. Les chaînes privées pourraient cependant faire évoluer les choses. Le directeur technique de l'équipe de RFA, Franz Beckenbauer, a ainsi annoncé au début du mois qu'il se retirerait en 1990 pour devenir commentateur sportif pour une télévision privée. Les anciennes vedettes du ballon rond, les anciens internationaux Uwe Seeler et Paul Breitner, ou Franz Beckenbauer par exemple, sont plus sollicités par la presse écrite, notamment par le journal à grand tirage *Bild Zeitung*, qui leur offre des contrats juteux, que par les médias audio-visuels. Cela ne veut pas dire qu'on ne leur demandera pas leur avis au micro, brièvement à la mi-temps ou à l'issue d'un grand match, parce qu'on les aura aperçus dans les tribunes d'honneur. Beckenbauer, toujours à l'affût de nouveaux joueurs, ne manque pas ainsi un match important de Bundesliga.
La part consacrée à la couverture du football à la télévision ouest-allemande s'élève ainsi à une moyenne de deux à trois heures par semaine en dehors des périodes de coupe d'Europe et du monde ou de matches internationaux. Ceci sans compter les magazines, sur les finances de tel ou tel club, sur tel ou tel joueur, ou encore sur la préparation de l'équipe de RFA aux matches internationaux.
Encore une fois, il s'agit vraiment d'une monoculture. Mais, rares sont ceux qui s'en plaignent, du moins chez les Allemands, car que serait l'Allemagne sportive sans le football, son plus grand sport populaire, dans lequel tous ses nationalismes rentrés peuvent encore s'exprimer !
Selon la revue hebdomadaire télévisée *Hoer Zu*, les indices d'écoute pour les récentes demi-finales de coupe d'Europe ont ainsi dépassé le chiffre de 15 millions de personnes...

Michel-Pierre Durieux

RENCONTRE

GERARD BUSCHER CHANGE DE CAP

Père d'origine allemande, mère « pied-noir », Gérard Buscher est ce qu'on a appelé longtemps un « rapatrié ». Enfant, il a beaucoup voyagé. Contraint et forcé. Adulte, il a continué. Pour son métier. Georges Cadiou vous dresse le portrait d'un homme dont on a parlé longtemps à l'occasion du « marché des transferts ». Pour un voyage de plus. En bleu et blanc. Au Racing Club de Paris.

Padogis

Gérard avec son jeune frère Eric au Port de Plaisance du Moulin Blanc à Brest : *« Heureusement pour la côte d'Azur, qu'il y fait plus beau qu'ici. Sinon, la Bretagne l'éclipserait sur le plan touristique... »*

Toujours avec Eric au pied du calvaire de Loperhet, près de Plougastel-Daoulas. Le calvaire ? C'est désormais le passé.

1962. Brinquebalés par les vicissitudes de l'histoire, ils furent des milliers à débarquer à Marseille, venus de l'autre côté de la Méditerranée, avec l'image d'Alger la blanche collée au fond de la rétine. Paradis perdu.

On les appelait les « rapatriés d'Algérie », les pieds-noirs, et on les regardait avec une certaine méfiance. Les horreurs d'une guerre qui n'avait jamais voulu dire son nom étaient là, encore toutes proches.

Une véritable odyssée

Parmi ceux qui tournaient ainsi une page de leur vie : Reinhardt et Lucienne Buscher. Lui est allemand d'origine, de Nordhorn, près de la frontière néerlandaise. Il est venu en Algérie avec la Légion étrangère. Le sable chaud, la casba de Pépé le Moko, pour le côté mythe, la réalité étant bien différente de ces fantasmes de cinéma.

Elle, est pied-noir, de Bab-el-Oued, depuis deux générations...

Avec eux, les parents de Lucienne et leurs deux enfants, une fille et Gérard, deux ans.

Après une véritable odyssée, *« on dormait dans les halls de gare »* se souvient Gérard, la famille Buscher se retrouve à Manosque.

Pourquoi Manosque ? Parce que la famille y avait une tante. Peut-être aussi parce que la ville chantée par Jean Giono, c'est encore le Sud. Les chevaux du soleil y galopent aussi.

Ce ne fut pourtant pas rose, au début, pour les exilés. *« C'est un dur métier que l'exil »* disait déjà le poète turc Nazim Hikmet. Oui mon frère, un dur métier ! *« Nous étions des rejetés »* se rappelle Gérard Buscher.

Dans un premier temps, la famille fut hébergée par un curé, M. Diaz, dans un petit appartement en face de l'église de Manosque.

« Un brave homme » se souvient Gérard qui a longtemps gardé des relations avec ce « Mgr Myriel ».

photos Padogis

La bagnole. Sa deuxième passion après le football.

Par la suite la famille s'installa en dehors de la ville dans des préfabriqués *« on soufflait dessus, et ça s'écroulait »*, un véritable bidonville. *« Nous vivions avec des gitans et des arabes et nous partagions tout, surtout la même misère.*

Manosque le refuge

« Bien souvent le seul sandwich que nous avions, quand j'étais gamin, nous le partagions entre nous. Je m'entendais bien mieux avec tous ces déracinés comme moi qu'avec les Français qui nous regardaient, il faut bien le dire, de travers !

« C'est pourquoi je ne supporte pas le racisme. Le racisme c'est la bêtise. Sur les terrains de sport, il peut certes y avoir malheureusement des réactions à fleur de peau mais je crois fondamentalement qu'il y a beaucoup moins de racisme qu'ailleurs. Pour moi, ce qui compte, c'est la valeur de l'homme pas la couleur de sa peau ou sa religion ! »

Intégration difficile. Les Buscher partent pour l'Allemagne où ils restent deux ans. Le père trime, 15 à 16 h par jour. *« J'ai eu des parents extras,* confie Gérard, *car nous n'avions pas le sou mais moi, ma sœur puis mon petit frère nous n'avons jamais manqué de rien. »*

Le petit frère Eric qui était chez Gérard lorsque nous l'avons rencontré, en stage à Brest dans l'espoir lui aussi d'une carrière dans le football.

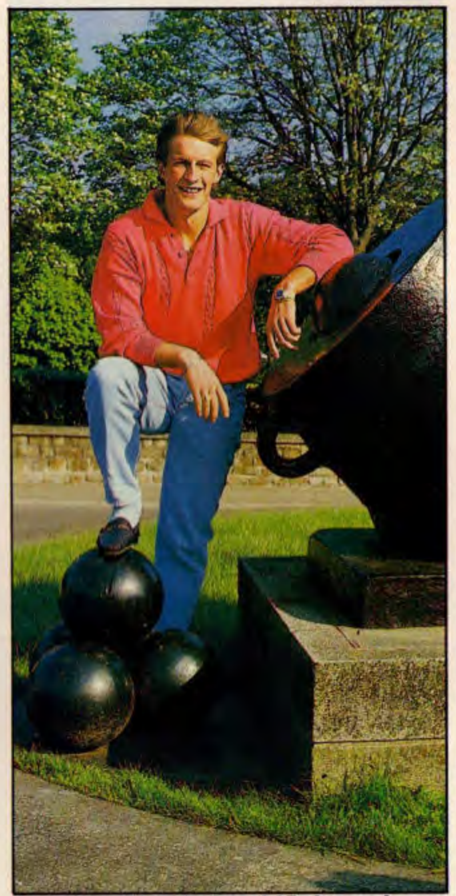
« Maintenant que j'ai de l'argent je sais en mesurer toute la valeur, ajoute encore Gérard, *mais jamais je ne ferais passer le fric avant les valeurs humaines. »*

Lorsque nous avons rencontré l'attaquant brestois pour ce portrait, on parlait beaucoup, bien sûr, de transfert et de chiffres et Gérard insistait aussi sur le paramètre qualité de la vie et qualités humaines : *« A Brest, on a un groupe formidable, une belle équipe en devenir, juste en-dessous des grandes équipes, avec Raymond Kéruzoré, on a déjà fait un beau travail. Mais prendra-t-on les moyens à la direction du club pour laisser cette équipe s'épanouir ? »* telle était la question que se posait Buscher. Car Gérard Buscher est un homme de parole : *« Je m'entends très bien avec Kéruzoré, j'aime les caractères francs. »*

Pour cet homme du Nord, bronzé par le soleil du Sud, le foot a été la chance de sa vie, son sésame social.

Revenu à Manosque – la mère regrettait son sud ensoleillé – le gamin s'est mis à taper dans les ballons avec ses copains des HLM.

Ah ! ces HLM, c'était presque le luxe, avec les sanitaires ! « Fabuleux ». Au tournant des années 70, les Buscher eux aussi commencent à goûter à la société de consommation, la période noire s'éloigne et le petit-monde pied-noir s'intègre dans ce qui est leur nouvelle patrie. Les souvenirs ensoleillés, l'accent restent bien sûr, mais la nostalgie n'est plus tout à fait ce qu'elle était, sur les terrasses de Manosque. Le pastis délie les langues et les bons souvenirs estompent les mauvais. La joie de vivre communicative des pieds-noirs donne au couscous un parfum bien particulier. Bref la vie reprend.



Le canonnier de Brest tâchera de faire aussi bien sur la pelouse du Parc des Princes. Ce ne sera pas facile.

Toutes les sélections

Gérard démontre rapidement toutes ses qualités, ballon au pied, avec les minimes de Manosque.

Pour le père, quelle revanche sur les difficultés passées ! *« Il m'accompagnait partout,* explique Gérard, *c'était la gloire ! »*

L'OGC Nice repère le surdoué et il entre en section sport-études sur la côte d'Azur, international cadet puis par la suite junior, espoir, militaire, olympique et A. *« Je les ai toutes »* précise non sans une certaine fierté Gérard Buscher.

A 17 ans, il joue en championnat de première division avec l'OGC, aux côtés des vedettes Katalinski, Bjekovic, Huck, Guillou, Baratelli...

La voie royale, l'avenir brillant et puis comme cela arrive souvent, Buscher connaît quelques années difficiles. Lui aussi, comme bien d'autres, aurait pu rester au stade d'espoir oublié, mais c'est mal connaître le bonhomme dont le caractère a été forgé dans l'adversité !

« A Nantes, j'ai dû refaire mes classes, j'ai retrouvé mon football dans un club sans problèmes, ça repartait ! »

Après Nantes, Brest et un nouveau pari comme les aime celui que tous ses copains appellent « Gégé ».

« J'ai vu une équipe grandir, un groupe se former ». Entre deux photos « clipées » de mains de maître par Dédé, notre photographe au port de plaisance du Moulin Blanc à Brest au milieu des bateaux, Gérard, à la veille du retour de coupe contre Laval, goûte au soleil breton.

« C'est vrai que c'est une belle région. Heureusement pour la côte d'Azur qu'il y a moins de soleil, sinon sur le plan touristique, la Bretagne l'éclipserait ! »

L'homme du Nord qui reparait sous le vernis sudiste, et un visage qui s'illumine lorsqu'il parle d'Annick.

Annick, c'est son épouse. Un prénom breton mais une origine mi-polonaise, mi-hollandaise, encore un mélange de cultures bien dans le tempérament de Gérard Buscher, heureux papa depuis quatre mois (« il est tout frais là ! ») d'un petit *Michaelerwin !* Michael le prénom voulu par la maman, Erwin le prénom allemand du père de Gérard, tout un symbole.

L'Allemagne où Gérard est retourné il n'y a pas longtemps rendre visite à sa famille paternelle, *« j'en ai profité pour fournir toute l'équipe en maillots et en godasses ».*

La fibre familiale

La fibre familiale est très forte chez le Brestois. Il faut l'entendre parler de sa femme qu'il a rencontrée alors qu'elle faisait des études de haut niveau, étrangère au milieu foot : elle faisait de l'athlétisme ! Aujourd'hui, Annick travaille comme cadre supérieur chez Leclerc à Landerneau *« Je suis fier de ma femme, car elle existe professionnellement. Elle pourrait vivre sans moi, ce n'est pas une groupie de footballeur, nos décisions se prennent à deux, y compris pour ma carrière. »*

Gérard Buscher adore le cinéma, le dernier film qu'il avait vu quand nous l'avons rencontré *« Le dernier été à Tanger »* d'Alexandre Arcady, bien sûr. *« Je suis aussi l'actualité, à la télévision surtout, j'aime bien quand je peux voir les émissions de Polac ! »*

Côté lecture c'est un grand amateur de polars tout comme son copain corse, l'autre attaquant brestois, Pascal Marini, qui lui prête des bouquins, le dernier celui de Le Taillanter sur les Zeymour.

Il aime aussi le lèche-vitrine avec Annick, un peu partout en Bretagne à Quimper, à Vannes, des villes bretonnes qu'il apprécie. *« Il faudra aussi que je visite le mont Saint-Michel !* se reproche-t-il alors.

Sa grande passion, c'est aussi la bagnole. Il espère un jour s'acheter une Ferrari, mais chut, car les supporters parfois ne voient pas ça d'un bon œil, comme si le fait de rouler ou pas dans telle ou telle voiture influait en quoi que ce soit sur le terrain !

Un Buscher volubile, homme du Nord au premier abord puis rapidement méridional au fil de la conversation, un homme du soleil qui raffole de... musique antillaise, de reggae, Kassav, Zouk-Machine, les Antilles où il espère bien aller en vacances au mois de décembre prochain.

Non sans avoir fait un crochet par Manosque, Manosque où il est chez lui, où il retrouve ses copains de l'équipe minime. *« Là-bas je m'éclate,* dit-il, *mais pour tout le monde je ne suis pas alors le joueur pro, je suis le pote ! »* ■

G. C.

FABRICE POULLAIN

Malgré la mauvaise saison du P.S.G., ou peut-être à cause d'elle, vous avez été très nombreux à solliciter Fabrice Poullain. Il vous répond ici avec la collaboration de Jean-François Bouilly.

Marc Doran
75013 Paris

Aimeriez-vous tenter une expérience à l'étranger ? En Italie par exemple.

Pourquoi pas ? Mais pour aller là-bas, il faut déjà avoir des contacts. Ensuite, je devrais étudier les propositions. Enfin, pour l'instant, je me plais bien en France. J'ai encore certaines choses à faire ou à prouver dans l'Hexagone. Mais qui sait ? Dans quelques années, je serai peut être intéressé par un séjour en Italie ou en Espagne. On verra.

Eric Ledier
44000 Nantes

A quel âge avez-vous commencé à jouer au football ?

Comme tous les enfants aimant ce sport, vers sept ou huit ans. J'ai débuté à Bourcefranc en poussins, puis je suis parti ensuite à Marennes, le club voisin. Après j'ai fait une année de sport-études à Angoulême avant de rejoindre le centre de formation du F.C. Nantes en juillet 1977.

Philippe Cellier
92522 Neuilly-sur-Seine

Pouvez-vous comparer le public nantais et celui du Paris S.G. ?

Il existe des différences entre ces deux publics. Tout d'abord, au P.S.G., nous pouvons toujours compter sur les supporters du kop de Boulogne. Ils sont toujours là et je tiens à leur rendre hommage. A Nantes, en revanche, le public est plus froid. Et puis, il faut dire que, depuis cette saison, l'équipe nantaise a déçu. Le jeu du F.C.N. est moins spectaculaire. Cela, les supporters ont eu du mal à l'accepter, dans la mesure où ils étaient habitués à voir du très bon football depuis quelques années. Quant aux supporters du P.S.G., ils sont pour leur part très sollicités. Les distractions ou sorties ne manquent pas à Paris. Dès lors, nous devons à chaque match au Parc faire le maximum pour à la fois gagner et offrir du bon spectacle. Sinon, le public ne revient pas la fois suivante. Cette année, par exemple, il n'y eut que 15 000 personnes pour la venue de Nantes au Parc. Cela n'est pas normal. Heureusement, dans les grandes occasions, le public parisien sait encourager son équipe.

Frédéric Micheau
95240 Cormeilles-en-Parisis

Envisagez-vous de quitter le Paris S.G. à la fin de cette saison ?

Jeffroy

Non, pas du tout. A l'issue de cette saison, il me reste un an de contrat et les dirigeants ainsi que l'entraîneur Gérard Houllier tiennent à me garder. Je serai donc toujours parisien pour le prochain championnat. Cela ne me déplaît pas dans la mesure où je suis bien dans ce club.

Pierre Caryo
13000 Marseille

Quel est votre poste préféré ? Milieu ou libero ?

Pour l'instant, je préfère évoluer au milieu. Mais cela ne me gêne pas de jouer libero quand on me le demande. J'ai toujours bien aimé cette place. C'est un poste important dans une équipe. Dans quelques années, peut être, je me fixerai définitivement à cette place.

Caroline Sannier
06000 Nice

Que pensez-vous de la venue de Bernard Tapie à Marseille ?

Après le cyclisme, il a eu tout à fait raison de se lancer dans le football. En moins d'un an, il a beaucoup apporté à l'O.M. et à la ville de Marseille par conséquent. Les résultats sont là pour en témoigner. Pour ma part, je pense que la présence de Bernard Tapie dans le foot est une bonne chose. Je suis persuadé qu'il continuera son action dans les années à venir. Aujourd'hui, si l'O.M. marche à nouveau très fort, Tapie et Hidalgo, sans oublier Banide, y sont pour beaucoup.

Willy Marteau
La Réunion

L'équipe de France a-t-elle encore un espoir de participer à l'Euro 88 ?

Oui, même si nos chances de qualification sont faibles. Dans l'immédiat, nous devons absolument l'emporter le 16 juin en Norvège. Ensuite, nous nous déplacerons le 9 septembre en U.R.S.S. pour un match sans doute décisif. Si on gagne là-bas, ou même dans l'hypothèse d'un match nul, nous pourrions alors espérer nous qualifier. A condition de battre encore la Norvège et la R.D.A. au Parc. Il faut y croire.

Pascale Frémand
75003 Paris

Quel est le plus beau but de votre carrière ?

Je ne sais pas... Ah si, peut être celui marqué en 1983 à l'occasion d'un match Nantes-Saint-Etienne. Nous l'avions emporté 4-2 et j'avais trompé Castaneda d'un tir lobé des 30 mètres. Oui, ce but m'avait procuré une grande joie, dans la mesure où nous étions déjà champions de France.

Jean-Pierre Lemaitre
59000 Lille

Comment expliquez-vous votre élimination au premier tour de la coupe d'Europe des clubs champions avec le P.S.G. ?

Avec le recul, je pense que nous n'étions pas prêts moralement à affronter notre adversaire : Vitkovice. Nous n'avons pas su faire la différence entre le championnat et un match de coupe d'Europe. Dans cette compétition, tout se joue en deux rencontres. Il faut se livrer à fond. Sinon on n'a aucune chance de passer. Regardez Bordeaux. Pour arriver au stade des demi-finales, les Girondins ont dû faire preuve d'une grande maîtrise. Il n'y a pas de mystère. La coupe d'Europe, c'est autre chose qu'un match de championnat.

Françoise Rémy
33000 Bordeaux

Etes-vous favorable à un championnat d'été de mars à novembre ?

Non pas du tout. Je préfère de loin la formule qui a été appliquée cette sai-

son. A savoir une longue coupure hivernale. Mais je pense qu'il faudrait tout de même diminuer un peu la trêve, pour reprendre la compétition vers le 8 février. Cela permettrait de ne pas avoir un calendrier démentiel comme ce fut le cas cette saison de mars à juin. Et puis, il faut aussi songer aux équipes françaises encore qualifiées en coupe d'Europe. A ce sujet, le programme des Girondins de Bordeaux était complètement fou. Enfin, la saison prochaine, il y aura une amélioration avec les journées de championnat qui vont se disputer le samedi. Sur 38 matches, 34 auront lieu le samedi. C'est une bonne chose pour les spectateurs qui vont enfin pouvoir s'y retrouver dans le calendrier. Pour les joueurs aussi, ça va permettre une meilleure récupération.

Florian Jazeron
31180 Castelmaurou

Pouvez-vous établir une comparaison entre l'ambiance à Nantes et à Paris ?
A Nantes, le groupe des joueurs était très soudé. On se voyait beaucoup en dehors. Mais il faut dire que nous étions plus jeunes et célibataires. Au P.S.G., ce n'est pas tout à fait la même chose. L'adaptation est plus difficile qu'en province. C'est normal. Mais je dois reconnaître que depuis mon arrivée, il y a deux ans, je trouve l'ambiance très bonne. Même cette saison, où nous n'avons pas obtenu les résultats espérés, il n'y a pas eu de crise au sein du groupe. Le courant est toujours bien passé entre les joueurs, l'entraîneur et les dirigeants. Cela est une bonne chose. Ça prouve en tout cas que l'ambiance a changé au P.S.G.

Patrice Gomis
60330 Le Plessis-Belleville

Quel est votre meilleur ami au P.S.G. ?
Je m'entends bien avec tout le monde au club, mais je pense avoir plus d'affinités avec des garçons comme Jean-Michel Moutier, qui est d'ailleurs mon voisin à Louveciennes, Alain Couriol et Jean-Marc Pilorget. Mais mon meilleur ami dans le monde du football se nomme Pierre Morice avec qui j'ai joué à Nantes. C'est le parrain de ma fille. Nous sommes très liés.

Corinne Morel
75019 Paris

Quels sont vos goûts musicaux ?
C'est très varié. J'aime aussi bien les groupes étrangers que les variétés françaises. En ce moment, j'écoute souvent le dernier disque de Lio.

Hugues Fournand
42000 Saint-Etienne

Quel sera votre objectif lors de la saison prochaine avec le Paris S.G. ?
Tout d'abord, il faudra tirer à la fin de l'actuel championnat tous les enseignements de cette saison qui a été très décevante. Puis le club devra repartir sur de nouvelles bases. En tout cas, nous devrons absolument nous réhabiliter dès la reprise en juillet. On ne peut pas envisager un seul instant de revivre à nouveau une année aussi catastrophique. Ce n'est pas possible.

Robert Duffour
44000 Nantes

Comment se fait-il que le P.S.G. se soit montré aussi peu efficace avec des joueurs comme Rocheteau, Bocandé et Halilhodzic ?
Si l'équipe n'a pas marqué beaucoup de buts, ce n'est pas seulement de la faute des attaquants. C'est le groupe dans son ensemble qui n'a pas su se montrer efficace. Il serait déplacé de faire porter la responsabilité de nos échecs sur les avants. Mais il est sûr que tous les attaquants étaient en concurrence permanente. Dès lors, ils ont à chaque fois évolué avec le couteau sous la gorge. Finalement, à trop vouloir bien faire, ils ont douté les uns après les autres...

Thierry Clémenceau
17490 Beauvais-Matha

Pensez-vous revenir dans la région de Marennes, dont vous êtes originaire, après le football ?
Je ne sais pas. A priori, ça m'étonnerait quand même. Car là-bas, à par les huîtres, il n'y a pas grand chose à faire. Enfin, pour le moment, le problème ne se pose pas, car ma carrière est loin d'être terminée.

Sophie Hemy
75011 Paris

Que pensez-vous des installations du P.S.G. par rapport à celles de Nantes ?
C'est le jour et la nuit ! A Nantes, le centre d'entraînement de la Jonelière est magnifique. Malheureusement, au P.S.G., les terrains du Camp des Loges ne sont pas extraordinaires... Quant aux vestiaires ou autres installations, ça n'est pas digne d'un club de D.1. ambitieux. Enfin, il faut s'en contenter. Toutefois, il faudra un jour que les dirigeants prennent des décisions à ce sujet.

Jean-Luc Sunaud
31400 Toulouse

Jean-Claude Suaudeau et Gérard Houllier ont-ils les mêmes conceptions du jeu et de la tactique en général ?
Tout à fait. Ce sont deux entraîneurs qui travaillent globalement dans les mêmes directions. Ainsi, je n'ai pas eu pour ma part de problèmes quand je suis arrivé au P.S.G. Tout ce que j'avais appris à Nantes sous les ordres de Suaudeau, j'ai pu m'en servir à Paris. Gérard Houllier m'ayant laissé jouer librement. Vraiment je n'ai pas à me plaindre jusqu'à présent. Suaudeau et Houllier sont en effet des techniciens de première valeur. ■

Toutes les questions que vous avez posées à Abedi Pelé seront publiées dans *Mondial* 88 qui paraitra à la fin du mois de juillet

Notre prochain invité :
KLAUS ALLOFS,
tout nouvel attaquant de l'Olympique de Marseille.
Vous avez juqu'au 10 juin pour lui adresser vos questions sur cartes postales uniquement à :
mondial
Klaus Allofs
L'invité du mois
122, avenue des Champs-Elysées
75008 Paris

7e ANNÉE
FOOTBALL TRAINING CAMPS
P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE
8 A 16 ANS
VICHY
Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :
• TRAINING ECOLE (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
• TRAINING CAMP (perfectionnement)
• PRO CAMP (préparation intensive à la compétition)
Sports Elite Jeunes
Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01
Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom
Adresse
SPORT :

LES RÉSULTATS

FRANCE

DIVISION 1

(32e journée)

Monaco-Bordeaux 2-2
Marseille-Le Havre 1-1
Toulouse-Rennes 4-2
Auxerre-Nice 2-1
Metz-RC Paris 0-2
Laval-Nantes 1-1
Paris SG-Sochaux 2-0
Lens-Nancy 0-0
Brest-Toulon 1-1
Saint-Etienne-Lille 1-0

(33e journée)

Nancy-Paris SG 0-0
Nice-Metz 3-1
Nantes-Marseille 0-2
Rennes-Laval 1-2
Bordeaux-Toulouse 2-3
Sochaux-Monaco 2-1
Le Havre-Lens 0-0
Lille-Brest 2-1
Toulon-Saint-Etienne 2-1
RC Paris-Auxerre 3-0

(34e journée)

Saint-Etienne-Nice 1-0
Brest-Nantes 2-1
Auxerre-Rennes 1-0
Laval-Bordeaux 1-2
Lens-Sochaux 0-0
Monaco-Le Havre 2-1
Marseille-Nancy 3-2
Toulouse-Paris SG 1-1
RC Paris-Lille 1-0
Metz-Toulon 4-0

(35e journée)

Bordeaux-Auxerre 2-0
Nice-Marseille 2-1
Nancy-Monaco 1-1
Rennes-Brest 0-2
Sochaux-Laval 4-0
Lille-Metz 3-0
Toulon-R.C. Paris 1-0
Le Havre-Toulouse 1-1
Nantes-St Etienne 1-1
Paris S.G.-Lens 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Dif.
1. Bordeaux	50	35	19	12	4	54	24	+30
2. Marseille	49	35	18	13	4	51	26	+25
3. Toulouse	44	35	16	12	7	49	28	+21
4. Auxerre	42	35	15	12	8	37	29	+ 8
5. Monaco	41	35	14	13	8	37	31	+ 6
6. Paris S.-G.	38	35	13	12	10	29	28	+ 1
7. Metz	37	35	11	15	9	48	30	+18
8. Brest	37	35	13	11	11	40	37	+ 3
9. Nice	35	35	14	7	14	36	44	− 8
10. Nantes	34	35	11	12	12	31	32	− 1
11. Lens	34	35	10	14	11	33	37	− 4
12. Laval	34	35	10	14	11	34	39	− 5
13. Lille	33	35	12	9	14	38	35	+ 3
14. Le Havre	32	35	8	16	11	37	42	− 5
15. Saint-Etienne	30	35	8	14	13	24	30	− 6
16. R.C. Paris	30	35	11	8	16	33	41	− 8
17. Toulon	29	35	8	13	14	30	43	−13
18. Nancy	27	35	7	13	15	22	34	−12
19. Sochaux	27	35	8	11	16	31	50	−19
20. Rennes	17	35	5	7	23	19	53	−34

DIVISION 2
GROUPE « A »

(29e journée)

Caen-Red Star 1-0
Reims-Beauvais 1-0
Abbeville-AEPB La Roche 1-0
Tours-Saint-Dizier 1-1
Orléans-Angers 0-0
Strasbourg-Amiens 4-1
Dunkerque-Mulhouse 2-0
Valenciennes-Quimper 1-1
Guingamp-Niort 0-1

(30e journée)

Mulhouse-Strasbourg 1-0
Beauvais-Caen 2-0
AEPB La Roche/Yon-Guingamp 3-0
Quimper-Dunkerque 2-0
Red Star-Orléans 0-2
Angers-Tours 0-0
Amiens-Saint-Dizier 1-0
Reims-Valenciennes 4-2
Niort-Abbeville 1-0

(31e journée)

Tours-Red Star 2-1
Strasbourg-Quimper 0-2
Caen-Mulhouse 0-0
Guingamp-Amiens 3-1
Dunkerque-La Roche-sur-Yon 1-0
Beauvais-Orléans 0-0
Saint-Dizier-Angers 1-1
Valenciennes-Niort 1-0
Abbeville-Reims 0-2

(32e journée)

Niort-Dunkerque 2-0
Mulhouse-Orléans 2-1
Valenciennes-Abbeville 4-1
Beauvais-Tours 3-0
Reims-Guingamp 3-1
AEPB La Roche-Strasbourg 0-0
Red Star-Saint-Dizier 1-1
Amiens-Angers 1-1
Quimper-Caen 0-1

(33e journée)

Strasbourg-Niort 0-0
Angers-Red Star 1-0
Amiens-Beauvais 1-1
Dunkerque-Reims 2-0
Orléans-Quimper 1-1
Tours-Mulhouse 2-1
St Dizier-La Roche 1-2
Guingamp-Valenciennes 3-3
Caen-Abbeville 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Dif.
1. Niort	53	33	23	7	3	46	15	+31
2. Caen	47	33	21	5	7	61	29	+32
3. Mulhouse	44	33	15	14	4	47	27	+20
4. Reims	42	33	18	6	9	52	33	+19
5. Quimper	39	33	13	13	7	45	34	+11
6. Beauvais	36	33	14	8	11	44	37	+ 7
7. Tours	35	33	11	13	9	35	33	+ 2
8. Dunkerque	33	33	12	9	12	33	37	− 4
9. Orléans	32	33	11	10	12	33	33	0
10. Angers	32	33	9	14	10	32	38	− 6
11. Strasbourg	31	33	12	7	14	41	39	+ 2
12. Guingamp	31	33	10	11	12	47	46	+ 1
13. Valenciennes	29	33	9	11	13	33	39	− 6
14. AEPB La Roche	28	33	9	10	14	33	39	− 6
15. Abbeville	25	33	8	9	16	27	43	−16
16. Saint-Dizier	24	33	6	12	15	32	45	−13
17. Amiens	23	33	5	13	15	24	54	−30
18. Red Star	10	33	3	4	26	23	67	−44

GROUPE « B »

(Match en retard)

Bastia-Montpellier 0-0

(30e journée)

Montpellier-Sète 7-0
Martigues-Lyon 1-2
Alès-Gueugnon 2-1
Béziers-Le Puy 0-2
Thonon-Ajaccio 3-1
Monceau-Nîmes 2-0
Istres-Bourges 1-0
Cannes-Limoges 2-0
Bastia-Cuiseaux-Louhans 2-0

(31e journée)

Nîmes-Thonon 1-1
Ajaccio-Béziers 6-0
Gueugnon-Bastia 2-2
Sète-Alès 0-0
Le Puy-Montpellier 0-1
Lyon-Montceau 2-1
Bourges-Martigues 2-3
Limoges-Istres 3-1
Cuiseaux-Louhans-Cannes 0-1

(32e journée)

Cannes-Gueugnon 3-1
Montpellier-Ajaccio 4-1
Béziers-Nîmes 1-8
Bastia-Sète 1-1
Alès-Le Puy 1-0
Thonon-Lyon 1-1
Montceau-Bourges 2-0
Istres-Martigues 1-0
Limoges-Cuiseaux 3-0

(33e journée)

Nîmes-Montpellier 1-1
Gueugnon-Limoges 3-1
Le Puy-Bastia 3-0
Ajaccio-Alès 2-1
Cuiseaux-Istres 2-2
Lyon-Béziers 5-0
Martigues-Montceau 2-2
Bourges-Thonon 0-0
Sète-Cannes 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Dif.
1. Montpellier	50	33	21	8	4	70	24	+46
2. Lyon	48	33	19	10	4	70	25	+45
3. Cannes	43	33	19	5	9	56	24	+32
4. Alès	43	33	16	11	6	47	23	+24
5. Bastia	39	33	16	7	10	59	48	+11
6. Nîmes	36	33	12	12	9	61	45	+16
7. Limoges	35	33	13	9	11	34	33	+ 1
8. Sète	34	33	13	8	12	39	40	− 1
9. Montceau	33	33	12	9	12	41	38	+ 3
10. Cuiseaux-Louhans	33	33	11	11	11	41	44	− 3
11. Gueugnon	32	33	10	12	11	31	42	−11
12. Le Puy	30	33	10	10	13	36	39	− 3
13. Ajaccio	29	33	10	9	14	37	48	−11
14. Istres	28	33	9	10	14	33	47	−14
15. Martigues	27	33	9	9	15	29	38	− 9
16. Thonon	22	33	6	10	17	24	45	−21
17. Bourges	20	33	6	8	19	29	58	−29
18. Béziers	12	33	2	8	23	16	92	−76

ANGLETERRE

(Matches en retard)

Arsenal-Newcastle 0-1
Sheffield Wednesday-Nottingham Forest 2-3
Watford-Chelsea 3-1
West Ham-Manchester United 0-0
Manchester City-Tottenham 1-1

(39e journée)

Aston Villa-West Ham 4-0
Leicester-Watford 1-2
Liverpool-Everton 3-1
Luton-Sheffield Wednesday 0-0
Manchester City-Arsenal 3-0
Newcastle-Chelsea 1-0
Norwich-Coventry 1-1
Queen's Park Rangers-Manchester United 1-1
Southampton-Charlton 2-2
Tottenham-Oxford 3-1
Wimbledon-Nottingham Forest 2-1

(40e journée)

Arsenal-Aston Villa 2-1
Charlton-Luton 0-1
Chelsea-Leicester 3-1
Coventy-Liverpool 1-0
Everton-Manchester City 0-0
Manchester United-Wimbledon 0-1
Nottingham Forest-Tottenham 2-0
Oxford-Norwich 0-1
Sheffield Wednesday-Queen's Park Rangers 7-1
Watford-Southampton 1-1
West Ham-Newcastle 1-1

(41e journée)

Norwich-Everton 0-1
Liverpool-Watford 1-0
Tottenham-Manchester United 4-0
Queen's Park Rangers-Arsenal 1-4
Manchester City-Nottingham Forest 1-0
Aston Villa-Sheffield Wednesday 1-2
Newcastle-Charlton 0-3
Southampton-West Ham 1-0
Leicester-Coventry 1-1

(Match en retard)

Coventry-Manchester United 1-1

(42e et dernière journée)

Everton-Luton 3-1
Chelsea-Liverpool 3-3
Watfor d-Tottenham 1-0
Arsenal-Norwich 1-2
Charlton-Queen's Park Rangers 2-1
Coventry-Southampton 1-1
Manchester United-Aston Villa 3-1
Nottingham Forest-Newcastle 2-1
Oxford-Leicester 0-0
Sheffield Wednesday-Wimbledon 0-2
West Ham-Manchester City 2-0

(Match en retard)

Everton-Tottenham 1-0

Classement général final :
1. Everton (champion) 86 pts ; 2. Liverpool 77 ; 3. Tottenham 71 ; 4. Arsenal 70 ; 5. Norwich 68 ; 6. Wimbledon et Luton 66 ; 8. Nottingham Forest 65 ; 9. Watford et Coventry 63 ; 11. Manchester United 56 ; 12. Southampton, Sheffield Wednesay, Chelsea et West Ham 52 ; 16. Queen's Park Rangers 50 ; 17. Newcastel 47 ; 18. Oxford 46 ; 19. Charlton 44 (barrage) ; 20. Leicester 42 (relégué) ; 21. Manchester City 39 (relégué) ; 22. Aston Villa 36 (relégué).

Finale de la Cup

Coventry-Tottenham 3-2

ECOSSE

(Matches en retard)

Glasgow Rangers-Dundee 2-0
Hamilton-Dundee United 0-0
Falkirk-Saint-Mirren 0-0
Notherwell-Hearts of Mildlothian 0-1

(42e journée)

Dundee-Clydebank 4-1
Falkirk-Dundee United 1-2
Hibernian-Hamilton 1-1
Motherwell-Aberdeen 0-2
Glasgow Rangers-Heart of Midlothian 3-0
Saint-Mirren-Celtic Glasgow 1-3

(Matches en retard)

Falkirk-Dundee 0-0
Dundee United-Hamilton 2-1

(43e journée)

Aberdeen-Rangers 0-0
Celtic-Falkirk 1-2
Clydebank-Motherwell 0-0
Dundee United-Hibernian 2-1
Hamilton-Saint-Mirren 1-0
Heart of Midlothian-Dundee 1-3

(44e et dernière journée)

Glasgow Rangers-Saint-Mirren 1-0
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow 1-0
Motherwell-Dundee United 1-0
Aberdeen-Falkirk 3-1
Clydebank-Hibernian 1-2
Dundee-Hamilton 7-3

(Match en retard)

Heart of Midlothian-Dundee United 1-1

Classement général final :
1. Glasgow Rangers (champion) 69 pts ; 2. Celtic Glasgow 63 (qualifié pour coupe UEFA) ; 3. Dundee United 60 (qualifié pour Coupe UEFA) ; 4. Aberdeen 58 ; 5. Heart of Midlothian 56 ; 6. Dundee 48 ; 7. Saint-Mirren 36 ; 8. Motherwell 34 ; 9. Hibernian 33 ; 10. Falkirk 26 ; 11. Clydebank 24 (relégué) ; 12. Hamilton 21 (relégué).

RFA

(25e journée)

Schalke 04–Fortuna Dusseldorf 4-2
Blau-Weiss Berlin-Borussia Dortmund 1-1
Bayer Leverkusen-Borussia Moenchengladbach 0-2
Bayern Munich-Werder Brème 3-2
FC Hombourg-Hambourg SV 1-1
VFB Stuttgart-FC Cologne 5-1
Waldhof Mannheim-Kaiserslautern 4-3
Eintracht Francfort-VFL Bochum 1-1
Bayer Uerdingen-FC Nuremberg 3-4

(26e journée)

FC Kaiserslautern-FC Homburg 5-0
Fortuna Dusseldorf-Borussia Dortmund 0-4
Eintracht Francfort-Blau-Weiss 90 Berlin 1-3
Borussia Moenchengladbach-Waldhof Mannheim 7-2
Werder Brême-Bayer Leverkusen 1-0
VFL Bochum-Bayern Munich 1-2
FC Cologne-Schalke 04 3-2
FC Nuremberg-VFB Stuttgart 2-1
SV Hambourg-Bayer Uerdingen 2-1

(27e journée)

B-W 90 Berlin-Fortuna Dusseldorf 1-2
Borussia Dortmund-FC Cologne 1-1
Bayer Uerdingen-FC Kaiserslautern 1-2
Bayer Leverkusen-VFL Bochum 2-1
Waldhof Mannheim-Werder Brême 1-0
FC Hombourg-Borussia Moenchenglabach 0-2
IVFB Stuttgart-SV Hambourg 1-1
Shalke 04-FC Nuremberg 2-4
Bayern Munich-Eintracht Francfort .... Remis

(28e journée)

Werder Brême-FC Hombourg 6-0
FC Cologne-Fortuna Dusseldorf 1-0
Hambourg SV-Schalke 04 4-0
Bayern Munich-Blau-Weiss Berlin 2-0
VFL Bochum-Waldhof Mannheim 6-1
FC Kaiserslautern-VFB Stuttgart 3-0
Eintracht Francfort-Bayer Leverkusen 1-0
Borussia Moenchengladbach-Bayer Uerdingen 2-0
FC Nuremberg-Borussia Dortmund 1-2

Classement (tous 28 matches) :
1. Bayern Munich (27 m) 42pts ; 2. Hambourg SV 39 ; 3. FC Kaiserslautern et Werder Brême 33 ; 5. Borussia Dortmund, VFB Stuttgart, Bayer Leverkusen, et FC Cologne 32 ; 9. Borussia Moenchengladbach 31 ; 10. Bayer Uerdingen et FC Nuremberg 28 ; 12. VFL Bochum 26 ; 13. Schalke 04 25 ; 14. Waldhof Mannheim 24 ; 15. Eintracht Francfort (27 m) 21 ; 16. Fortuna Dusseldorf 16 ; 17. FC Hombourg 15 ; Blau-Weiss Berlin 13.

ITALIE

(27e journée)

Naples-Milan AC 2-1
Inter de Milan-Fiorentina 1-0
Torino-Juventus 1-1
AS Rome-Ascoli 1-1
Sampdoria-Avellino 2-2
Empoli-Brescia 0-0
Atalanta-Udinese 4-2
Côme-Vérone 1-1

(28e journée)

Côme-Naples 1-1

Ascoli-Inter de Milan 1-0
Juventus-Sampdoria 2-1
Milan AC-AS Rome 4-1
Avellino-Atalanta 2-1
Fiorentina-Torino 0-0
Udinese-Empoli 3-0
Vérone-Brescia 4-1

COUPE D'ITALIE
Quarts de finale retour

	Aller	Retour
Juventus (D.1)-CAGLIARI (D.2)	1-1	2-2
Inter de Milan (D.1)-CREMONESE (D.2)	1-1	1-1

Cremonese vainqueur 5 coups de pied au but à 3

	Aller	Retour
Bologne (D.2)-NAPLES (D.1)	0-3	2-4
Parme (D.2)-ATALANTA (D.1)	0-1	0-0

(29e journée)

Brescia-Ascoli 1-2
Empoli-Avellino 0-1
Milan AC-Côme 0-0
Naples-Fiorentina 1-1
Atalanta-Inter-Milan 1-0
Vérone-Juventus 1-1
AS Rome-Sampdoria 0-3
Torino-Udinese 3-1

Classement (tous 29 matches) :
1. Naples 41 pts ; 2. Inter Milan et Juventus Turin 37 ; 4. Vérone et Milan AC 34 ; 6. AS Rome et Sampdoria 33 ; 8. Avellino 28 ; 9. Côme 26 ; 10. Fiorentina et Torino 25 ; 12. Brescia 22 ; 13. Empoli, Ascoli et Atalanta 21 ; 16. Udinese 12.

ESPAGNE

(37e journée)

Sabadell-Athletic de Bilbao 1-0
Racing Santander-Las Palmas 1-3
Sporting Gijon-Saragosse 1-1
Espanol-FC Barcelone 0-0
Real Madrid-Majorque 3-0
Valladolid-Atletico de Madrid 1-1
Seville-Betis 1-3
Real Sociedad-Murcie 2-1
Osasuna-Cadix 3-2

(38e journée)

FC Barcelone-Sporting Gijon 2-0
Las Palmas-Sabadell 1-1
Real Madrid-Saragosse 2-1
Majorque-Espanol 1-0
Real Sociedad-Atletico Madrid 2-1
Betis-Valladolid 3-2
Murcie-Seville 2-0
Osasuna-Athletic Bilbao 0-0
Cadix-Santander 2-1

Classement (tous 38 matches) :
1er groupe : 1. Real Madrid 57 pts ; 2. Barcelone 55 ; 3. Espanol 46 ; 4. Saragosse 40 ; 5. Majorque 39 ; 6. Sporting Gijon 38.
2e groupe : 7. Real Sociedad 42 ; 8. Atletico Madrid 40 ; 9. Betis 40 ; 10. Seville 34 ; 11. Valladolid 34 ; 12. Murcie 34.
3e groupe : 13. Athletic Bilbao 35 ; 14. Las Palmas 34 ; 15. Osasuna 32 ; 16. Sabadell 30 ; 17. Santander 28 ; 18. Cadix 26.

PORTUGAL

(Coupe du Portugal
Quarts de finale)

FC Porto-Vitoria Guimaraes 5-0
Sporting Lisbonne-Desportivo Chaves 4-1
Boavista Porto-Benfica Lisbonne 1-3
Portimonense-Farense 3-1

(26e journée)

Sporting Braga-Varzim 2-1
Academica-Benfica 0-0
FC Porto-Boavista 2-1
Salgueiros-Vitoria Guimaraes 0-0
Sporting-Maritimo 6-1
Rio Ave-Chaves 2-1
Belenenses-Farense 3-1
Portimonense-Elvas 3-0

(27e journée)

Boavista-Rio Ave 1-0
Chaves-Salgueiros 4-0
Guimaraes-Academica 2-0
Benfica-Portimonense 1-1
Fanrese-Sporting 2-1
Maritimo-Braga 1-1
Varzim-Porto 0-2
Elvas-Belenense 0-2

(Coupe demi finales)

FC Porto-Sporting Lisbonne .... 0-1 ap
Benfica Lisbonne-Portimonense 4-0

BELGIQUE

(Coupe de Belgique
Quart de finale retour)

	Retour	Aller
Anderlecht (D.1)-FC Liège (D.1)	1-1	
Waterschei (D.1)-Winterslag (D.1)	0-3	0-3
Beveren (D.1)-KV Malines (D.1)	0-0	1-2
Cercle Bruges (D.1)-Waregem (D.1)	2-1	0-1

(29e journée)

Waregem-La Gantoise 1-1
KV Malines-Berchem 3-0
Racing Jet-Seraing 1-1
Lokeren-Courtrai 3-1
Beerschot-Molenbeek 1-1
Club Brugeois-Sp. Charleroi 5-0
Standard-Cercle Bruges 2-2
FC Liegeois-Anderlecht 0-1
Antwerp-Beveren 1-1

(30e journée)

La Gantoise-FC Liège 1-1
Berchem-Antwerp 0-5
Seraing-Waregem 0-0
Courtrai-FC Malines 0-1
Sp. Charleroi-Lokeren 3-1
FC Bruges-Beerschot 5-2
Anderlecht-Standard 4-0
Beveren-CS Bruges 2-0
Molenbeek-Racing Jet Bruxelles 1-1

(31e journée)

Lokeren-RWDM 1-2
Racing Jet-Courtrai 3-0
FC Malines-Seraing 2-1
Waregem-Berchem 1-0
Antwerp-La Gantoise 0-1
FC Liège-Beveren 2-1
Cercles Bruges-Anderlecht 2-2
Beerschot-Charleroi 1-1
Standard de Liège-FC Bruges 1-0

Classement (tous 31 matches) :
1. Anderlecht et FC Malines 51 pts ; 3. FC Bruges 41 ; 4. Beveren 40 ; 5. Lokeren 38 ; 6. FC Liège et Charleroi 34 ; 8. Waregem et Beerschot 31 ; 10. Standard et Racing Jet 29 ; 12. Cercle Bruges et RWDM 25 ; 14. La Gantoise 23 ; 15. Courtrai 22 ; 16. Antwerp 21 ; 17. Seraing 18 ; 18. Berchem 15.

Colorsport

Enzo Scifo et la Belgique ont réussi le nul (0-0) chez les Irlandais de Liam Brady. Dans le groupe 7 de l'Euro 88.

PAYS-BAS

(28e journée)

Roda JC-Haarlem 1-0
FC Groningue-FC La Haye 1-0
FC Twente-Excelsior 2-2
FC Den Bosch-Sparta 0-0
Feyenoord-GA Eagles 1-1
FC Utrecht-SC Veendam 7-1
AZ-Fortuna Sittard 0-0
PEC Zwolle-PSV 2-0

(29e journée)

Excelsior-FC Groningue 0-0
FC La Haye-Roda JC 2-0
SC Veendam-Feyenoord 1-1
Sparta-PEC Zwolle 2-1
Ajax-AZ 2-0
PSV-FC Twente 4-0
Haarlem-VVV 2-0
Fortuna S.-FC Utrecht 1-0
GA Eagles-FC Den Boch 0-0

(30e journée)

Haarlem-La Haye 1-1
Roda JC-Excelsior 3-0
FC Groningue-PSV Eindhoven 0-2
FC Twente-Sparta 3-2
FC den Boch-SC Veendam 1-3
Feyenoord-Fortuna Sittard 1-1
FC Utrecht-Ajax Amsterdam 2-1
PEC Zwolle-Go Ahead Eagles 1-1
VVV-AZ 67 2-2

Classement (tous 30 matches) :
1. PSV Eindhoven 51 pts ; 2. Ajax Amsterdam 49 ; 3. Feyenoord et Roda JC 37 ; 5. Den Bosch 32 ; 6. FC Utrecht et VVV 31 ; 8. FC Twente 30 ; 9. Sparta 28 ; 10. Groningue 27 ; 11. Fortuna Sittard et Haarlem 26 ; 13. PEC Zwolle 25 ; 14. La Haye (29 m) 24 ; 15. AZ 67 (29 m) 23 ; 16. Veendam 22 ; 17. Go Ahead Eagles 21 ; 18. Excelsior 18.

LUXEMBOURG

(21e et dernière journée)

CS Pétange-Jeunesse Esch 0-0
Spora Luxembourg-Alliance Dudelange 7-1
FC Wiltz-Progrès Niedercorn 0-3
Red Boys Differdange-Union Luxembourg 1-2
CS Grevenmacher-Olympique Eischen 0-3
Swift Hespérange-Avenir Beggen 5-5

Classement :
1. Jeunesse Esch 36 pts ; 2. Avenir Beggen 33 ; 3. Spora Luxembourg 30 ; 4. Union Luxembourg 26 ; 5. Niedercorn 23 ; 6. Dudelange 20 ; 7. Red Boys Differdange 19 ; 8. CS Grevenmacher 18 ; 9. Olympique Eischen 14 ; 10. Swift Hespérange 13 ; 11. CS Pétange 10 ; 12. FC Wiltz 10.

SUISSE

(Match en retard)

Wettingen-Vevey 3-0

(23e journée)

Locarno-Servette 2-1
Lucerne-Bellinzone 1-1
Neuchâtel Wamax-Grasshoppers 4-1
Saint-Gall-Lausanne 3-1
Sion-La Chaux-de-Fonds 6-1
Vevey-Young Boys 0-5
Wettingen-Bâle 1-2
Zurich-Aarau 1-1

(24e journée)

Aarau-Wettingen 1-0
Bâle-Neuchâtel-Xamax 1-4
Bellinzone-Vevey 3-1
Le Chaux-de-Fonds-Zurich 1-3
Grasshoppers-Sion 1-1
Lausanne-Locarno 3-1
Servette-Saint-Gall 3-1
Young Boys-Lucerne 1-1

(Match en retard)

Locarno-Vevey-Sport 1-1

(25e journée)

Aarau-Bâle 2-1
Bellinzone-Servette Genève 1-1
La Chaux-de-Fonds-Grasshopper Zurich 1-2
Young Boys Berne-Lausanne 1-5
Zurich-Neuchâtel Xamax 2-2
Lucerne-Locarno 2-0
Vevey-Saint-Gall 0-4
Sion-Wettingen 3-0

Classement (tous 25 matches) :
1. Neuchâtel Xamax 39 pts ; 2. Grasshopper Zurich 37 ; 3. Sion 35 ; 4. Servette Genève 31 ; 5. Zurich 30 ; 6. Lucerne et Lausanne 28 ; 8. Young Boys Berne et Bellinzone 26 ; 10. Saint-Gall 25 ; 11. Aarau 23 ; 12. Bâle 21 ; 13. Wettingen 16 ; 14. Vevey 15 ; 15. Locarno 14 ; 16. Chaux-de-Fonds 6.

RDA

(21e journée)

Dynamo Berlin-Carl Zeiss Iéna 3-1
FC Magdebourg-Fortschritt Bischofswerda 2-0
Dynamo Dresde-Stahl Brandenbourg 1-1
FC Rot-Weiss Errfut-Stahl Riesa 1-2
FC Vorwaerts Francfort/Oder-Union Berlin 0-1
FC Karl-Marx-Stadt-Wismut Aue 0-0
Energie Cottbus-Lokomotove Leipzig 2-2

(22e journée)

Stahl Brandenbourg-FC Magdebourg 3-1
Fortschritt Bischofswerba-FC Dynamo Berlin 2-0
FC Carl Zeiss Iéna-Energie Cottbus 2-1
FC Lok Leipzig-FC Karl-Marx-Stadt 0-1
Wismut Aue-FC Vorwaerts Francfort 0-4
FC Union Berlin-FC R-W Erfurt 2-1
Stahl Riesa-Dynamo Dresde 0-1

(23e journée)

Vorwaerts Francfort-Lokomotive Leipzig 0-0
Stahl Riesa-Stahl Brandenbourg 3-2
Rot-Weiss Erfurt-Wismut Aue 1-1
Dynamo Dresde-Union Berlin 5-0
FC Karl-Marx-Stadt-Carl Zeiss Iéna 0-0
Energie Cottbus-Fortschritt Bischofswerda 0-0
Dynao Berlin-FC Magdebourg 2-1

Classement (tous 23 matches) :
1. Dynamo Berlin 36 pts ; 2. Dynamo Dresde 33 ; 3. Lokomotive Leipzig 32 ; 4. Wismut Aue 29 ; 5. FC Magdebourg 24 ; 6. FC Karl-Marx-Stadt 24 ; 7. Carl Zeiss Iena 23 ; 8. Stahl Brandenburg 22 ; 9. Vorwaerts Francfort 21 ; 10. Rot-Weiss Erfurt 20 ; 11. FC Union Berlin 17 ; 12. Stahl Riesa 14 ; 13. Energie Cottbus 14 ; 14. Fortschritt Bischofswerda 13.

URSS

(8e journée)

Dynamo Kiev-CSKA Moscou 1-2
Spartak Moscou-Dynamo Moscou 1-1
Kairat Alma Ata-Neftchi 3-1
Torpedo-Dniepr Dniepropetrovsk 1-0
Zenith-Ararat 0-0
Dynamo Minsk-Dynamo Tbilissi 0-0
Jalguiris-Gouria Lantchtkhouti 0-0
Metallist-Chakhter Donestsk 1-0
Match en retard :
Dynamo Kiev-Chakhter Donetsk 0-1

(9e journée)

Spartak Moscou-Dynamo Kiev 0-0
Metallist Kharkov-Torpedo Moscou 0-0
Kairat Alma Ata-Zenith Léningrad 1-0
Chakhter Donetsk-Dniepr Dniepropetrovsk 1-1
Jalguiris Vilnius-Dynamo Minsk 2-1
Ararat Erevan-Gouria Lantchtkouti 3-2
Neftchi Bakou-Dynamo Tbilissi 3-0
Dynamo Moscou-CSKA Moscou 1-0

Classement : (tous 9 matches)
1. Spartak Moscou 15 pts ; 2. Torpedo Moscou 13 ; 3. Metallist et Jalguiris 11 ; 5. Minsk 10 ; 6. CSKA Moscou (8 m) ; Chakhter, Ararat et Dynamo Moscou (8 m) 9 ; 10. Zénith, Dniepr, Kaïrat et Neftchi 7 ; 14. Gouria (8 m) et Dynamo Kiev (6 m) 5 ; 16. Dynamo Tbilissi (8 m) 4.

MAROC

(Coupe du Maroc
Quarts de Finale)

FAR Rabat (div. 1)-SCCM Mohammédia (Div. 1 2-0
MCO Oujda (Div.1)-KACM Marrakech (Div.1) 0-1
RSB Berkane (Div.1)–RSS Settat (Div.1) 1-0
USMO Oujda (Div.2)-USK Sidi Kacem (Div.1) 3-0

(2e phase
3e journée)

FUS Rabat-OC Khouribga 2-0
Hassania Agadir-KACM Marrakech 0-0
KAC Kénitra-WAC Casablanca 0-0
Raja Casablanca-FAR Rabat .... reporté

(4e journée)

WAC Casablanca-FUS Rabat 1-1
FAT Rabat-Hasania Agadir 2-0
KACM Marrakech-Raja Casablanca 2-0
OCK Khouribga-KAC Kénitra 1-0

LES RESULTATS

(5e journée)
KACM Marrakech-FUS Rabat..........3-0
OCK Khouribga-Hassania Agadir 1-0
FAR Rabat-KAC Kénitra...............remis
WAC Casablanca-Raja Casablanca ....remis

Classement(tous 5 matches) :
1. KACM Marrakech et OCK Khouribga 12 pts ; 3. FUS Rabat 10 ; 4. WAC Casablanca (4 m) et FAR Rabat (4 m) 9 ; 6. Raja Casablanca (4 m) ; 7. H. Agadir 7 ; 8. KAC Kénitra (4 m) 6.

TUNISIE

(21e journée)
CO Transports-St. Tunisien 1-1
AS Marsa-CS Hammam-Lif 1-0
CA Bizerte-Ol Béja 2-1
US Monastir-ES Sahel.........................2-1
JS Kairouan-OC Kerkennah...............3-3
SR Sports-CS Sfaxien..........................2-1
Cl. Africain-ES Tunis ....remis

(22e journée)
CO Transport-CS Sfax 1-1
C Africain-S. Tunisien 1-0
CS Hammam-Lif-CA Bizerte.............2-1
ES Sahel-AS Marsa 1-1
OC Kerkennah-US Monastir..............2-2
Sfax R. Sport-J.S. Kairouan 0-2
Espérance-O. Béja................................0-2

(23e journée)
CA Bizerte-ES Sahel 0-2
St.Tunisien-Ol. Béja..............................0-0
AS Marsa-OC Kerkennah 0-0
US Monastir-SR Sports.........................1-1
JS Kairouan-CO Transports 1-1
CS Sfaxien-CL. Africain 1-2
ES Tunis-CS Hammam-Lif ....remis

Classement tous 23 matches) :
1. Etoile Sportive Sahel 67 pts ; 2. Club Africain 64 ; 3. Espérange Sportive Tunis (22 m) 62 ; 4. Jeunesse Sportive Kairouan 59 ; 5. Union Sportive Monastir 56 ; 6. Club Athlétique Bizerte 54 ; 7. Club Sportif Sfaxien et Club Olympique Transports 51 ; 9. Club Sportif Hammam-Lif (22 m) 49 ; 10. Stade Tunisien 48 ; 11. Olympique Béja 46 ; 12. Sfax Railways Sports, Océano-Club Kerkennah et Avenir Sportif Marsa 43.

ARGENTINE

(36e journée)
Argentinos Juniors-Rosario Central 0-2
Boca Juniors-River Plate 1-1
Independiente-Deportivo Italiano 2-0
Newell's Old Boys-Estudiantes de La Plata 7-1
Gimnasia y Esgrima-Ferrocarril Ueste 1-1
Temperley-Racing...0-2
San Lorenzo-Platense...4-2
Deportivio Espanol-Velez Sarsfield 2-0
Instituto-Racing de Cordoba 0-0
Union-Talleres...1-1

(37e journée)
Rosario Central-Santa Fe.....................2-1
Independiente-Boca Juniors 3-2
Newell's old Boys-Racing de Cordoba 1-0
Ferrocaril Oeste-Estudiantes de la Plata...1-0
Deportivo Italiano-Instituto de Cordoba 2-3
Velez Sarfield-River Plate 3-2
Platense-Deportivo Espanol...................................0-0
Racing Club-San Lorenzo 3-2
Talleres-Temperley 0-0
Gimnasia la Plata-Argentinos Juniors 1-0

(38e et dernière journée)
Argentinos Juniors-Ferro Carril Oeste...................................0-0
Union de Santa Fe-Gimnasia y Esgrima La Plata 2-1
Temperley-Rosario Central..................................1-1
San Lorenzo De Almagro-Talleres de Cordoba 5-2
Deportivo Espanol-Racing Club 1-1
River Plate-Platente...............................2-3
Independiente-Velez Sarsfield............3-3
Instituto de Cordoba-Boca Juniors 2-2
Newell's Old Boys-Deportivo Italiano 3-1
Estudiantes de la Plata-Racing de Cordoba 1-0

Classement final :
1. Rosario Central 49 pts, 2. Newell's Old Boys 48 ; 3. Independiente 47 ; Boca Juniors 46 ; 5. Racing Club 44 ; 6. Ferro Carril Oeste 44 ; 7. San Lorenzo 44 ; 8. Instituto 41 ; 9. Velez Sarsfield 41 ; 10. River Plate 39 ; 11. Talleres Cordoba 38 ; 12. Estudiantes 37 ; 13. Gimnasia y Esgrima 37 ; 14. Deportivo Espanol 36 ; 15. Racing Cordoba 33 ; 16. Union 30 ; 17. Argentinos Juniors 28 ; 18. Temperley 27 ; 19. Platense 27 ; 20 ; Deportivo Italiano 23.

LE QUINZE DE TOULON

Alors que le « Quinze » de Toulon n'en finit pas de fêter son titre de champion de France de rugby, Maurice Revello et son équipe, comme chaque année, organisent la quinzième édition de son désormais fameux tournoi international « espoirs ». Avec, comme d'habitude, un plateau prestigieux et un parfum de mini-Coupe du monde. En pleine trêve, du samedi 6 juin au lundi 15, Toulon deviendra le centre du football en France. Songez que vous pouvez prendre rendez-vous, dès maintenant, en consultant le programme avec des matches comme France-URSS, Angleterre-France ou encore Brésil-Italie. De quoi réveiller de bons souvenirs de football. Rappelons qu'après la disparition des tournois de Cannes et de Monaco, Toulon reste le seul rassemblement haut de gamme pour des joueurs de ce niveau. Une raison de plus pour aller à Toulon, La Ciotat, St-Raphaël, Bandol ou Hyères encourager ces futures stars.

Le programme : Dimanche 7 juin, stade Mayol (Toulon), 19 h 15 : **Angleterre-Maroc ;** 20 h 45 : **France-URSS.** Lundi 8 juin, stade Mayol (Toulon), 19 h 15 : **Brésil-Portugal ;** 20 h 45 : **Bulgarie-Italie.** Mardi 9 juin, stade Bouissou (La Ciotat), 18 h 30 : **Angleterre-URSS ;** stade Estérel (St-Raphaël), 20 h 00 : **France-Maroc.** Mercredi 10 juin, stade Defferai (Bandol), 18 h 00 : **Brésil-Bulgarie ;** stade Perruc (Hyères), 18 h 00 : **Italie-Portugal.** Jeudi 11 juin, stade Mayol (Toulon), 19 h 15 : **Maroc-URSS ;** 20 h 45 : **Angleterre-France.** Vendredi 12 juin, stade Mayol (Toulon), 19 h 15 : **Bulgarie-Portugal ;** 20 h 45 : **Brésil-Italie.** Samedi 13 juin, stade municipal (Solliès-Pont), 16 h 30 : attribution **7e et 8e places ;** 18 h 00 : attribution **5e et 6e places.** Dimanche 14 juin, stade Mayol (Toulon), 17 h 30 : attribution **3e et 4e places ;** 19 h 00 : **finale.**

suite de la p.18

Foot Santé

minéral un remède de choix des douleurs lombaires aiguës ou chroniques. Le malade justifiable de ce remède aura des sensations de brûlure aggravées par la chaleur du lit. Les douleurs lombo sacrées seront pires en se relevant de la position assise, avec difficulté à se redresser. Elles présenteront souvent une irradiation dans l'aine.

Sur un plan général, la présence d'hémorroïdes avec démangeaisons intenses, l'intolérance à la chaleur et le besoin de fraîcheur dans le lit (au niveau des pieds) confirment le besoin en soufre de l'organisme.

Le traitement de la sciatique indépendamment des thérapeutiques classiques (infiltration, manipulations, antalgiques, mésothérapie, etc...) sera déterminé par les modalités d'aggravation de position et d'amélioration.

Beaucoup de remèdes ont une efficacité certaine sur la crise de sciatique.

Citons de nouveau *nux vomica*, remède de spasmes dont la sciatique est provoquée par une contracture du muscle psoas iliaque, cette contracture écrasant les racines sacrées.

Colocynthis (la coloquinte) agit avec efficacité sur une sciatique très douloureuse, crampoïde, touchant le tronc principal du nerf (de la hanche au creux poplité), le malade « appelant » ce remède a une position antalgique caractéristique : il est plié en deux quand il marche et dort en « chien de fusil ».

Rhustox aura une action chez les sujets présentant une sciatique améliorée par le mouvement. Il existe des fourmillements le long du nerf, le repos immobile aggrave les douleurs et le malade est mieux en marchant ou en bougeant constamment dans le lit.

Parallèlement des massages profonds de la région lombo sacrée et de la fesse, l'électrothérapie et une mobilisation douce au niveau lombaire seront les compléments indispensables. La diététique que nous préconisons est capitale dans le cas de lumbago aigu ou de sciatique. En période de crise, le moindre écart entraîne une recrudescence des douleurs, aggravation mal acceptée par la plupart des malades ignorant la relation de cause à effet.

Le mal de dos est guérissable. Il est souvent accepté passivement par le sportif ou le malade. En période de crise aiguë, la gymnastique est contre-indiquée. Son efficacité est indiscutable pour prévenir d'éventuelles rechutes. Elle doit être douce, progressive et non douloureuse (se méfier de la musculation intensive avec des charges trop lourdes). Pratiquée régulièrement, elle vient pratiquement toujours à bout des dorsalgies et lombalgies chroniques. Au « patient » de participer !■

P.F.

ERRATUM

Une erreur d'inattention dans le numéro 86 de Mondial *nous a malencontreusement fait confondre le niveau sacro iliaque et l'angle costo lombaire. Nos lecteurs les plus avertis auront rectifié d'eux-mêmes.*

PROCHAIN SUJET
Les sels minéraux et le sport

Solution de la p. 65

grille solution

	G			M	A			D
S	I	L	V	E	S	T	R	E
	N	I	E	R		O	U	T
R	O	C	H	E		T		A
	L	E	I		B	O	L	I
L	A	N	C	E	R		I	L
		C	U	R	A	R	E	
G	A	E	L	I	Q	U	E	S
O	S		E	C	U		S	A
	S	E			E	T		L
D	A	V	I	D		A	G	E
	D		R	E	P	L	A	T
L	O	F		L		O	L	E
D	U	O		P	O	N	T	
	R	F		E	R		I	M
F	I	A	N	C	E		E	E
	A	N		H	E	N	R	Y
S	N	A	S		S	I		R
			O	R		E	P	I
P	R	U	N	I	E	R		E
C	A	N	T	O	N	A		U

Nouveau par MINITEL 36 14 puis SC

FOOT CENTER

TOULOUSE réf. **TOU**

ST. ETIENNE réf. **STE**

MARSEILLE Réf.**MAR**

BORDEAUX réf. **BOR**

Le titre ou la coupe ?

CADEAU
POUR TOUT ACHAT AVANT LE 31/07//87 Vous recevrez: Notre nouveau catalogue et ces MINI-CHAUSSURES PUMA

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 31/07/87dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.

FOOT CENTER 21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon 312 857 519 79 B

NICE réf. **NIC**

LILLE réf.**LIL**

LENS réf. **LEN**

Paris St Germain réf. **PSG**

MONACO réf. **MON**

ATTENTION: Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France, **JUV** pour Juventus. Avec le N°10: **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France, **JUVNUM** pour Juventus

FRANCE réf.**FRAMX**

SAC "TANGO" ADIDAS
Forme hexagonale en nylon enduit PVC. Poignées et bandoulière réglable. Fermeture à glissière. Dimensions: 50X25X25 cm
Couleur : Bleu glacier. Superbe nouveauté.
réf.**SACTAN** Prix:**115** F.

CHAUSSURES SPECIALES "OUTDOOR" (Stabilisé) TANGO "BOGOTA" ADIDAS
Tige cuir résistante, renforts cuir lateraux. Intercalaire en micro cellulaire, semelle avec biseau intégré, profil spécial terrain stabilisé.
Réf. **CHBOG**
Tailles: du **39** au **46** Prix: **310** F

CHRONOMETRE QUARTZ (LCD)
Professionnel 6 fonctions, chrono 1/100e, livré avec cordon, toujours pratique, utile pour tous. Un prix chrono!

Coloris:	PRIX:97F	Référence:
Noir		CHRO-N
Blanc		CHRO-B
Rouge		CHRO-R
Roy		CHRO-Roy

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h.et de 14 h. à 16 h. composez le **80. 35. 42. 77**
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

ATTENTION Maillots livrés manches longues ou manches courtes, suivant livraison de notre fournisseur.
INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPE	Référence	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		08 12	1	3	5	08 12	1	3	5
ARGENTINE	ARG	165 F	180 F	195 F	210 F	285 F	295 F	315 F	330 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	175 F	190 F	205 F	220 F	305 F	315 F	335 F	350 F
FRANCE	FRAMX	195 F	215F	230 F	240 F	335 F	355 F	370 F	390 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	210 F	230F	245 F	255 F	350 F	370 F	385 F	395 F
JUVENTUS	JUV	190 F	200 F	209 F	220 F	300 F	320 F	330 F	340 F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	200 F	210 F	220 F	230 F	325 F	340 F	350 F	360 F
BORDEAUX	BOR	210 F	225 F	235 F	259 F	320 F	345 F	355 F	380 F
LAVAL	LAV	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	160 F	165 F	175 F	185 F	295 F	300 F	310 F	320 F
METZ	MET	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
MARSEILLE	MAR	190 F	220 F	230 F	240 F	310 F	340 F	350 F	360 F
MONACO	MON	190 F	200 F	209 F	230 F	310 F	320 F	330 F	350 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	170 F	175 F	185 F	195 F	305 F	310 F	320 F	330 F
PARIS ST.GERMAIN	PSG	220 F	235 F	250 F	260 F	340 F	355 F	370 F	390 F
RACING C. PARIS	RCP	190 F	200 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
SOCHAUX	SOC	199 F	220 F	225 F	245 F	310 F	330 F	335 F	350 F
ST.ETIENNE	STE	185 F	195 F	210 F	220 F	305 F	315 F	335 F	345 F
TOULOUSE	TOU	200 F	210 F	220 F	240 F	320 F	330 F	340 F	360 F

***Bon de commande à retourner à* FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY**
Je désire recevoir votre catalogue ☐ (joindre 5 F en timbres poste)

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

(1) Indiquer: -M pour maillot -E pour équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

TABLEAU FRAIS D'ENVOI		Montant des frais si votre commande s'élève à	
AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE			
DESTINATION	MODE ENVOI	moins de 400 F	plus de 400 F
FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT)	ORDINAIRE	10	28
	Recommandé	18	
	Contre remb.T	35	45
DOM &MARCHE COMMUN	Recommandé UNIQUEMENT	35	60
TOM&Autres PAYS		45	95

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

Cocher le réglement choisi ci-dessous
FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT: ☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)
DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS: ☐ Mandat joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

Année de naissance:
Signature des parents pour les moins de 18 ans

NOM: PRENOM:
ADRESSE:
Code Postal B.DISTRIBUTEUR: M 88

"STAGEZ"
avec:
GRAND STADE
MICHEL PLATINI
football vacances, spécial 8-16 ans
BERNARD FRITZ
tennis adultes toute l'année
tennis vacances scolaires 8-16 ans
SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS
SPECIAL 8-16 ANS
CHALLENGE DE LA PRECISION THOMSON
GAGNEZ CHAQUE SEMAINE UN CADEAU THOMSON
avec RTL
Centre PATRICK
base PALLADIUM
OK Sports
Tous nos stages 8-16 ans fonctionnent pendant tous les congés scolaires : Toussaint - Noël - Mardi gras - Pâques Grandes vacances
Pension complète à Grand Stade.
Je suis intéressé par :
• Les stages B. FRITZ
☐ tennis adultes toute l'année
☐ spécial 8-16 ans tennis vacances scolaires
• Les stages M. PLATINI
☐ spécial 8-16 ans football vacances
• SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS
NOM
Adresse
Tél.
GRAND STADE
à St Cyprien
TOUT PRÈS DE PERPIGNAN
Pour en savoir plus, renvoyez ce coupon à Grand Stade, B.P. 21 - 66750 Saint-Cyprien - Tél. 68 21 24 21
Télex : 505.808 - Télécopieur 68 21 24 21 Poste 52
MONDIAL